



# 2000 ANS DE COMLOTS CONTRE L'EGLISE



**Cahier n° 5 : Chap. XXXVII à XLIV -  
Appendice - Annexe & Postface**

**Ed. Kuruchetra n°48 ~ Mars 2014**

# Table des matières

<http://judaisation.wordpress.com/>

## Cahiers n° 1

*Avertissement de l'Editeur de la version française*  
*Introduction et avis au lecteur de l'Edition italienne III*  
*Préface de l'Edition autrichienne IX*  
*Préface de l'Edition vénézuélienne XII*

## Cahiers n° 2

*I<sup>ère</sup> Partie : Le moteur secret du Communisme*  
*II<sup>ème</sup> Partie : Le pouvoir occulte à travers la Maçonnerie*  
*III<sup>ème</sup> Partie : La Synagogue de Satan*

## Cahier n° 3

*IV<sup>ème</sup> Partie : 5° colonne juive - Chapitres 1 à 19*

## Cahier n° 4

*IV<sup>ème</sup> Partie : 5° colonne juive - Chapitres 20 à 36*

---

## Cahier n° 5

### **La cinquième colonne juive dans le clergé : Chap. 34 à 44**

*Chapitre 34. L'Eglise et les Etats chrétiens organisent leur défense*  
*Chapitre 35. Un Archevêque et sept Evêques condamnés pour le fait d'adorer Lucifer*  
*Chapitre 36. Le Concile de Latran excommunie et destitue Evêques et clercs pro-juifs*  
*Chapitre 37. Le grand Pape Innocent III et le IV<sup>e</sup> Concile de Latran*  
*Chapitre 38. Religieux, religieuses et Prélats crypto-juifs*  
*Chapitre 39. Infiltrations judéo-maçonniques dans la Société des Jésuites*  
*Chapitre 40. La subversion de l'Histoire et des Rites*  
*Chapitre 41. Les erreurs nazies et impérialistes*  
*Chapitre 42. Papes, Pères de l'Eglise et Saints combattent les juifs et les condamnent:*  
*Chapitre 43. Fraternités Judéo-chrétiennes: loges maçonniques d'un nouveau genre ?*  
*Chapitre 44. L'amical rapprochement judéo-chrétien (fin)*

---

### **APPENDICE :**

*La tenaille soviéto-israélite étrangle les pays arabes & et autres secrets*  
*Chapitre 45. Sionisme et Communisme*  
*Chapitre 46. Autres conséquences du schisme judaïque stalinien*  
*Chapitre 47. La tenaille soviético-israélite et l'étranglement des Arabes*

### **ANNEXE :**

*Données statistiques sur les Organismes de gouvernement de l'Union Soviétique, du Parti, de l'Armée, de la Police et des Syndicats*  
*Bibliographie des ouvrages cités*

**POSTFACE** de l'éditeur

## **Chapitre XXXVII**

### **Le Grand Pape Innocent III et le célèbre IVème Concile de Latran imposent comme bon et obligatoire ce que les juifs nomment le racisme et l'antisémitisme**

Sa Sainteté le Pape Innocent III, reconnu à juste titre comme l'un des plus grands pontifes de la Sainte Eglise, joua sans aucun doute le tout premier rôle dans la lutte entreprise pour sauver l'Eglise de la démoniaque révolution crypto-juive qui se développa au XII<sup>ème</sup> siècle, en même temps qu'il rendit possible l'épanouissement de la Chrétienté qui eut lieu au XIII<sup>ème</sup> siècle. Mais pour arriver à ces résultats, il était nécessaire, d'abord de combattre efficacement et de dominer l'ennemi capital du Christianisme et de toute l'humanité, la Synagogue de Satan, et sur ce terrain comme dans toutes ses entreprises, l'illustre Pape se distingua. Il ne faut donc pas s'étonner que la rancœur hébraïque lance contre ce Pontife émérite les plus venimeuses invectives.

Dans son ouvrage "Rome et Jérusalem" le grand dirigeant juif Moïse Hess le précurseur du Sionisme et collaborateur de Karl Marx dont il se distança ensuite, mais qui à l'égal de celui-ci eut une influence décisive sur le monde israélite du XIX<sup>ème</sup> siècle et dans le développement de l'idéologie socialiste écrivit en ces termes du Pape Innocent III : "Depuis qu'Innocent III conçut le plan diabolique de détruire les juifs qui en ce temps-là apportèrent la lumière de la culture espagnole à la Chrétienté en les obligeant à coudre un insigne d'opprobre sur leurs vêtements, procédé qui mena au récent plagiat sous le régime du Cardinal Antonelli, la Rome papale se transforma en une invincible source de venin pour les juifs". 310)

On doit cependant commencer par faire remarquer qu'il se passa pour Sa Sainteté le Pape Innocent III ce qui a lieu pour beaucoup d'hommes pieux, qui en principe méconnaissent toute la magnitude de la méchanceté judaïque. Bombardés par l'habile intrigue des hébreux qui se plaignent d'injustice, d'atrocités, et qui clament que les israélites ne sont pas mauvais comme on les dépeint, les âmes pures finissent par croire qu'il est injuste de les attaquer, alors qu'en réalité ces attaques n'ont rien été d'autre qu'une défense naturelle des peuples agressés par eux. Ainsi au début de son Pontificat, Innocent III accéda au trône de Saint Pierre ému de compassion envers les juifs, dictant en 1199 une série de mesures tendant à leur assurer sa protection en ce qui concerne la célébration de leur culte et quant à la sécurité de leur vie, de leurs personnes et de leurs propriétés. Influa aussi sans doute sur cette politique l'idée que caressèrent d'abord Saint Bernard et plus tard le célèbre ministre espagnol Alvaro de Luna, qu'il fallait éviter de rendre aux juifs la vie impossible pour ne pas ainsi les pousser à se convertir faussement au Christianisme, conversions par lesquelles le Judaïsme acquérait une forme plus dangereuse et plus à craindre.

Il était préférable qu'ils demeurent des juifs déclarés, plutôt que de faux-chrétiens qui détruiraient l'Eglise de l'intérieur. Cette idée inspira la politique de certains Papes, qui offrirent tolérance et une certaine protection aux juifs publics, tout en combattant par le fer et par le feu les chrétiens judaïsants crypto-juifs qui minaient la Chrétienté, menaçant de la détruire. Mais comme dans le cas de Pie IX et d'autres illustres Pontifes, les coups en traîtres des juifs et les preuves apportées que ceux-ci étaient le moteur des hérésies obligèrent Innocent III à revenir sur sa politique initiale de bienveillance et à les combattre.

Que de choses la douloureuse expérience n'aura-t-elle pas enseignées à ce grand Pape pour lui faire en peu d'années changer sa politique initiale de protection aux israélites en ce "plan diabolique pour détruire les juifs" que le distingué et très autorisé dignitaire juif Moïse Hess attribuait à Sa Sainteté, un Pontife qui en outre démontra lors du IV<sup>ème</sup> Concile de Latran qu'il était disposé à les combattre avec l'énergie nécessaire pour sauver l'Eglise. C'est dans le but d'arriver à structurer comme il fallait les défenses de la Sainte Eglise face à ses ennemis mortels moyennant une réforme adaptée, et pour résoudre la question de la liberté de la Terre sainte et d'autres questions capitales, qu'il convoqua un nouveau Concile œcuménique, peut-être le plus célèbre de tous ceux réunis par l'Eglise, le IV<sup>ème</sup> Concile de Latran, qui demeure jusqu'à ce jour la lumière qui éclaire les consciences des catholiques. En plus des Prélats, Abbés mitrés et Prieurs, y assistèrent aussi l'Empereur de Constantinople, les rois de France, d'Angleterre, d'Aragon, de Hongrie, de Sicile, de Jérusalem, et de Chypre, d'autres princes distingués et des empereurs d'autres Etats. Ce Synode universel s'ouvrit le 11 novembre 1215.

Quelle différences entre les innovations et réformes qui furent approuvées à Latran, et celles que prétendent imposer lors du prochain Concile (Vatican II) ceux qui servent actuellement les intérêts du Judaïsme et du Communisme ! Pendant que les premières tendaient à fortifier l'Eglise dans sa lutte contre la Synagogue et ses hérésies, celles qu'aujourd'hui forgent le Judaïsme et le Communisme au moyen de leurs agents dans le haut clergé ont pour objet de détruire les traditions fondamentales de la Sainte Eglise, d'interdire aux catholiques toute défense contre l'impérialisme judaïque et d'ouvrir les portes au Communisme, le tout naturellement masqué comme toujours sous des postulats aussi beaux d'apparence que trompeurs, qui ne servent qu'à couvrir les finalités occultes tendant aux objectifs susmentionnés.



En prétextant lutter pour l'unité des peuples ou pour l'unité chrétienne, postulats sublimes avec lesquels nous ne pouvons qu'être tous d'accord, les agents de la cinquième colonne souhaitent placer la Sainte Eglise sur des bases fausses qui facilitent ultérieurement le triomphe de ses ennemis ancestraux. Ce qui intéresse ceux-ci, ce n'est pas de moderniser l'Eglise et de l'adapter aux temps modernes en rejetant des traditions caduques et qui n'ont plus lieu d'être, mais précisément de détruire celles des traditions qui constituent pour l'Eglise sa principale forteresse et qui la défendent le mieux contre les pièges de ses ennemis. Nous ne nous opposons pas aux réformes à même de faciliter à l'Eglise l'accomplissement de sa mission et de lui donner plus de force contre ses pires ennemis que sont le Communisme athée et le Judaïsme; mais ce que nous considérons être un péril mortel, ce sont ces réformes qui tendent précisément à aboutir à l'inverse, c'est-à-dire à faciliter la défaite de l'Eglise face à ses ennemis, qui sont aussi les ennemis de l'humanité libre.

Le IV<sup>ème</sup> Concile de Latran donna valeur universelle à la disposition déjà approuvée par des Synodes provinciaux que les juifs soient signalés comme tels et que l'on puisse les distinguer des chrétiens. Aussi le Canon LXVII ordonne-t-il : "Pour qu'ils ne puissent avoir d'échappatoire ou d'excuse à l'abus d'un si dommageable mélange : Nous décrétons que ces mêmes des deux sexes, dans toute la Chrétienté et en tous temps, se distinguent publiquement des autres peuples par la qualité du vêtement, la même chose leur ayant aussi été commandée par Moïse". 311)

Ce IV<sup>ème</sup> Concile de Latran est celui qui a toujours suscité le plus de protestations et de fureur contre le Saint Siège parmi les juifs, sans que ceux-ci tiennent du tout compte que c'est cette Loi de Moïse qu'ils prétendent observer avec tant de zèle qui leur ordonne de se distinguer par le vêtement, comme le dit le Saint Synode. Mais la réalité est que les juifs observent le Loi de Moïse en ce qui leur convient, et lui désobéissent aussi quant à ce qui leur déplaît. S'ils s'emportent tellement contre la Sainte Eglise pour avoir approuvé ce Canon, ils devraient s'ils étaient logiques s'emporter aussi contre Moïse qui le leur ordonna; mais ce mandat d'inspiration divine dut avoir des raisons bien fondées.

En effet, ceux qui appartiennent à une organisation vertueuse et bonne peuvent se glorifier de porter un uniforme qui devant tout le monde les honore comme membres de cette institution; en revanche, si un individu appartient à une organisation perverse, l'uniforme sera indiscutablement un signe d'opprobre devant tout le monde. On voit que l'ordre de Dieu par la bouche de Moïse fut bien fondé dans son infinie prévision et sagesse, car si la nation juive observait ses commandements et œuvrait dans la vertu, le signe sur ses vêtements lui serait un motif d'honneur et de fierté, mais si au contraire elle œuvrait avec méchanceté et perfidie, ledit signe le serait de honte et de déshonneur et servirait à ce que les autres peuples se gardent des pièges de ce peuple-secte pervers, qui, du statut d'élus de Dieu, a fini par se transformer par ses méchancetés en Synagogue de Satan.

De son côté le Canon LXIX, confirmant les lois canoniques antérieures, ordonna que les juifs fussent éliminés des postes de gouvernement, ceux-ci leur permettant d'exercer un pouvoir funeste sur les nations chrétiennes. Le Saint Canon en question mande à cet effet : LXIX. Pour que les juifs n'interfèrent pas dans les charges publiques. Du fait qu'il est assez absurde que le blasphème du Christ exerce la puissance du pouvoir sur les chrétiens, sujet sur lequel le Concile Tolédan a antérieurement décrété providentiellement, Nous-mêmes, à cause de l'audace des transgresseurs, le renouvelons en ce chapitre, en prohibant que les juifs interviennent dans les offices publics, étant donné que par ce fait de nombreux chrétiens sont lésés. De plus, si quelqu'un les admettait à une telle fonction, nous mandons que celui-ci, après qu'il lui soit donné un avertissement, soit châtié avec la rigueur convenable par le Concile Provincial (dont nous prescrivons qu'il soit tenu chaque année). Et de la même manière qu'il lui soit déniée la société des chrétiens dans les commerces et ailleurs... Et qu'il se démette avec pudeur de l'office qu'il assumait irrévérencieusement. 312)

Le Canon LXII traite de réprimer la tendance juive que nous avons étudiée de dépouiller les chrétiens de leurs biens, ce qu'au Moyen-âge ils faisaient en général au moyen d'une cruelle usure. A cet effet ledit Canon décrète : LXVII. Des usures des juifs. La religion chrétienne est d'autant plus lésée par l'exaction des usures qu'avec celles-ci s'accroît la perfidie des juifs, de telle sorte qu'en peu de temps ils ruinent les biens des chrétiens. Et pour que ces derniers ne soient pas grevés à l'excès par les juifs : nous ordonnons par décret synodal que, si sous un prétexte quelconque les juifs extorquaient de fortes et excessives usures aux chrétiens, il leur en soit fait quitte au profit des chrétiens affectés, comme s'ils eussent satisfait pleinement à ce qui les grevaient immodérément. Qu'aussi les chrétiens, si nécessaire et par appel de la censure ecclésiastique, soient obligés de s'abstenir de tout commerce avec eux.

Et nous ajoutons à ces principes qu'à cause de cela les chrétiens ne soient pas lésés, mais plus encore qu'ils s'efforcent d'empêcher les juifs d'un tel abus. 313). Comme on le constate, cet indiscutable document des Actes de Latran qui accuse la perfidie des juifs de ruiner à bref délai la fortune des chrétiens nous confirme une fois de plus la tendance hébraïque, fondée sur les enseignements de leurs livres sacrés du Talmud et de la Cabbale, de ravir leurs biens aux chrétiens et aux gentils. Depuis pratiquement deux mille ans, les Synagogues ont été bien moins des temples où rendre un culte à Dieu que des quartiers généraux de la bande de voleurs la plus dangereuse et la plus puissante de tous les temps, et il est donc certain que les autres peuples ont vis à vis d'eux un droit naturel de légitime défense, tout comme ils l'ont pour protéger leurs biens contre n'importe quelle autre bande de voleurs. Et personne ne peut priver les nations de ce droit, pas même les clercs de la cinquième colonne qui, plutôt que de servir Dieu, servent les intérêts du Judaïsme.

Quelle différence que ce Concile de Latran par rapport à certains supposés Conciles qui, pour avoir contredit la doctrine et les normes traditionnelles de l'Eglise, n'ont été en réalité que de purs conciliabules, comme ceux qui, ayant été convoqués par le Pape, tombèrent aux mains des hérétiques ariens, ou comme celui réuni par Witiza que nous avons mentionné plus haut !. Dans le Concile de Latran on sent clairement l'inspiration divine, car là, les traditions vitales de l'Eglise furent réaffirmées, en même temps que l'on y fit certaines innovations, mais toutes tendant à défendre les brebis des pièges du loup et à combattre celui-ci, personnifié principalement par le Judaïsme et ses mouvements hérétiques.

Le Canon LXX fut dirigé contre les chrétiens qui sont juifs en secret, ce document disant que ceux-là, bien qu'ils prirent volontairement les eaux du baptême, n'ont pas abandonné leur ancien nom (c'est à dire leur personnalité antérieure) pour revêtir le nouveau, "retenant les reliques du rite antérieur, ils joignent en ce mélange le décor de la Religion Chrétienne". "Maudit soit l'homme qui entre dans la terre par deux chemins, et l'on ne doit pas se vêtir de vêtements tissés à la fois de lin et de laine" (Deuté. 22). Nous décrétons que soient réprimés par les Prélats des Eglises ceux qui observent en quoi que ce soit le rite antique, pour que, ceux qui volontairement trahissent la religion chrétienne, la nécessité d'une salutaire coaction leur en fasse garder l'observance". 314)

Il est intéressant de noter l'analogie de ce Saint Canon avec la citation que nous avons faite d'un auteur israélite autorisé, s'accordant dans le sentiment que les marranes ou juifs secrets avaient deux personnalités, la chrétienne ostentatoire et publique, et la juive clandestine. Il est donc évident que ce diagnostic est exact, puisqu'il est accepté par des autorités respectables des deux parties en lutte.

D'autre part, on voit clairement qu'à cette date, la coaction contre ces délinquants était du ressort des Evêques c'est-à-dire de l'Inquisition Episcopale, ce que confirme l'opinion d'Henri Charles Lea d'après lequel l'Inquisition Pontificale naquit l'année d'après. En outre, on voit bien qu'est inexacte l'affirmation de nombreux historiens juifs que les conversions simulées des israélites au Christianisme furent faites sous la contrainte, car ici l'on parle de conversions volontaires, et l'on insiste sur ce point, ce qui démontre bien qu'à cette époque les conversions volontaires n'étaient pas forcées, mais dues au fait que cela convenait aux intérêts des juifs, ce qui s'explique facilement par les vastes possibilités que ces conversions feintes leur avaient ouvertes pour s'introduire dans la société chrétienne et dans le clergé, en miner les structures et faciliter sa destruction.

Pour beaucoup moins que ce qu'approuvèrent le célèbre Pape Innocent III et le très autorisé IV<sup>ème</sup> Concile œcuménique de Latran en définissant la doctrine de l'Eglise et les normes à suivre, bien des patriotes aujourd'hui sont accusés de racisme et d'anti-sémitisme pour le fait de défendre leurs nations ou l'Eglise de l'impérialisme juidaïque et de ses révolutions maçonniques ou communistes. Il est certain que si ce célèbre Pape et le non moins célèbre Concile de Latran s'étaient réunis de nos jours, ils auraient été accusés d'être des Nazis et condamnés pour racisme et antisémitisme par ces Cardinaux et ces prélats qui, à l'égal de ceux qui aidaient les adorateurs de Lucifer et d'autres hérésies juidaïques, sont davantage au service des ennemis du Christ que de son Eglise.

C'est pour cela que sont si dangereux les projets mis au point dans les obscures conventicules de la Synagogue et du Communisme proposant la condamnation de l'antisémitisme par le Concile Vatican II en préparation ; car si l'on obéit à la consigne juive, il apparaîtra que l'Eglise se contredit elle-même, et que ce qu'elle disait anciennement comme étant bien, est mal aujourd'hui, d'où le danger gravissime qu'on ébranle ainsi la foi que les fidèles ont dans l'Eglise. Mais ceci importe peu aux agents du Judaïsme dans le Haut Clergé, puisque ce qu'ils désirent précisément est d'ébranler la Foi religieuse des catholiques et de parvenir à faire désertier les églises.

Nous sommes sûrs que les Pères du Concile œuvreront en tout cela avec la plus grande prudence, en étudiant résolument les Bulles papales, les Conciles œcuméniques, la doctrine des Pères et des saints qui ont jugé bonne et nécessaire la lutte contre les juifs, afin qu'ils ne tombent pas dans des contradictions qui seraient fatales à la Sainte Eglise. Cela demandera évidemment de vaincre la résistance acharnée de la cinquième colonne juive dans le clergé, qui a désormais étendu ses puissantes tentacules à l'Episcopat et au corps des Cardinaux, mais nous avons Foi que là encore, tout comme dans des occasions passées similaires, les bons avec l'aide de Dieu pourront triompher des mauvais.

---

310) Moses Hess "Rome and Jerusalem" traduction et édition anglaise par Rabbi Maurice J. Bloom, New-York 1958, début de la Préface de l'auteur, p. 7.

311) IV<sup>ème</sup> Concile Œcuménique de Latran, Canon LXVIII. Compilation des "Acta Conciliorum et Epistole Decretales, ac Constitutiones Summorum Pontificum". P Joannis Harduini S.J., Paris, MDCCXIV, t. VII, folio 70.

312) IV<sup>ème</sup> Concile Œcuménique de Latran, Canon LXIX. Compilation des "Acta Conciliorum et Epistole Decretales, ac Constitutiones Summorum Pontificum". P Joannis Harduini S.J., Paris, MDCCXIV, t. VII, folio 70.

313) Ditto.

314) Ditto.

## **Chapitre XXXVIII – Religieux, religieuses et Prélats crypto-juifs**

L'historien anglais du XIX<sup>ème</sup> siècle James Finn, dans son ouvrage déjà cité "Sephardim, or the History of the Jews in Spain and Portugal", parlant des juifs qui vivaient dans ces deux pays sous le masque du Catholicisme, assure ceci : "Ils assumèrent des noms héraldiques, acquirent les croix de la chevalerie, furent les ascendants d'Episcopats, et mieux encore, ils arrivèrent à être juges de l'Inquisition, tout en restant toujours juifs. Orobio déclara qu'à Amsterdam il connut des juifs qui faisaient pénitence vicariale dans les synagogues pour leurs frères qui étaient Franciscains, Dominicains ou Jésuites en Espagne". 315)

Une chose que des auteurs juifs ont relevée, cette œuvre, qui fut éditée par l'imprimerie située dans la cour de la Cathédrale anglicane Saint Paul, nous confirme dans l'opinion que les juifs clandestins s'infiltrèrent dans l'Ordre de Saint Dominique pour ensuite s'introduire dans le Saint Office de l'Inquisition dans le but d'espionner de l'intérieur l'organisation secrète destinée à les détruire et les paralyser ou du moins à restreindre efficacement leurs activités, ceci étant d'ailleurs une autre des tactiques traditionnelles de la Synagogue de s'infiltrer dans les polices secrètes destinées à la combattre pour éviter ainsi les risques d'une lutte efficace contre le Judaïsme.

Ils le firent ainsi dans l'Ochraza tsariste, et l'on a dit qu'ils le firent aussi avec la Gestapo, malgré toutes les précautions prises pour l'éviter, car ces deux polices à l'égal de l'Inquisition connaissaient bien le problème de l'infiltration juive et essayaient de s'en protéger.

L'infiltration crypto-juive dans les postes de juges inquisiteurs dont parle l'ouvrage anglais mentionné donna aux hébreux la possibilité de rendre inefficace la lutte du Saint Office contre le crypto-judaïsme.

L'auteur juif autorisé qu'est Cecil Roth, dans sa célèbre "Histoire des Marranes" nous raconte la curieuse histoire d'un juif secret qui entra dans les ordres sacrés et dans le clergé, et aussi celui du culte que la Synagogue rendait au Frère Diego de la Asuncion, un crypto-juif portugais, culte qui était particulièrement intense dans la ville de Coimbra. A cet sujet Cecil Roth écrit : "Il y avait là un groupe considérable de nouveaux chrétiens liés à la célèbre université, dont tous ou quasiment tous étaient de dévots adeptes de la foi ancestrale.

A leur tête était Antonio Homem, l'un des hommes les plus doués de la société cultivée de son époque... petit neveu de Moises Boino (Bueno), négociant et médecin juif de Porto... Il fut élevé par sa mère Isabel Nunez de Almeida qui appartenait à une vieille famille chrétienne. Il alla faire ses études chez les Jésuites puis à l'Université de sa ville natale, où il reçut en 1584 son diplôme en Droit Canonique. En 1592 il obtint un poste à la Faculté. Durant la grande peste de 1599, il rendit de grands services qui lui valurent un bénéfice ecclésiastique, pour l'obtention duquel il entra dans les ordres...

En 1614, l'Université le nomma Professeur de Droit Canonique. Comme tel, il eut une réputation sans équivalent. Certains de ses traités sont conservés en manuscrits. Au motif du projet de canonisation de la Reine Isabelle du Portugal, on lui demanda en 1612 d'exprimer son opinion sur le sujet. A la même époque, il acquit un prestige considérable comme prédicateur et comme confesseur... Et néanmoins, durant toute la période où il atteint au zénith de sa renommée comme théologien, Antonio Homem devint la tête pensante et dirigeante du groupe marrane qui s'épanouissait à Coimbra et qui comptait quelques unes des personnalités les plus distinguées de l'Université. Figuraient parmi eux Andrés d'Avelar, lecteur de mathématiques, auteur de deux œuvres scientifiques et lui aussi un religieux comme Homem". 316)

L'éminent historien juif, après avoir mentionné les distingués titulaires de chaires de l'Université qui firent partie du groupe des faux-chrétiens, poursuit en narrant la vie d'un autre membre du cercle marrane : "Francisco de Gouvea était né à Lisbonne en 1580. Après avoir fait de brillantes études, il fut nommé lecteur de Droit Canonique de l'Université de Coimbra ainsi qu'archidiacre de Villa Nueva de Cerveira, outre diverses autres charges de moindre importance qu'il conserva. Il avait déjà écrit un livre important et était sur le point d'en publier plusieurs autres. L'Inquisiteur Général le tenait en haute estime et le recommanda spécialement au Pape". 317)

Dans un régime inquisitorial antisémite comme était à cette époque l'Etat catholique portugais, les faits rapportés par l'auteur juif Cecil Roth nous montrent de quelle manière le chef des juifs secrets de Coimbra masquait ses activités crypto-juives en s'introduisant dans le clergé de la Sainte Eglise, c'est-à-dire à une position influente de l'organisation ennemie, accédant par ce moyen jusqu'à un poste de professeur de Droit Canonique et à acquérir une grande réputation de prédicateur et de confesseur. Imaginons un instant ce crypto-juif sacrilège utilisant ainsi en sa qualité de religieux le confessionnal comme moyen d'espionnage !

Bien que ce soit effrayant, d'innombrables documents, aussi bien de sources juives que de sources ecclésiastiques, nous révèlent l'abondance de cas semblables, ceci constituant l'une des causes qui obligèrent beaucoup d'Ordres religieux à approuver ce que l'on a appelé les Statuts de Pureté de Sang, par lesquels l'accès à ces Ordres était interdit aux catholiques descendant de juifs, car on avait de multiples preuves que presque tous étaient juifs en secret.

Comme de naturel, l'Ordre des Frères Prêcheurs fut celui qui appliqua le plus rigoureusement les Statuts de Pureté de Sang, car étant le spécialiste de la lutte contre le Judaïsme, il en voyait la nécessité encore plus clairement que les autres. Malgré cela cependant, nous voyons d'après l'aveu des écrivains juifs que les marranes arrivèrent à s'infiltrer dans cet Ordre jusqu'à parvenir à être juges de l'Inquisition. Ceci est sans doute du au fait que, bien que dans l'Empire espagnol comme dans l'Empire portugais on ait obligé tout le monde à établir son arbre généalogique sur plusieurs générations, il y eut un grand nombre de crypto-juifs dont l'identité ne put être découverte pour l'évidente raison que beaucoup de ces conversions feintes, comme nous l'avons vu, s'étaient produites au moins mille ans avant l'établissement de ces arbres généalogiques, d'où la quasi impossibilité de remonter à des âges aussi éloignés. Si donc au Portugal, en Espagne et dans leurs Empires respectifs il demeura des juifs non identifiés faute que les arbres généalogiques pussent être reconstitués sur plus de six générations, on peut facilement en déduire ce qui se sera passé dans l'Allemagne nazie où l'on se limita à faire une recherche sur trois générations seulement. Il est clair qu'une infinité de juifs durent rester infiltrés dans le régime nazi en qualité d'aryens.

Les faits démontrèrent que, dans les vastes possessions d'outre-mer des Empires espagnol et portugais, des juifs clandestins furent découverts par l'Inquisition aussi bien dans le haut clergé que dans des postes de gouvernement et d'autres secteurs de la vie sociale, des juifs qui paraissaient être de vieux chrétiens c'est à dire des catholiques purs de tout sang juif, ayant droit d'accès à tout, et aussi le droit d'occuper des postes dirigeants de toute nature. Pour revenir à ce que relate l'historien israélite Cecil Roth sur l'organisation des juifs secrets de Coimbra au Portugal, il affirme textuellement : "Certaines autres personnes associées à l'Université étaient également membres du petit groupe, qui comprenait environ une douzaine de chanoines, plusieurs médecins éminents et de nombreux prêtres". "Ils célébraient des services réguliers (de la Synagogue) dans une maison du Largo das Olarias à Coimbra, auxquels se rendaient des douzaines de personnes parmi lesquels des étudiants de l'Université. Ils étaient conduits par un certain Diego Lopez de Rosa. Antonio Homem semble avoir eu la fonction de rabbin".

"Le secret fut finalement trahi. Le 24 novembre 1619, l'Inquisition arrêta Homem et l'envoya à Lisbonne pour être jugé. Après quatre ans et demi de prison, il fut condamné à mort en tant qu'hérétique "contumax et négateur". Il mourut dans l'autodafé qui eut lieu à Lisbonne le 5 mai 1624 sans avoir jamais voulu confesser sa faute, et son corps fut livré aux flammes ; en même temps, huit autres membres du cercle (dont l'un mourra en prison) furent livrés au bras séculier. Figuraient dans ce groupe deux prêtres"...318). L'historien juif continue sa narration en rapportant quelques faits intéressants, et à propos d'un autre marrane du groupe, Antonio D'Avelar, il écrit : "Ses deux fils et ses quatre filles, dont trois étaient religieuses, eurent un procès comme judaïsants"... "Le scandale eut d'importantes répercussions. Le 30 avril 1629, les tribunaux portugais s'adressèrent à Philippe II l'informant que dans de récents autodafés auxquels ils avaient procédé avaient figuré, outre trois religieux et quelques Jésuites, trois chanoines de Coimbra ; six autres qui avaient tous été nommés par le Pape se trouvaient en état d'arrestation.

Il était alors demandé au roi qu'il ne permette plus à l'avenir à aucun nouveau chrétien (c'est à dire à aucun catholique d'ascendance juive) d'obtenir des bénéfices ecclésiastiques ni d'entrer dans les Saints Ordres". 319)  
Ce récit du célèbre historien juif nous fait voir qu'un religieux en apparence fervent, titulaire d'une chaire de droit canonique, ayant une grande réputation comme prédicateur et confesseur, non seulement était le chef des juifs de Coimbra, mais était en plus le rabbin de leur Synagogue secrète installée dans une maison particulière. Il nous montre aussi qu'à ce groupe clandestin appartenaient des religieux, des religieuses, des Jésuites et jusqu'à des Chanoines du digne Chapitre ecclésiastique.

Au cours des siècles, l'Inquisition grâce à ses méthodes efficaces d'investigation, parvint à localiser et à découvrir ce type d'organisations juives clandestines et leurs infiltrations dans le clergé de la Sainte Eglise, à les détruire ou les mettre hors de combat ; mais la suppression de l'Inquisition Pontificale au XVI<sup>ème</sup> siècle, suivie plus tard de celle des Inquisitions espagnole et portugaise à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et au début du XIX<sup>ème</sup> fit que les nations chrétiennes se virent ainsi privées de ces institutions qui les défendaient contre les sinistres infiltrations et les agissements de la cinquième colonne judaïque, ce qui explique qu'à partir de ce moment les révolutions crypto-juives aient alors réussi en peu de temps à faire des progrès gigantesques et à compter sur la complicité d'un véritable essaim de clercs, qui facilitèrent les triomphes maçonniques, puis aujourd'hui les triomphes du Communisme athée.

La Chrétienté et le monde entier requièrent de nouvelles institutions qui, tout en étant adaptées aux temps modernes, soient aussi efficaces sinon plus encore que l'Inquisition, pour défendre l'humanité contre les entreprises de conquête de l'impérialisme judaïque. Le fanatisme des femmes israélites qui nous est rapporté chez ces religieuses crypto-juives qui entrèrent dans des monastères chrétiens avec la mission fanatique d'aider au triomphe de leurs frères juifs, nous le voyons se manifester semblablement aujourd'hui avec les passionnaria rouges anticléricales.

Le livre cité des éditions Editorial Israël avoue clairement l'existence de cette infiltration de crypto-juives dans les couvents de religieuses, et rapporte à ce sujet que : "On pourrait faire une longue liste de religieuses et de moines, dont certains eurent à souffrir de l'Inquisition ou qui finirent leur vie comme juifs", et dans la note 1 de cette même page, on peut lire : "Il faut mentionner la famille de Manuel Pereira Coutinho, dont les cinq filles étaient religieuses dans le Couvent de la Esperanza à Lisbonne, pendant que leurs fils résidaient à Hambourg comme juifs sous le nom de Abendana. Entre autres notables personnalités ecclésiastiques, il y eut le célèbre dramaturge et romancier espagnol Juan Perez de Montalvan, ami intime de Lope de Vega, et qui était prêtre et notaire du Saint Office". 320)



Parmi les clercs de la cinquième colonne que l'Inquisition envoya au bûcher, il y en eut certains que le Judaïsme international honore comme ses martyrs, parmi lesquels on peut citer le célèbre frère Diego de l'Asuncion, dont l'historien juif Ceci Roth parle en ces termes : "L'un des plus illustres martyrs de l'Inquisition portugaise fut le frère Diego de l'Asuncion, un jeune moine franciscain né à Viana en 1579. Il n'avait dans les veines qu'une petite part de sang juif... Il lui fut impossible de garder ses opinions pour lui. Comme sa situation devenait périlleuse, il essaya de fuir en Angleterre ou en France, mais il fut pris en chemin. Mis en présence du tribunal de l'Inquisition, il confessa spontanément les charges qui lui étaient imputées et commença par exprimer son repentir. Puis il changea d'attitude et se présenta ensuite fièrement comme un adepte de la Loi de Moïse... Le 3 aout 1603, à l'âge de vingt cinq ans, il fut brûlé vif à Lisbonne..."

"Un certain nombre de marranes du Portugal constituèrent une association religieuse en sa mémoire, dénommée "Fraternité de San Diego" afin d'éloigner tout soupçon, association qui entretenait une lampe allumée devant l'Arche de la Loi d'une Synagogue dans un pays de plus grande liberté religieuse. Ainsi le sang de la victime fertilisa et donna vigueur à la foi des crypto-juifs". 321) Aux temps de l'Inquisition, l'organisation du Saint Office spécialiste des problèmes du Judaïsme clandestin découvrit fréquemment les infiltrés, qui aujourd'hui font et défont la Sainte Eglise sans que rien ne vienne les en empêcher, car les défenses de la Chrétienté ont été détruites ou sont restées paralysées, et l'ennemi interne cause toutes sortes de ravages nous amenant rapidement à l'esclavage communiste. En outre, on voit qu'une petite proportion de sang juif suffit pour qu'un religieux chrétien puisse être en secret un israélite fanatique et soit capable de mourir pour sa sombre cause.

Pour revenir aux religieuses catholiques crypto-juives, l'historien israélite cité poursuit en disant : "Les deux cent trente et une personnes condamnées à figurer dans les autodafés publics au Portugal au cours des huit années s'étendant de 1619 à 1627 incluaient quinze docteurs de l'Université, dont deux étaient chanoines ; il y avait en outre onze diplômés, vingt avocats et un nombre égal de notaires et de médecins, et par dessus tout quarante-quatre religieuses et quinze clercs, dont sept bénéficiaires de canonicats". 322)

En d'autres occasions, la carrière sacerdotale sert aussi à éviter aux juifs secrets de se confesser à des clercs sincèrement catholiques. Ce recours leur est indispensable, surtout pour la confession des enfants que leur âge rend incapables de tenir des secrets et qui à cause de cela sont au cours de leurs premières années des chrétiens sincères, dans l'ignorance complète où ils sont que leurs parents sont des juifs clandestins. Lorsqu'à l'âge de treize ans ou plus tard les jeunes sont préparés pour leur initiation secrète au Judaïsme, il pourrait arriver que l'un d'eux aie la foi chrétienne si bien enracinée que, comme de naturel, il consulte alors son confesseur. Il serait alors très dangereux que le confesseur de ces adolescents soit un prêtre sincère qui, en apprenant le grand secret des juifs clandestins, puisse s'en scandaliser et veiller étroitement sur le pénitent, en lui réfutant les erreurs des juifs et en le raffermissant dans sa Foi catholique; mais si en revanche le confesseur du jeune en question est également un marrane, il pourra être le facteur décisif pour que l'enfant hésitant prenne la résolution définitive.

A l'époque de l'Inquisition, c'était une question de vie ou de mort pour les familles des nouveaux chrétiens, car tout enfant était dans l'obligation, sous menace d'excommunication, de dénoncer au Saint-Office toute tentative de ses parents de l'initier au Judaïsme, et une indiscretion de l'enfant auprès de son confesseur aurait pu avoir pour conséquence que celui-ci convainque le jeune en question de dénoncer les faits à l'Inquisition, d'où un danger grave pour toute sa famille.

A cet égard, Cecil Roth, l'écrivain juif cité, dans l'édition nord-américaine de son ouvrage publiée par la Jewish Publication Society of America, assure qu'un juif anglais "qui mourut aux Etats Unis en 1890" déclara au sujet des juifs clandestins portugais du siècle passé : "Beaucoup de maisons étaient juives, serviteurs compris, et dans beaucoup de districts, les familles juives étaient très nombreuses, et il arrivait fréquemment qu'un jeune se fasse prêtre, de façon à pouvoir figurer comme confesseur des familles alentour..." 323). Nous exposerons ailleurs en détails comment des écrivains juifs de grande autorité nous décrivent la procédure de l'initiation secrète au Judaïsme des jeunes de familles crypto-juives, qui, ayant été baptisés et ayant vécu comme chrétiens durant leur enfance, arrivés au moment opportun, sont initiés à la secte ténébreuse du Judaïsme au cours d'une imposante et macabre cérémonie.

A propos de la vigilance extrêmement étroite qu'exerçait l'Inquisition sur les chrétiens de race juive et en général sur toute la population afin de découvrir où pouvait éventuellement subsister le Judaïsme clandestin, le distingué historien israélite Frédéric David Mocatta, qui fut au siècle passé (XIX<sup>ème</sup> siècle) président de la Jewish Historical Society d'Angleterre, dans son ouvrage "Les Juifs d'Espagne et du Portugal et l'Inquisition" écrit en 1877, assure que : "Les malheureux marranes, aux dehors des plus dévots parmi toute la population catholique, continuèrent à suivre dans le plus profond secret les observances de leur antique foi, malgré l'immense danger que cela impliquait. Les délateurs étaient grandement récompensés de leurs délations, et les soupçons étaient si aisément acquis que personne ne ressortait sauf des médisances des serviteurs de sa maison, de secrets ennemis ou des frères négligents. Les plus grandes précautions avaient du mal à assurer les nouveaux chrétiens contre le soupçon de montrer des signes d'une tendance au Judaïsme. Leurs vêtements, la manière dont ils s'habillaient et tout particulièrement leurs aliments étaient soigneusement surveillés".



L'historien juif cité poursuit en assurant que l'on surveillait la manière dont ils observaient le rite catholique, leur conduite lors des sabbats et des fêtes juives, que leurs regards et leurs gestes étaient épiés, et que fréquemment quelque action involontaire était dénoncée, avec pour conséquence que celui qui était convoqué par les familiers du Saint-Office était appelé à la porte pour s'entendre nommé sur les rôles qui amenaient leur victime en prison pour des mois, des années, ou éventuellement pour toujours..."

"Ainsi passèrent des générations et des générations de juifs secrets, confondus avec toutes les classes de la société et occupant toutes les fonctions de l'Etat et spécialement de l'Eglise". 324) Et cette rigoureuse vigilance entraînait pour finir qu'à regret les clercs crypto-juifs, pour ne pas inspirer de soupçons, se montraient en général anti-juifs, car toute tentative de défendre les juifs aurait suffi à les faire soupçonner par l'Inquisition de pratiquer le Judaïsme en secret et à leur intenter un procès pour tirer la vérité au clair.

A notre époque, les clercs crypto-juifs défendent impudemment les juifs, car il n'existe plus d'Inquisition ni d'autre institution moderne appropriée pour enquêter et dévoiler leurs pratiques occultes du Judaïsme.

Ailleurs, dans le même ouvrage, le célèbre président de la Société juive des Etudes Historiques d'Angleterre affirme : "Il est certain que les convertis se moulaient ostensiblement sur le credo de la foi catholique, en prenant de nouveaux noms, en remplissant leurs maisons de crucifix et d'images de saints et d'autres symboles du Christianisme, et en se rendant régulièrement à l'église..." et il conclut son exposé en disant que, malgré tout, beaucoup étaient découverts par l'Inquisition. 325)

Dans ces conditions on peut facilement imaginer qu'il était difficile aux crypto-juifs de développer efficacement leurs mouvements révolutionnaires, c'est pourquoi il leur fallut d'abord en finir avec l'Inquisition ou la réduire à l'impuissance, avant que leur premier coup de force obtînt des résultats décisifs et durables. L'un des ouvrages anti-juifs parmi les plus importants du XVII<sup>ème</sup> siècle fut le célèbre Sentinelle contre les juifs postée en la tour de l'Eglise de Dieu écrit par le vertueux moine franciscain Francisco de Torrejoncillo, qui fut supérieur (Prieur) de plusieurs couvents de l'ordre de Saint François dont celui de San Bartolomé de Valence d'Alcantara, celui de Notre Dame de Rocamadour et celui de Notre Dame de Monticelli de Hoyo, tout en étant aussi le secrétaire de trois distingués Pères Provinciaux.

A propos des clercs crypto-juifs, voici textuellement ce qu'il conte dans cet ouvrage : "Dans le couvent de San Jeronimo, Velasquez rapporte que l'un d'eux trompant les religieux se fit élire supérieur et prélat, et de manière dissimulée pratiquait ses rites et cérémonies, jusqu'à ce que, découvert et pris par l'Inquisition, il fut brûlé publiquement, et depuis lors se firent ainsi dans ce monastère comme dans tout l'Ordre de grandes lois et statuts que personne de cette race ne soit admis sous son habit..." "Au royaume de Murcie, un Supérieur appelé Préfet d'un Ordre religieux prêchait le jour avec une grande ferveur la Loi du Christ, et de nuit, avec un autre juif qu'il avait fait portier de son collège, il sortait enseigner la loi de Moïse aux juifs dans une maison privée ; et nombre de ceux-ci avec leur docteur furent brûlés et d'autres moururent dans les prisons". 326)

Nous avons donc ici un autre docteur de la Loi, c'est à dire un rabbin secret, qui pour mieux cacher sa personnalité, se protéger des soupçons et se donner une plus grande liberté de mouvements se fit religieux, devenant Supérieur de son Ordre, grâce à quoi il pouvait développer clandestinement ses activités de rabbin. Mais l'Inquisition savait bien que le danger majeur était dans le haut clergé et en surveillait tous les membres, finissant ainsi par découvrir que le pieux supérieur de l'Ordre religieux en question était un dirigeant juif clandestin, et par localiser ses paroissiens, qui furent brûlés ou moururent en prison. Et le Père Torrejoncillo poursuit en disant : "L'un d'eux désirait être Prélat et hypocritement déclarait aux autres qu'il ne le souhaiterait pas, et les autres voyant que dans cette éventualité il le refuserait, lui donnèrent la charge. Il confessa ensuite son Judaïsme". 327)

Ce que nous rapporte cet illustre Père gardien de l'Ordre Franciscain nous oblige à commenter un fait, confirmé par d'autres écrits et documents de l'époque de l'Inquisition, au sujet des Règles approuvées par les Ordres monastiques dans l'intention d'interdire les responsabilités hiérarchiques à ceux qui les ambitionneraient, normes qui furent établies en grande part pour éviter l'infiltration de crypto-juifs dans ces hiérarchies précisément, mais qui furent habilement tournées par ceux ci et qui continuent de l'être de nos jours.

En effet les hommes réellement saints, les meilleurs, n'aspirent pas à ces dignités hiérarchiques, alors que les religieux qui sont juifs secrets, tout en feignant de ne pas être intéressés, travaillent habilement en équipes à les obtenir, pour s'emparer des postes dirigeants de ces Ordres religieux dont ils ont le plus d'intérêt à prendre le contrôle. Il en est de même pour les Evêchés, car les meilleurs prêtres, les plus vertueux, les plus pieux, ne se livrent pas à des manœuvres pour obtenir les Sièges épiscopaux, refusant même souvent de les accepter lorsqu'on les leur propose, à la différence des juifs secrets qui, en s'aidant les uns les autres et grâce aux influences des leurs à Rome, arrivent facilement à escalader les hautes hiérarchies de l'Eglise. Lorsqu'existait l'Inquisition, elle se chargeait de réprimer autant que possible ces infiltrations, jusqu'à tenter des procès à de célèbres Archevêques et Evêques convaincus de pratiquer le Judaïsme ; mais lorsque cette défense de la Chrétienté fut supprimée, plus rien ne retint l'infiltration organisée par la cinquième colonne dans les hautes hiérarchies de l'Eglise. C'est pour cela que nous voyons tant de Cardinaux, d'Archevêques, d'Evêques, de chanoines, de Pères Provinciaux d'Ordres religieux, de Prieurs de couvents, etc., qui de manière inexplicable aident les ennemis de l'Eglise, car il s'agit en fait de juifs de la Maçonnerie et du Communisme.

Si nous voulons éviter que cette situation se termine par une catastrophe, il est urgent que les autorités compétentes organisent à temps une nouvelle défense contre les infiltrations et contre toutes les activités de trahison de la cinquième colonne. \*) Dans l'ouvrage cité, l'éminent membre de l'Ordre de Saint François rapporte encore ce qui suit : "Un Trésorier de l'Eglise (cathédrale) de Cordoue donna à entendre qu'il avait eu une extase lors d'une procession très solennelle qui se faisait là, et très peu de temps après ce fait, il fut brûlé, et l'on peut voir aujourd'hui son portrait et ses insignes dans cette sainte église, et depuis lors, on prend le plus grand soin de ne pas confier cet office à quiconque serait un nouveau chrétien..."

"Un autre à Cordoue, étant Vicaire du Seigneur Evêque, bouleversa toute cette Sainte Eglise par de grands procès et dissensions parmi les Vieux-Chrétiens, et, lorsque des causes lui étaient déférées en tant que juge, il rendait toujours un jugement en faveur des nouveaux chrétiens ; mais ceci est exigé de par leur loi de se favoriser les uns les autres contre les chrétiens de n'importe quelle façon, et tout ce qu'ils font contre eux, ils le tiennent pour juste, même de nous tuer..." Le Père Torrejoncillo assure encore ce qui suit à propos de ces pharisiens : "Les juifs dans les banquets et repas désirent la meilleure place, et dans les églises ils recherchent les meilleurs sièges..."

"Dans le même Valladolid il y eut un autre "nouveau chrétien" qui dans un collège sema de grandes dissensions entre quinze collégiens nobles qui fréquentaient l'établissement, d'où que certains ont pensé que c'est de cet incident que provient la coutume antique qui existe toujours dans ce Collège de Sainte Croix de faire mémoire de ceux-ci (les crypto-juifs) le Vendredi Saint lors de la cérémonie dont il est fait mention au quinzième chapitre de ce livre". 328)

Le très grave danger qu'affrontaient les nouveaux chrétiens qui par excès de précipitation initiaient secrètement leurs fils au Judaïsme alors qu'ils étaient encore jeunes enfants, la relation suivante du P. Torrejoncillo nous le fait voir ici : "Un religieux qui confessait un enfant par obligation de carême lui demanda comment il s'appelait, et l'enfant répondit : Père, est-ce le nom que je porte à la maison que vous demandez, ou celui que je porte dehors ? Celui de la maison répondit le Père, et l'enfant lui dit qu'à la maison il s'appelait Abraham et dehors Francisquito". 329)

Il est donc bien explicable que les familles de faux chrétiens qui adhèrent secrètement au Judaïsme retardent l'initiation à la Synagogue secrète de leurs fils baptisés et éduqués en chrétiens jusqu'à un âge où ils ne risquent plus de commettre d'indiscrétions, et qu'elles s'efforcent toujours de les mettre aux mains d'un confesseur et directeur spirituel crypto-juif, leur faisant subir avant leur réception dans le Judaïsme une série d'épreuves à même de démontrer qu'ils sont capables de garder les secrets les plus cachés. Dans toute cette matière, l'expérience des siècles a perfectionné les systèmes qu'emploient les crypto-juifs dans le monde entier, et comme il n'existe plus d'Inquisition ni aucune autre organisation de défense du peuple pour veiller à cette secte diabolique, les dangers pour les marranes à notre époque sont minimes.

L'ignorance du peuple sur ces questions fait que les imprudences naturelles, inévitables, passent inaperçues. Par exemple, il nous est arrivé en Espagne un fait curieux : un membre de l'Action Catholique, très ennemi du régime du Général Franco et partisan de Gil Roblès nous déclara en une certaine occasion : "Je suis un fervent catholique, apostolique, marrane." Comme, nous lui répondions ne pas comprendre pas le terme marrane qu'il utilisait, il répondit très inquiet : "Je me suis trompé, c'est un lapsus linguae, je voulais dire romain, et voyez-vous, l'on dit parfois une chose pour une autre".

Et c'est naturel, les juifs sont des hommes comme tout le monde, pas des dieux, et ils commettent de constantes imprudences, mais comme le peuple ne connaît rien de tout cela et qu'il n'existe plus d'autre part d'organisation destinée à découvrir et à détruire cette secte perverse, ces indiscrétions passent inaperçues. Au temps de l'Inquisition, ce membre de l'Action Catholique aurait été dénoncé par son interlocuteur et immédiatement arrêté sur l'indice fondé de se traiter lui-même de marrane, c'est à dire de juif secret.

En Espagne et en Amérique hispano-latine les crypto-juifs du XX<sup>ème</sup> siècle s'appellent entre eux par plaisanterie "catholiques, apostoliques, et marranes" au lieu de "catholiques, apostoliques, et romains" comme de coutume, et il est logique que parfois, la force de l'habitude leur fasse commettre des lapsus de ce type, dénuées d'importance actuellement pour les raisons indiquées. L'œuvre monumentale du Judaïsme moderne qu'est l'Encyclopédie Judaïque Castillane que nous avons déjà mentionnée cite Limborgh, qui, dans son Amica Collatio, déclare : "Les monastères et les couvents étaient pleins de juifs ; beaucoup des chanoines, des inquisiteurs et des Evêques descendaient également d'ancêtres juifs. Un grand nombre d'entre eux sont dans le fond de leur cœur des juifs convaincus, bien que pour ne pas renoncer aux biens de ce monde ils prétendent croire au Christianisme". 330).

Comme on le voit, cette citation tirée d'un ouvrage officiel du Judaïsme coïncide tout à fait avec ce qu'affirment d'autres sources non moins sérieuses. Bien que nous traiterons plus tard, dans le second tome de cet ouvrage \*) et sur la base de documents et de sources indiscutables, de la tragédie de l'infiltration judaïque dans les Eglises protestantes, nous voulons dès maintenant relater ici un fait dont nous avons eu par hasard connaissance et qui montre que le problème de la cinquième colonne juive dans le clergé est un phénomène universel, qui atteint toutes les confessions religieuses. En effet l'œuvre monumentale juive que nous venons de citer, au terme Hollande, dit textuellement :

"Beaucoup de nouveaux chrétiens inclinèrent depuis 1550 au Calvinisme et à d'autres observances réformées. On sait par exemple qu'un certain Marco Perez d'origine juive était président du Consistoire Calviniste d'Anvers". 331). Ceci démontre qu'il ne s'agissait pas d'une simple inclination, mais d'un clair effort de domination, car le Consistoire en question n'était ni plus ni moins que le Conseil ecclésiastique suprême du Calvinisme à Anvers, dont le président, donc la plus haute autorité, était précisément un marrane.

Ces infiltrations juives dans le Christianisme ont eu parfois des conséquences extrêmement dangereuses pour les gouvernants chrétiens. La même encyclopédie juidaïque que nous citons, rapporte encore un autre fait important. Au terme "Gaden Stefan", alias Daniel ou Danila Yevlevitch, elle dit : "Médecin de la Cour du Tsar au XVII<sup>ème</sup> siècle... Il combattit la religion plusieurs fois et entra finalement dans la Congrégation Orthodoxe Grecque...il fut assassiné horriblement, à cause de son amitié avec les boyards qui essayèrent de détrôner le Tsar". 332) Un autre fait encore que nous rapporte cet ouvrage officiel du Judaïsme est le suivant : "Aleksei Protopop, prêtre russe, l'un des chefs de la secte judaïsante de Kiev, Novgorod, Pakov et Moscou (1425-1448). Fut probablement disciple de Caraita Zejarya...Il convertit Yvan III, Grand Duc de l'Assomption à Moscou, d'où il réussit à convertir de nombreux grands personnages de la Cour et de l'Eglise". 333)

La même encyclopédie toujours, à propos du juif Bar Hebraeus, dont le nom chrétien fut Gregoire Abdul Faradash, signale : "Historien et membre de la hiérarchie de l'Eglise Syriacque, d'ascendance juive Ver Bar Hebraeus". 334) Et sous le terme "Bar Hebraeus", on trouve ce qui suit : "Bar Hebraeus (Grégoire Abul Rafadch ou Abul-al Faradach) chef de l'Eglise Jacobite de Syrie, historien, philosophe, théologien et médecin, naquit à Meliterne en 1226, mourut à Maraga en Perse, en 1286. Fils de Aaron, médecin juif converti, devint Evêque de Guba (1246), d'Alep (1253) et chef de l'Eglise Jacobite de Perse en 1264 ; écrivit un grand nombre d'ouvrages en arabe et en syriaque, sur l'histoire, la philosophie, la médecine, la grammaire, des commentaires bibliques et un livre d'histoires et de chroniques qui contient des anecdotes et des faits curieux, dont certains se rapportent aux sages juifs. E.A. W. Bugde la traduisit en anglais en 1899". 335)

Cet ouvrage monumental du Judaïsme assure ailleurs que : "Abraham Rabi, prieur des moines déchaussés, prosélyte, fut brûlé en 1270". 336) "Alexander Michael Salomon, juif converti, premier Evêque anglican de Jérusalem... éduqué religieusement en Allemagne, étudia les sciences rabbiniques, et en 1820, après son arrivée en Angleterre, il obtint la charge de cantor à la Synagogue de Plymouth. En 1825, il fut baptisé... fut nommé superintendant du clergé anglais et de ses congrégations en Syrie, Mésopotamie, Egypte et Abyssinie". 337)

Nous ne voulons pas fatiguer le lecteur avec une infinité de faits similaires en notre possession sur ce sujet, mais comme nous l'avons dit, on peut ainsi juger de l'universelle extension de la cinquième colonne juive dans le clergé et le danger qu'il signifie, non seulement pour l'Eglise Catholique, mais pour toutes les Eglises Chrétiennes. \*) Avant de terminer ce chapitre, nous voulons mentionner un fait lamentable. Dans certains pays où les patriotes protestants et orthodoxes luttent héroïquement contre l'infiltration communiste dans leurs Eglises, ceux-ci s'apercevant que certains hauts responsables de l'Eglise catholique aident au triomphe du Communisme, ils commettent l'erreur fatale d'imputer au Catholicisme tout entier ce que font les membres de la cinquième colonne infiltrés dans son clergé. Une telle attitude est aussi injuste que celle qu'à l'inverse nous assumerions, nous catholiques, si nous accusions les chrétiens orthodoxes, anticommunistes dans leur grande majorité, des trahisons que commettent journellement contre leurs patries respectives et contre le monde libre les membres de la cinquième colonne juive infiltrés dans le clergé et la direction des Eglises Orthodoxes et Protestantes.

C'est pourquoi il est nécessaire que tous les chrétiens authentiques, qui pour cette même raison sont anticommunistes, nous nous rendions compte qu'aussi bien l'Eglise Catholique que les Eglises Protestantes et Orthodoxes sont toutes également les victimes de l'action destructrice d'un même ennemi : la Synagogue de Satan, qui, au moyen de ses infiltrations dans le clergé des différentes Eglises, favorise les victoires de la révolution communiste et athée, dirigée de façon occulte par la même Synagogue.

Le fait d'être sous la menace d'un même danger et d'un même ennemi devrait nous faire comprendre la nécessité impérieuse d'unir nos forces contre l'ennemi commun. Pendant que nous restons divisés par des haines religieuses, raciales ou nationales, les juifs appelés par Saint Paul "ennemis de tous les hommes" nous vaincront les uns après les autres, pour finir par nous mettre tous en esclavage, comme ils l'ont fait déjà pour les malheureux peuples tombés sous le joug communiste.

C'est alors par un esprit élémentaire de conservation qu'il nous faut unir nos forces dans un effort mondial, le seul capable d'affronter avec des chances de succès un ennemi qui, non seulement a actuellement un pouvoir mondial, mais qui a la suprématie sur toute la planète, suprématie uniquement due à la désunion qui prévaut entre nous tous, les vrais chrétiens et les gentils.

Le jour où nous nous unissons, nous serons immensément plus forts qu'eux, et nous pourrons les vaincre facilement, nous libérant ainsi de la menace communiste et athée, et assurant le salut du Christianisme, l'indépendance et le bien-être de nos peuples. De notre union ou désunion peut dépendre le triomphe ou la défaite. Notre alliance sur le terrain politique est relativement facile, car à moins d'être aveugles, si nous voulons nous sauver, il nous faut la considérer comme d'urgente nécessité.



Quant à l'union de tous les chrétiens dans l'ordre théologique, bien que ce soit l'idéal apostolique qui tous nous anime, pour certains elle s'avère très difficile, et pour d'autres néanmoins faisable ; mais il est en tout cas évident que si nous chrétiens, Catholiques, Protestants et Orthodoxes, nous réussissons à nous allier sur le plan politique contre l'impérialisme judaïque, contre sa révolution communiste et contre sa cinquième colonne introduite dans nos Eglises, cette lutte contre l'athéisme matérialiste du Communisme sera le meilleur préparatif pour un rapprochement majeur dans le domaine théologique, au moyen d'une amicale discussion qui permettra à tous de voir où est la vérité. Combien différente est cette manière d'atteindre l'unité chrétienne de celle que projettent les agents du Judaïsme et du Communisme dans le clergé catholique, pour la proposer à l'examen du prochain Concile Vatican II !

Sous le prétexte d'obtenir l'union des chrétiens, ils essayent de détruire les traditions fondamentales de l'Eglise, qui sont le fondement essentiel de sa défense contre la révolution judéo-communiste qui prétend la détruire, car une fois ces traditions fondamentales balayées, le Communisme pourra dominer plus facilement le monde catholique. Ce sont les mêmes fins que poursuivent les mouvements analogues dénommés d'unité chrétienne que dirigent des infiltrés crypto-juifs et aussi crypto-communistes, qui contrôlent beaucoup d'Eglises Protestantes. On essaie là d'utiliser simplement l'idéal sublime de l'unité chrétienne dans le but sinistre de favoriser d'une manière ou d'une autre le succès de la révolution judéo-communiste. Dans d'autres cas, ce qu'ils essaient, c'est, au moyen de ces Conseils nationaux ou du Conseil Mondial des Eglises, de s'assurer le contrôle des Eglises qu'ils ne dominent pas encore, cela afin de favoriser le triomphe du Communisme, et d'attaquer, en minant leur réputation, les patriotes qui défendent leurs compatriotes des agressions de la bête.

Des tendances à l'union des chrétiens contre le Communisme apparaissent aussi entre Protestants et Orthodoxes. Le grand patriote presbytérien, le Révérend et Dr. Carl Mc Intire a conçu la manière de combattre avec efficacité la manœuvre que nous venons de décrire en fondant aux Etats-Unis un Conseil Américain des Eglises Chrétiennes et un Conseil International des Eglises Chrétiennes (protestantes anti-communistes) destinés à combattre efficacement le Conseil National des Eglises (des USA) et le Conseil Mondial des Eglises, tous deux au service du Kremlin. Nombreux sont heureusement les pasteurs et les responsables des Eglises protestantes qui avec leur clergé chrétien luttent désespérément pour libérer leurs Eglises des griffes de la cinquième colonne communiste infiltrée chez elles. Il en est de même dans le camp des Eglises Orthodoxes. Pour mettre en évidence la gigantesque lutte qui se livre dans ce secteur, nous citerons ce qu'écrit l'illustre Evêque orthodoxe Alejo Pelypenko dans son ouvrage "Infiltration communiste dans les Eglises chrétiennes d'Amérique" :

"Et lorsque le Patriarche de Moscou collabore avec toutes sortes de sectaires, lesquels en réalité combattent les prêtres du Christ, qu'il finance les spirites qui ne sont pas même chrétiens, puisqu'ils ne reconnaissent pas la divinité du Christ ni ne croient en sa Résurrection, pourquoi donc, nous les Orthodoxes, ne pourrions-nous pas alors collaborer avec nos frères Catholiques et nous unir avec eux en un front commun dans la lutte contre les forces de l'enfer ? Nous devons nous rappeler que si, sous les persistantes attaques du Kremlin et du Patriarche de Moscou, venait à se briser l'unité de l'Eglise Catholique ou si sa force venait à se déliter, plus aucune des Eglises Orthodoxes ne sauraient rester libre, mais elles se transformeraient en esclaves de Moscou".

Ensuite, parlant de l'I.C.A.B. (l'Eglise Catholique Apostolique Brésilienne) qui est sous le contrôle de l'Eglise Orthodoxe du Kremlin, il dit : "Je réfléchis à tout cela en publiant le présent livre. Je possède des éléments terrifiants sur le travail pernicieux de l'ICAB, qui ne concerne pas seulement l'Eglise Catholique mais aussi le peuple brésilien tout entier, et non seulement j'ai le droit d'écrire et de parler ouvertement, mais c'est pour moi un devoir sacré. Puisse mon exemple être suivi par beaucoup d'autres, pour qu'ils s'unissent en un front anticommuniste. Car la force réside seulement en l'unité". 337 bis)

## **ATTENTAT CONTRE L'INDEPENDANCE ET LA LIBERTE DES PEUPLES**

Comme nous l'étudierons plus spécialement dans le deuxième tome de cet ouvrage, la Société des Nations et l'Organisation des Nations Unies, malgré les nobles idées qu'elles ont dit soutenir, ont été sur des points essentiels sous le contrôle de juifs et de maçons placés dans des postes clefs de caractère administratif, de même que dans beaucoup des représentations nationales des Etats, sous le couvert des tendances idéologiques les plus diverses dans la première, et de tendances communiste, anti-communiste et neutraliste dans la seconde.

Sous ces trois bannières, les juifs et les maçons ont des positions importantes, car ils s'infiltrèrent secrètement partout autant qu'ils le peuvent, utilisant tous ces postes clefs pour favoriser le triomphe de l'impérialisme judaïque et de sa révolution communiste, ou pour combattre les gouvernements patriotes de quelque importance que le Judaïsme ne domine pas encore totalement. Ainsi la Société des Nations et l'Organisation des Nations Unies, qui auraient pu faire beaucoup de bien pour sauvegarder la paix du monde et pour favoriser le progrès de l'humanité, ont été en fait fréquemment utilisées par le Judaïsme, la Maçonnerie et le Communisme à des fins très différentes de celles qui ont justifié leur existence. Mais l'idéal de l'impérialisme hébreu a toujours été de créer un super Etat mondial qui lui permettrait d'exercer sa domination sur les Etats qu'il n'a pas encore réussi à conquérir ; et l'un des moyens que le Judaïsme considère indispensable pour préparer un projet aussi ambitieux est de créer une police mondiale sous le contrôle de l'Organisation des Nations Unies, qui, ayant juridiction pour intervenir à l'intérieur de tous les Etats, serve comme ils le disent à préserver et maintenir la paix mondiale et l'harmonie entre les peuples, des finalités de façade qui ne serviraient qu'à couvrir leurs véritables objectifs qui sont :

1. Disposer d'une nouvelle cinquième colonne du Judaïsme introduite dans les nations chrétiennes et des non-juifs, jouissant du plein appui de l'Organisation des Nations- Unies, dont elle sera un organe officiel ;
2. Utiliser cette police universelle comme un moyen d'espionnage contre les Etats que l'impérialisme juvaïque ne domine pas encore, car une telle police sera sous le contrôle d'agents juifs, maçons et communistes, comme c'est le cas pour pratiquement tous les corps administratifs de l'Organisation des Nations Unies, même si ces agents militent en apparence sous les tendances politiques les plus diverses, de la droite à l'extrême gauche, selon la tactique séculaire de la Synagogue;
3. Utiliser ladite police mondiale comme foyer d'infection dans les Etats, pour favoriser les conspirations et les tentatives révolutionnaires que la cinquième colonne juive ou crypto-juive organise dans ces nations.
4. Employer cette police universelle à combattre et écraser les mouvements patriotiques qui dans un Etat quelconque lutteraient contre le Communisme ou pour libérer leur peuple de la domination et des griffes de l'impérialisme juvaïque. Comme on le voit, cette police mondiale aux mains de l'Organisation de Nations Unies, satellite de la Synagogue, serait l'une des plus importantes mesures prises par les hébreux pour détruire les restes d'indépendance des nations et de liberté des peuples. Nous pensions laisser ce point comme beaucoup d'autres pour être développé dans un second tome lorsqu'une désagréable information nous est parvenue que nous donnerons avant de terminer ce chapitre et qui nous a obligé à l'inclure ici.

La Société des Nations tout comme l'Organisation des Nations Unies, le Judaïsme chercha à en faire un super-Etat, avec des pouvoirs suffisants pour supprimer l'indépendance des peuples ; mais les résistances provoquées par l'ardeur de nombreuses nations à sauvegarder leur souveraineté obligea l'impérialisme hébreux à reconnaître celle-ci, dans le but de parvenir à englober dans ces Associations d'Etats la grande majorité ou la totalité d'entre elles, la plupart desquelles se seraient refusées à faire partie de telles Associations si l'on eût attenté à leur indépendance. C'est pourquoi l'impérialisme hébreu se vit obligé d'établir deux organisations super-étatiques avec des pouvoirs limités. Tout cela fut accepté à titre transitoire, en attendant que lentement ils puissent accroître les pouvoirs de ces organisations pour finir par supprimer complètement la souveraineté des Etats. Et l'un des pas essentiels prévus à cette fin est la police mondiale en projet, dotée du droit d'opérer et d'exercer sa juridiction au sein de tous les Etats du monde. \*)

Mais ce qui nous paraît inusité et incroyable si ce n'était que la source d'où l'information nous est parvenue a fait la preuve que ses informations précédentes ont toutes été confirmées par les faits, c'est qu'aujourd'hui ils projettent d'utiliser ni plus ni moins que Sa Sainteté Jean XXIII le Pape régnant, pour proposer au monde la formation de cette police mondiale. Ils projettent d'utiliser les fortes influences dont ils affirment disposer au Vatican pour obtenir qu'une semblable proposition soit incluse dans quelque document définissant la doctrine de la Sainte Eglise. Ainsi ils projettent de réussir à transformer la Sainte Eglise en une sorte de satellite de la Synagogue de Satan, qui lui serve même de porte-voix, chaque fois qu'il leur conviendra de l'utiliser, pour qu'au nom de la Sainte Eglise il se fasse des propositions ou des définitions de doctrine favorisant directement ou indirectement les plans politiques du Judaïsme international, plans qui naturellement incluent ceux concernant la condamnation des patriotes qui luttent contre l'impérialisme hébreu, ou des mesures qui d'une manière ou d'une autre facilitent le triomphe du socialisme marxiste et de la politique du Kremlin.

Ces projets juifs nous paraissent tout autant sataniques que monstrueux, et démontrent une fois de plus que, comme les scribes et les pharisiens s'efforçaient constamment de tenter le Christ Notre-Seigneur pour essayer de le faire tomber dans un piège et ensuite avoir des arguments pour le supprimer, les successeurs des mêmes scribes et pharisiens, héritiers des systèmes de leurs prédécesseurs, essaient constamment de piéger les plus hauts membres de la hiérarchie ecclésiastique pour que, s'ils tombent dans ces pièges, ils puissent en tirer argument pour ruiner le prestige de la Sainte Eglise et préparer sa désintégration. Dans l'actuel Pontificat, la Synagogue se comporte comme au temps de certains Antipapes crypto-juifs ou satellites du Judaïsme, et croit l'avoir quasiment entièrement en mains. Mais ce sur quoi elle ne compte pas, c'est sur l'assistance que le Christ Notre-Seigneur a toujours donné à Sa Sainte Eglise, et qui a toujours fait échouer les conjurations infernales de la Synagogue.

Du temps de Sa Sainteté Pie IX par exemple, les forces judéo-maçonniques chantaient déjà aussi victoire. Elles en vinrent à se vanter que ledit Pape était maçon. Mais Dieu Notre-Seigneur éclaira à temps le Vicaire du Christ qui finit par ouvrir les yeux, découvrant les intrigues infâmes du Judaïsme. Parmi les mesures qui manifestèrent clairement son changement de politique, se distingue celle d'avoir fait de nouveau renfermer les juifs dans le ghetto.

En d'autres occasions, le Pontificat fut capturé par des cardinaux crypto-juifs ou satellites de la Synagogue qui déraisonnèrent sur tous les plans, mais dans de telles circonstances l'assistance de Dieu à sa Sainte Eglise se manifesta en éclairant d'autres hauts membres de la hiérarchie et en leur donnant la force d'organiser de Saints conciles et de convaincre les Pères de la nécessité qu'il y avait de renier leur caractère de Pape aux successeurs de Judas l'Iscaïote, en les déclarant Antipapes et, comme dans le cas de Pierleoni, en déclarant nuls tous leurs actes, leurs déclarations doctrinales, et leurs ordinations et nominations de clercs, cela même qu'ils aient été de nombreuses années ou même toute leur vie à Rome assis sur le trône de Saint Pierre, et qu'ils aient été élus par une majorité des deux tiers des Cardinaux.

Le cas d'un autre Pape connu, le premier Jean XXIII, qui convoqua d'abord le Saint Concile de Rome le 1<sup>er</sup> avril 1412, puis le Concile œcuménique de Constance en 1413, est aussi révélateur. Il fut accusé par le Saint Synode universel dans sa septième session du 2 mai d'être hérétique, simoniaque, scandaleux et incorrigible, et dans la session du 29 du même mois qui fut la douzième, furent ajoutées aux charges antérieures celles d'être notoirement simoniaque, dilapidateur des biens et des droits de nombreuses Eglises, scandaleux par ses mœurs détestables et déshonnêtes, pertinence et coupable de nombreux autres crimes ; le Saint Concile finissant par destituer ledit Jean XXIII de sa charge de Pape et le privant de tout gouvernement. Tout cela fut obtenu comme dans le cas de Pierleoni avec l'aide militaire que prêtèrent au Saint Concile quelques puissants chefs d'Etats chrétiens qui comprirent que c'était un devoir de sauver la Sainte Eglise et leurs nations de la menace qui pendait sur elles. L'histoire de la Sainte Eglise nous montre que l'assistance divine lui a été manifestée de bien des manières, mais l'a toujours finalement libérée des pièges les plus pervers de ses ennemis. Et d'autre part Notre-Seigneur nous a promis que "les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre elle".

315) James Finn "*Sephardim or the History of the Jews in Spain and Portugal*", Londres, J.G.F. 1 J Rivington éditeurs, Saint Paul's Church Yard, 1841.

316) Cecil Roth "*Historia de los Marranos*" Edit. Israël, Buenos-Ayres, 1946-5706, pp. 117-118.

317) Cecil Roth, Op. cit. pp. 117-118.

318) Cecil Roth, Op. cit., chap VI, p. 110.

319) Cecil Roth "*Historia de los Marranos*" Edit. Israël, Buenos-Ayres, 1946-5706, chap. VI, pp. 119-120.

320) Cecil Roth, Op. cit., pp. 74-74.

321) Cecil Roth, Op. cit., p. 116.

322) Cecil Roth "*Historia de los Marranos*" Edit. Israel, Buenos-Ayres, 1946-5706, chap. IV, p. 74.

323) Cecil Roth "*A History of the Marranos*" Jewish Publication Society of America, Philadelphie, USA, 1932, p.359.

324) Frederik David Mocatta : "*The Jews in Spain and Portugal and the Inquisition*", Londres, 1877, p. 96.

325) Frederik David Mocatta, Op. cit., p. 29.

326) P. Francisco de Torrejoncillo : "*Centinela contra Judios, puesta en la torre de la Iglesia de Dios*", Madrid 1674, pp. 195-196.

327) P. Francisco de Torrejoncillo : ditto, pp. 196-197.

\*) NDT : Une telle organisation est évidemment impossible lorsque en opposition avec les pouvoirs civils qui régissent l'Europe et le monde ! Toute cette question fait voir que le rétablissement de la santé de l'Eglise nécessite l'harmonie entre les pouvoirs civil et religieux, c'est à dire une communauté d'Etats non soumis au pouvoir juif, des Etats chrétiens !

328) P. Francisco de Torrejoncillo : Op.cit., pp. 192 à 198.

329) P. Francisco de Torrejoncillo : Op.cit., p. 111.

330) *Enciclopedia Judaica Castellana*, Ed. cit. t. IX terme Séfardies ; p. 512, col. 2.

\*) NDT : Ce tome II n'est jamais paru...

331) *Enciclopedia Judaica Castellana*, Ed. cit. t. V, terme Hollanda, p. 284.

332) *Enciclopedia Judaica Castellana*, Ed. cit. t. V, terme Gaden, p. 25.

333) Ditto, Ed. cit. t. I, p. 157.

334) Ditto, Ed. cit. t. V, terme Grecia, p. 152.

335) *Enciclopedia Judaica Castellana*, Ed. cit. t. II, p. 76 col. 2, terme Bar Hebraeus.

336) *Enciclopedia Judaica Castellana*, Ed. cit. t. I, terme Abraham Rabi, p. 43.

337) *Enciclopedia Judaica Castellana*, Ed. cit. t. I, terme Alexander Michael Salomon, p. 211.

\*) NDT : Un exemple semblable est fourni par Nesta Webster dans "*World Revolution*" (7<sup>eme</sup> édition, mise à jour par Anthony Gittens, Veritas Publishing Co, Western Australia, 1994), au chap.XV Chinese Revolution, p. 331 : le cas de Timothy Trebisch, juif d'origine hongroise, "converti" à l'anglicanisme et devenu curé anglican dans le Kent tout en étant missionnaire Qaker à York (!), qui devint député aux Communes, puis fut promu par le gouvernement anglais pendant la guerre de 1914 directeur de la Censure postale des GPO secteur des relations avec la Hongrie, et qui, en même temps, fournissait au "*New-York Herald*" ou au "*New-York World*" des romans... qui derrière leur façade anodine dévoilaient aux Allemands des secrets de guerre anglais. Arrêté et jugé par la Justice britannique, celle-ci lui fut très clément (!) lui permettant de poursuivre sa carrière louche, et on le vit en 1919-20 mêlé à des mouvements de restauration monarchistes en Allemagne, en Autriche et en Hongrie qui tous systématiquement échouaient ! On le retrouva à New-York en 1920 puis en Italie en 1924, chaque fois sous un nom différent, comme espion à la fois pour les Communistes et les "Fascistes". Puis à la demande de Trotsky (!), le même alla en Chine organiser un front anti-anglais et anti-impérialiste. Il poursuivit sa carrière à Ceylan, en Afghanistan et en Inde. Après une mystérieuse disparition temporaire entre 1926 et 1930, on le retrouva "Abbé" Chao Kung à la tête du monastère bouddhiste de Paoshuashan en Chine, faisant plusieurs aller et retours rapides en Europe, et le même, venir participer à Madrid en 1936 au moment le plus intense du putstch bolchevique. Ce judéo-anglican-"Abbé" bouddhiste et communiste a donné quelques articles dans le journal juif de Shanghai *Israel's Messenger*, à l'époque du procès de Berne au sujet des *Protocoles des Sages de Sion*, articles où bien évidemment il soutenait la thèse du "Faux assuré", comme en France à l'époque l'avocat sioniste Corcos dans le journal *Le Temps* (et aujourd'hui le président du mouvement Chrétienté-Solidarité et du Cercle d'amitié juive et chrétienne (!) Romain Marie, co-fondateur du journal prétendu catholique *Présent*, et l'écrivain juif Pierre André Taghief dans son livre "*Protocoles, faux et usage de faux*", Berg édit., 1990).

337 bis) Evêque Orthodoxe Alejo Pelypenko "*Infiltracion Comunista en las Iglesias Cristianas de America*", Buenos-Ayres, 1961, p.

\*) Sur la subversion avancée des Etats nationaux et des organismes internationaux par les hautes sectes satanistes en vue de la fusion des Etats du monde en un seul Etat mondial sous la direction d'un chef unique de leur bord, lire notamment le livre d'Epiphanius déjà mentionné "*Maçonnerie et sectes secrètes, le côté caché de l'Histoire*", édition du Courrier de Rome, diffusé par DPF, BP1, 86 Chiré en Montreuil. Voir aussi les ouvrages de Georges Virebeau, Jean Lombard, Yann Moncomble, et ceux de Pascal Bernardin ("*Machiavel Pédagogue*" et "*L'Empire écologique*", auto-édition, diffusion DPF). L'Union Européenne avec les traités de Maastricht et d'Amsterdam, ses directives conformes à celles de l'Unesco et des hautes sectes et le Droit européen qui met en pièces les législations nationales, et enfin le nouveau rôle de l'OTAN, en sont des preuves patentes.



# **Chapitre XXXIX – Infiltrations judéo-maçonniques dans la Société des Jésuites**

L'Encyclopédie Judaïque Castillane, citant Limborch, dit textuellement : "A Amsterdam et ailleurs, on peut rencontrer des Augustins, des Franciscains, des Jésuites et des Dominicains qui sont juifs". 338) Comme nous avons pu l'apprécier, les juifs clandestins envahissent d'une manière générale toutes les hiérarchies du clergé séculier et tous les Ordres religieux. En ce qui concerne ces derniers cependant, on note la préférence dont ils ont toujours témoigné pour s'infiltrer et prendre le contrôle de ceux qu'ils considèrent comme les plus dangereux pour eux, car cela leur permet de les neutraliser. Ainsi au XIII<sup>ème</sup> siècle, lorsque l'Ordre du Temple constitua pour eux un danger majeur, ils se mirent à l'envahir et à conquérir silencieusement son haut commandement, dévoyant l'Ordre de ses objectifs et l'utilisant contre l'Eglise et les Monarchies chrétiennes ; ce véritable désastre motiva l'intervention rapide de la Papauté et de la Monarchie chrétienne pour dissoudre l'Ordre et faire exécuter son Grand Maître, afin de sauver la Chrétienté d'une catastrophe.

Au Moyen-Age, ils préférèrent s'infiltrer dans les Ordres où étaient formés les cadres dirigeants de l'Inquisition Pontificale pour pouvoir en neutraliser la capacité de lutte, mais comme les Franciscains et les Dominicains étaient des experts dans la connaissance du problème juif, bien qu'envahis, ils purent mieux se défendre. Dans les temps modernes, l'Ordre religieux qui a le plus lutté contre les entreprises subversives juives, la Maçonnerie, le Spiritisme, la Théosophie, le Communisme, etc. a été la très méritante Compagnie de Jésus ; ceci a été aussi dû au fait que beaucoup de ses membres ne sont pas absorbés tout le temps par des Règles rigoureuses et des oraisons, mais disposent du temps libre nécessaire pour se consacrer aux combats politico-sociaux.

Il est donc naturel que depuis sa fondation, les juifs aient essayé de s'y infiltrer massivement et de s'emparer de la très sainte œuvre de Saint Ignace. A ses débuts, comme on sait, la Compagnie de Jésus joua un rôle décisif dans la Contre-Réforme. C'est grâce à elle que furent reconquis au Catholicisme la Pologne et d'autres Etats, et quoique bien vite les nouveaux chrétiens qui l'inondèrent s'emparèrent de postes clefs en son sein, les Jésuites authentiques luttèrent héroïquement contre la bête judaïque et réussirent à faire approuver un statut qui, comme ceux des autres Ordres, prohibait l'accès à la Compagnie aux catholiques descendants de juifs.

Il existe toujours actuellement une disposition interdisant l'entrée dans l'Ordre aux descendants de juifs jusqu'à la troisième génération, mais cette disposition est devenue lettre morte, car si l'on recherchait les arbres généalogiques des faux-chrétiens crypto-juifs actuels, une grande partie d'entre eux pourraient démontrer qu'ils descendent de chrétiens depuis dix générations ou même davantage, grâce aux fausses conversions de leurs ancêtres lointains. Nous avons vu jusqu'ici, à partir de sources juives ou catholiques d'un sérieux reconnu, que l'existence de Jésuites traîtres pratiquant en secret le Judaïsme a été un phénomène fréquent à diverses époques. Nous allons développer un peu ce point, bien que nous ne puissions le faire que brièvement et de manière résumée, compte tenu des limites de cet ouvrage.

Parmi les activités que les Jésuites crypto-juifs ont pratiquées, figure notamment celle d'essayer par des intrigues que l'émérite Compagnie de Jésus fondée pour défendre l'Eglise fasse précisément le contraire, c'est à dire qu'au lieu de combattre les ennemis de l'Eglise elle lutte contre ses meilleurs défenseurs, cela pour les ébranler et ouvrir la voie à leurs adversaires. Naturellement, ce que firent en tout premier lieu ces crypto-juifs déguisés en Jésuites fut d'essayer de lancer la Compagnie contre ce qui à l'époque était le principal rempart de la Chrétienté, à savoir l'Inquisition. Nous allons prouver ce fait à partir de citations tirées des meilleurs sources juives, qui jouissent de la plus grande autorité dans la Synagogue moderne.

L'Encyclopédie Judaïque Castillane au terme "Bahia", parlant des faux-chrétiens crypto-juifs du Brésil dit ceci : "La présence de crypto-juifs à Bahia depuis le premier jour de sa fondation est hautement probable, car pour leurs besoins en colons pour leur possessions de l'hémisphère occidental les Portugais utilisaient les nouveaux chrétiens suspects. Beaucoup d'autres marranes émigrèrent aussi au Brésil pour échapper à l'Inquisition..." "Leur rôle fut important dans le trafic des esclaves africains, né du besoin d'importer des travailleurs plus résistants que les indigènes pour le dur travail des plantations.

"En plus des planteurs, des fabricants et des marchands, il y eut quelques médecins juifs. Durant les premières décennies de la colonisation portugaise, les marranes de Bahia jouirent d'une relative liberté, faute d'action des agents du Saint-Office de Lisbonne. Les autorités, soucieuses des intérêts économiques et fiscaux de la métropole, observèrent une attitude tolérante, avec la complicité des Jésuites opposés alors à l'Inquisition. Les marranes célébraient des services religieux secrets et entretenaient des rabbins". 339) Nous avons donc ici un cas où l'héroïque organisation de Saint Ignace, fondée pour défendre l'Eglise contre ses ennemis, se voyait déviée de sa mission et conduite à faire précisément le contraire, en s'opposant à l'Inquisition, la principale défense de l'Eglise, et en tolérant les ennemis de celle-ci. On note ici aussi, une fois de plus, la participation des juifs à l'odieuse trafic des esclaves noirs, qui fut l'une de leurs activités les plus lucratives des siècles passés.

Quel véritable cynisme ne faut-il pas aux faux chrétiens crypto-juifs du Brésil actuel, dont les ancêtres capturèrent les malheureux noirs en Afrique comme des bêtes et les vendirent de même, pour se mettre aujourd'hui à la tête des mouvements socialistes et communistes du Brésil et se présenter comme les sauveurs des masses noires et mulâtres de la population, que leurs propres ancêtres transportèrent enchaînés et promises à l'esclavage !! Il faudrait que les noirs et les mulâtres brésiliens ouvrent les yeux et sachent que ceux qui aujourd'hui cherchent à les conduire vers le pire des esclavages, le Communisme, en les trompant par la trompeuse promesse de leur apporter le salut et le paradis sur terre, sont les mêmes que ceux qui réduisirent leurs aïeux à l'odieuse servitude ! Et que c'est la même chose qui advint à leurs ancêtres, lorsque trompés par les marchands d'esclaves crypto-juifs, croyant à leurs promesses menteuses et espérant être conduits vers une vie meilleure, ils se retrouvèrent un beau jour avec les chaînes aux pieds, alors trop tard pour se libérer.

Nous allons citer un autre cas du même type dans le même Brésil, car nous avons jusqu'ici consacré peu de lignes à ce pays dans cet ouvrage: la terrible bataille que nous allons évoquer eut lieu environ cent ans après le cas que nous venons d'analyser. C'est d'une autre source juive autorisée que nous tirons ces nouveaux faits, de Cecil Roth, l'historien juif le plus célèbre de l'époque actuelle, qui dans son *Histoire des Marranes*, après avoir narré la répression exercée au Brésil par le Saint-Office contre les juifs secrets, poursuit en ces termes :

"A cette époque, un rayon d'espérance perça les nuages. Un interrègne survenu dans la charge de Grand Inquisiteur de 1653 à 1672, bien que sans influence sur les activités du tribunal, diminua beaucoup son autorité. A ce moment, avait pris les armes pour défendre les nouveaux chrétiens, ni plus ni moins qu'Antonio Vieira, le distingué Jésuite qui avait mérité le surnom d'Apôtre du Brésil. Il adressa à Jean IV une supplique lui demandant de supprimer les confiscations et d'effacer toutes les différences qui subsistaient encore entre les nouveaux chrétiens et les anciens. Sa liberté d'opinion souleva contre lui la colère du Saint-Office. Cela lui valut, outre un emprisonnement de trois ans (1665-1667), que ses écrits furent condamnés et qu'il fut formellement pénitencier". "Son expérience des horreurs du Saint-Office augmenta sa compassion pour les opprimés. Il se rendit à Rome où, dans la citadelle même du Christianisme, il attaqua l'Inquisition portugaise comme étant un tribunal impie, davantage inspiré par la cupidité que par la piété, qui condamnait les innocents aussi souvent que les coupables et était l'ennemie des intérêts majeurs des chrétiens.

"La Société de Jésus, indignée du traitement dont l'un de ses membres les plus distingués avait été la victime, appuya sa cause. Alertés par le tour que prenaient les événements, les nouveaux-chrétiens en appelèrent à la Couronne pour qu'elle fit certaines réformes définitives, y compris le libre pardon des personnes sujettes à un procès et la modification des procédures de l'Inquisition par l'adoption de méthodes plus humaines qui étaient en usage à Rome. En récompense de concessions aussi modérées, ils s'offraient à payer annuellement vingt mille cruzeiros, à envoyer quatre mille soldats en Inde avec, chaque année, un renfort de douze cents autres et de trois cents de plus en cas de guerre. L'Inquisition protesta énergiquement, mais la cause était appuyée par beaucoup des Grands du Royaume, y compris par la Faculté de l'Université de Coimbra (qui comme nous l'avons vu précédemment était infestée de crypto-juifs !), et par l'Archevêque de Lisbonne en personne.

La cause fut en conséquence agréée et envoyée à Rome pour décision finale. Là, le représentant des nouveaux chrétiens, Francisco de Azevedo, prépara conjointement avec Vieira une violente dénonciation, selon laquelle il était clair que l'Inquisition portugaise n'était qu'un instrument d'oppression qui s'enrichissait par le chantage et était en permanence aux aguets contre toute personne d'origine néo-chrétienne". "Ces derniers, soutenaient-ils, étaient tous de fervents catholiques, condamnés pour des raisons négatives, c'est à dire parce qu'ils reniaient le Judaïsme ou qu'ils avaient été réconciliés après une fausse confession. Après une longue bataille, les nouveaux chrétiens gagnèrent la partie. Le 3 octobre 1674, le Pape Clément X suspendit les activités des tribunaux portugais et ordonna le transfert à Rome des cas importants. Comme les Inquisiteurs se refusèrent à coopérer aux enquêtes réalisées ensuite sous le prétexte du risque de voir révélés les secrets de procédure, un interdit fut prononcé contre eux, et pour finir ils furent relevés de leurs charges le 27 mai 1769.

"Le soulagement ne fut que momentané. Le 22 août 1681 la suspension fut levée, après qu'aient été publiées quelques réformes de peu d'importance. La réactivation de leurs activités au Portugal fut célébrée par des processions triomphales et des illuminations de gala. En janvier de l'année suivante, il fut procédé à Coimbra au premier autodafé depuis l'interdit. Il fut suivi d'un autre peu de mois après à Lisbonne, où, le 10 mai, quatre personnes moururent sur le bûcher, dont trois furent brûlées vives pour impénitence. Parmi ces derniers, on comptait un avocat d'Aviz, Miguel Henriquez (alias Isaac) da Fonseca, qui insista pour être appelé Misael Hisneque de Fungeca ; Antonio de Aguiar (alias Aaron Cohen Faya) de Lamunilla aux environs de Madrid, et Gaspar (alias Abraham) Lopez Pereira, tous proclamés martyrs par les docteurs d'Amsterdam".

Le célèbre historien juif poursuit en rapportant les autodafés au cours desquels furent brûlés divers juifs secrets, cette terrible bataille trouvant son apogée de la manière que décrit en ces termes le chercheur hébreu :

"La réactivation fut annoncée par une ordonnance de septembre 1683, qui exilait du Royaume toutes les personnes réconciliées comme judaïsantes, cela dans l'impossible échéance de deux mois. En outre, ils devaient laisser sur place leurs enfants mineurs de moins de sept ans, jusqu'à ce qu'ils aient apporté la preuve de vivre en vrais chrétiens à leurs nouvelles domiciliations. Le rapide accroissement des communautés de la diaspora observé à cette époque correspond en partie à cette mesure, qui ne fut suspendue que lorsqu'éclata la guerre avec la France en 1704". 340)

Cet auteur aussi bien que d'autres illustres historiens juifs affirment ensuite que, malgré tout, le Judaïsme clandestin put subsister au Portugal et au Brésil, ce qui signifie qu'ils purent tromper la répression de l'Inquisition. Le cas que nous venons d'étudier est un exemple typique de la manière dont la Synagogue de Satan a pu utiliser la Compagnie de Jésus pour détruire les défenses de la Sainte Eglise, en contredisant aux intentions de Saint Ignace et des autres fondateurs émérites de l'Ordre. En nous signalant le fait grave d'un mauvais Jésuite ou d'un groupe de mauvais Jésuites, il met aussi en évidence le fait que ceux-ci peuvent se consacrer à lutter injustement contre les vrais défenseurs de l'Eglise et entraîner à leur suite tout l'Ordre, utilisant l'esprit de solidarité qui marque la méritante Compagnie pour tous les siens.

Que l'on nous permette ici, avec tout le respect et l'admiration que mérite l'Ordre des Jésuites, de lancer un cri d'alarme contre ce type de manœuvres, fréquent à notre funeste époque. Mais il y a plus : l'intérêt spécial que la Synagogue a eu d'infiltrer et de prendre le contrôle de la Compagnie de Jésus est démontré dans un ouvrage officiel de la Franc-Maçonnerie que nous venons de recevoir, communiqué par de pieux clercs latino-américains, qui, animés du noble désir de sauver la Sainte Eglise, nous ont fourni la copieuse bibliographie américaine que nous avons citée, si appréciable et utile pour la rapide élaboration de ce livre, en nous évitant les voyages coûteux et les recherches bibliographiques qui en auraient retardé considérablement la publication.

Nous voulons mentionner ici le Dictionnaire Encyclopédique abrégé de la Maçonnerie, élaboré par le maçon 33° Lorenzo Frau Abrines, qui, au terme "Pascalis ou Pascualis", dit textuellement : "Pascalis ou Pascualis (Martinez). Théosophe juif et célèbre Illuminé, chef de la secte des Martinistes... forma une école de cabalistes, se faisant connaître pour la première fois en 1754 comme créateur d'un rite philosophique clérical et jésuite auquel il donna le nom de rite des Elus Cohens... De ses écrits, on déduit que la doctrine de Martinez Pascalis repose sur la tradition cabaliste des juifs". 341) Le même dictionnaire maçonnique, au terme "Elus Cohens" signale encore ceci à propos de ce rite : "Elus Cohens : nom d'un rite philosophique clérical et ultra-jésuitique, fondé en 1754 par un juif portugais appelé Martinez Pascalis. Cohens en hébreu veut dire prêtres". 342)

Sur les intentions répétées de la judéo-maçonnerie d'infiltrer et de prendre le contrôle de la Compagnie de Jésus, un autre rite maçonnique créé à cette fin nous en donne un second témoignage. En effet le même dictionnaire encyclopédique officiel de la Maçonnerie, sous le terme "Stricte Observance", nous apprend ceci : "Stricte Observance" : nom d'un rite qui s'est divisé en de très nombreux autres et qui constitue la plus complète expression du système templier dans la Maçonnerie. Ce rite fut la troisième innovation maçonnique des Jésuites, lesquels encouragèrent parmi leurs adeptes l'espérance d'entrer en possession des richesses des anciens Templiers.

L'histoire chronologique de ses Grands Maîtres correspond à l'histoire des Généraux de la Compagnie de Jésus. Le rite de la Stricte Observance fut établi de manière définitive en Allemagne, entre les années 1760 et 1763, par le frère de Carlos Gathel, le baron de Hund, qui ajouta à l'ordre un grade supplémentaire aux six qui avaient été établis au départ : le rite resta organisé suivant les sept grades suivants : Apprenti, Compagnon, Maître écossais, Novice, Templiers des trois classes suivantes : Eques (Chevalier), Socios y Armiger (Associés) et Eques professus (Chevalier profès). 343) \*)

Le fait indiqué ici que dans ce rite apparemment destiné à prendre le contrôle de Jésuites, depuis sa fondation ils aient nommé un nouveau Grand Maître chaque fois qu'était élu un nouveau Père Général de l'Ordre, indique la persistance du fait que le Judaïsme et son satellite la Maçonnerie ont bien cherché à infiltrer et dominer l'œuvre de Saint Ignace. D'autre part, l'intention très spéciale de lier ce rite maçonnique à l'Ordre du Temple est aussi très significative. Il ne faut pas oublier que l'Ordre du Temple, fondé pour défendre la Sainte Eglise, fut infiltré par la Synagogue de Satan, et que des crypto-juifs parvinrent à en escalader les postes dirigeants, le dévoyant alors de ses finalités originelles et le transformant en un grave danger pour la Sainte Eglise et pour les peuples chrétiens.

Il faut aussi tenir compte que dans les procès intentés contre les Templiers furent mis en évidence leurs efforts pour se masquer avec habileté, car alors même que cet Ordre chrétien était tombé sous le contrôle de l'ennemi, dans ses cercles officiels et apparents il demeurait toujours en apparence fidèle à la Sainte Eglise, nonobstant le fait qu'étaient enrôlés comme Templiers dans ses cercles très secrets des chrétiens plus facile à manœuvrer, pour les dépouiller peu à peu de leurs croyances religieuses et pour finir par les convertir en satellites secrets du Judaïsme.

Les infiltrations de la Synagogue et de la Maçonnerie à l'intérieur de la Compagnie de Jésus poursuivent visiblement des fins identiques, car il apparaît donc que ce que prétend ce rite maçonnico-templier de Jésuites (de la Stricte Observance) est de convertir la Compagnie de Jésus en un nouvel Ordre du Temple qui, tout en conservant dans sa structure visible et officielle son caractère d'Ordre Religieux catholique, finisse par être dominé secrètement par les ennemis de l'Eglise et utilisé ensuite par eux pour détruire les défenses de celle-ci, facilitant ainsi le triomphe du Judaïsme et de ses satellites, la Maçonnerie et le Communisme.

Le précieux document maçonnique que nous analysons nous informe aussi que d'autres rites schismatiques de la Maçonnerie, appelés par le même auteur "rites bâtards", mais contrôlés eux aussi par des juifs cabalistes, ont été organisés pour infiltrer et dominer l'œuvre si méritante de Saint Ignace. En effet au terme "Clercs de la Stricte Observance" nous pouvons lire ce qui suit : "Clercs de la Stricte Observance. Nom d'un rite jésuitique et bâtard, composé par des cabalistes, des alchimistes, des nécromanciens et des membres de la Compagnie de Jésus". 344)



C'est donc, semble-t-il, un rite maçonnique issu d'un schisme opéré dans le "Rite de la Stricte Observance", qui selon ce qu'indique le dictionnaire en question fut déchiré par des schismes. En réalité, les deux rites étant d'origine juive, il est utile de rappeler que dans le Judaïsme des divisions internes surviennent fréquemment, qui se reflètent en des schismes que chaque faction juive provoque dans l'organisation maçonnique dominée initialement par la cellule secrète juive, qui se divise par ses propres dissensions. \*)

Le fait que dans ce rite maçonnique destiné à contrôler les Jésuites il y ait des nécromants n'a rien d'étrange, car nous avons montré que les juifs ont été les principaux propagandistes du culte de Lucifer et de la Magie noire. D'autre part, dans les procès de nombreux Templiers on réussit à découvrir que dans certains cercles très secrets de cet Ordre était rendu un culte au démon, alors même que la structure publique et visible de l'Ordre du Temple apparaissait toujours aussi chrétienne et aussi orthodoxe qu'au temps où cet Ordre était sain.

Les faits épouvantables que nous décrivons, tirés d'ouvrages officiels du Judaïsme et de la Maçonnerie, nous font clairement voir l'insistance diabolique de la Synagogue de Satan pour infiltrer et dominer la Compagnie de Jésus, qui dans les temps modernes a été l'Ordre catholique le plus combatif et le plus dangereux pour eux, cela afin de le retourner ensuite contre la Sainte Eglise, comme ils le firent avec l'Ordre Templier il y a plus ou moins sept siècles. Mais ce qui intéresserait le plus le monde catholique de savoir, c'est jusqu'à quel point le Judaïsme a réussi dans ses projets de convertir en satellite la Compagnie de Jésus. Malheureusement la carence actuelle d'un Tribunal de la Sainte Inquisition, ou d'une institution similaire qui serait dotée de moyens efficaces pour le vérifier, empêche de réaliser une enquête appropriée.

Certains faits néanmoins montrent qu'il existe actuellement (dans la décennie 1960 NDT) un processus perceptible de judaïsation, dans certains secteurs de l'Ordre de Saint Ignace : il y a des Jésuites qui inexplicablement se consacrent à défendre les juifs et la Synagogue de Satan au préjudice de la Chrétienté ; il y a des Jésuites qui, au lieu de combattre les ennemis de l'Eglise, les favorisent de toutes les manières possibles, alors que par ailleurs ils attaquent de façon cruelle et antichrétienne les défenseurs efficaces de l'Eglise, surtout ceux qui luttent avec ténacité et efficacité contre le Judaïsme, la Maçonnerie et le Communisme.

Il y a des Jésuites qui favorisent le triomphe des révolutions maçonniques et communistes en opérant un travail subversif obstiné contre les rares gouvernants catholiques qui existent encore dans le monde ; et ce qui est le plus extraordinaire de tout, c'est que lorsque les bons et pugnaces Jésuites, heureusement encore nombreux, défendent l'Eglise de ses ennemis et surtout du Judaïsme, de la Maçonnerie et du Communisme, ils se voient en butte à une hostilité inexplicable au sein même de l'Ordre, de la part d'autres Jésuites qui organisent des intrigues contre eux, jusqu'à parvenir à les neutraliser ou à obtenir que leurs supérieurs les empêchent de poursuivre la lutte contre les ennemis de l'Eglise.

Dans d'autres cas, d'illustres Jésuites de grande intelligence, et qui par leurs grandes capacités pourraient faire beaucoup de bien à la Compagnie et à la Chrétienté, se voient mis à l'écart et quasiment paralysés, faisant perdre à l'Ordre et à la Sainte Eglise le bénéfice de l'efficacité d'hommes aussi éminents. Tout cela donne l'impression que l'ennemi a déjà mis et bien serré le harnais sur l'œuvre émérite de Saint Ignace.

Mais nous gardons l'espoir que l'Ordre des Jésuites pourra se sortir des pièges de ses ennemis, car la majorité de ses éléments sont des hommes vertueux et de sincères catholiques qui y entrèrent pour servir Dieu, et que, si la cinquième colonne des crypto-juifs et de leurs complices maçons a réussi parfois à faire quelques progrès dans ses projets de conquête de cette forteresse, ce fut parce qu'ils ont opéré dans le plus profond secret et qu'ils ont toujours utilisé les tromperies les plus habiles. En jetant ce cri d'alarme et en démasquant l'ennemi, nous avons sincèrement cru apporter notre modeste aide aux valeureux Jésuites, pour qu'ils puissent néanmoins sauver la Compagnie d'une catastrophe possible.

Comme le lecteur s'en doute, nous utilisons dans ces derniers chapitres des éléments tirés de sources officielles du Judaïsme et de la Maçonnerie qui ne peuvent donc être réfutés comme entachés d'antisémitisme ou de cléricalisme fanatique, mais ceux qui veulent approfondir l'étude de ces matières et surtout les moyens qu'ont utilisés aux différentes époques les religieux et les religieuses crypto-juifs pour parvenir à exercer leurs pratiques dans le cadre de la vie rigoureuse des couvents pourront satisfaire pleinement leur désir en étudiant les Archives de la Sainte Inquisition, auxquelles nous faisons référence en d'autres chapitres du présent ouvrage.

Aussi bien dans les Archives de la Tour de Tombo au Portugal, que dans celles de Simancas en Espagne et dans celles précédemment mentionnées d'Italie, de France et d'autres nations du monde, on trouve les dossiers manuscrits originaux d'innombrables procès menés par le Saint-Office contre des Jésuites, des Dominicains, des Franciscains, et des religieux et religieuses de divers Ordres, parmi lesquels figurent jusqu'à des Prieurs de Couvents et des dignitaires d'Ordres convaincus de pratiquer en secret le Judaïsme dans la vie paisible des couvents les plus rigoureux et l'ayant avoué. Tout cela nous paraît incroyablement, si l'on ne faisait figurer, à côté des confessions de la partie juive et maçonnique, l'existence de ces milliers de procès d'Inquisition qui confirment avec un grand luxe de détails cette horrible réalité, des procès qui permettent de se rendre compte du travail subversif que réalisaient ces religieux et ces religieuses qui, en apparence, suivaient avec une sainte résignation la Règle de leurs Ordres, et des horribles blasphèmes qu'ils proféraient en secret contre le Christ Notre-Seigneur et contre la Très Sainte Vierge.

Avant de terminer ce chapitre, nous croyons urgent d'attirer l'attention des organisateurs d'associations et de partis politiques patriotes sur le danger d'infiltration de la part du Judaïsme et de la Maçonnerie dans ces organisations, et sur le risque que ceux-ci arrivent à en prendre le contrôle ou du moins à les faire échouer. Beaucoup d'ingénus croient que l'infiltration de tels ennemis est sans importance; d'autres, non moins innocents s'imaginent qu'il est très facile d'éviter une telle invasion.

Il est souhaitable que ceux qui trop candidement pensent ainsi réfléchissent que le clergé catholique et les Ordres religieux sont pour divers motifs des institutions beaucoup plus solides et plus difficiles à infiltrer que les simples partis et associations politiques de notre époque, et que, si le Judaïsme a réussi à s'introduire dans les premiers même au temps où l'Inquisition mettait tous ses efforts à les en empêcher, avec bien plus de raison encore la Synagogue pourra infiltrer des institutions politiques et sociales dans lesquelles n'existe ni vœu de chasteté, ni vœu de pauvreté, ni vœu d'obéissance, ni vie cloîtrée rigoureuse, ni discipline absolue, ni tout ce qui dans les Ordres religieux a freiné, sans cependant réussir à empêcher, l'infiltration mortelle des ennemis de l'humanité.

Les chefs des mouvements politiques doivent donc consacrer tous les moyens possibles à empêcher les juifs d'entrer dans les rangs de leurs organisations, et non seulement les juifs, mais les descendants de juifs, de même que les maçons et les communistes. Car s'ils n'y arrivent pas, l'ennemi introduit au sein de ces mouvements pourra les mener à l'échec.

Nous pouvons assurer que la capacité de réussite d'une association politique chrétienne ou non-juive dépend en grande partie de sa capacité d'arriver à la victoire avant que l'infiltration juive, maçonnique ou communiste ait pu l'en frustrer. La nécessité d'écarter les chrétiens descendants de juifs tient au fait, largement démontré par les siècles, que dans leur immense majorité ceux-ci ne sont chrétiens qu'en apparence mais sont juifs en secret, comme nous l'avons démontré avec des documents et des sources d'une véracité indiscutable dans le cours de cet ouvrage.

Il s'agit ici d'une triste réalité politique démontrée à satiété, et non de préjugés raciaux que comme chrétiens nous sommes loins de soutenir, car comme disciples du Divin Jésus, nous considérons tous les hommes comme égaux devant Dieu et devant la Loi divine ; mais une chose est d'avoir des préjugés raciaux, et une autre très différente est de se laisser envahir sciemment par la cinquième colonne d'un ennemi qui cherche à nous rendre esclaves et à nous détruire. En se défendant contre une telle invasion, nous ne faisons qu'exercer un droit naturel à la légitime défense.

---

338) *Encyclopédie Judaïque Castellane*, éd. cit., t. IX, p 512 col 1, terme Sefardies.

339) *Encyclopédie Judaïque Castellane*, éd. cit., t. II, p. 42-43, terme Bahia.

340) Cecil Roth : "*Historia de la Marranos*" Editorial Israël, Buenos-Ayres, 1946-5706, chap. XIII, pp 257-259.

341) Laurenzo Frau Abrines, M M, 33° du Rite Ecossais Antique et Accepté : "*Diccionario Enciclopedico Abreviado de la Masoneria*", 2<sup>e</sup> édition, Compania General de Ediciones, Mexico, 1960, p. 349, col 1 et 2.

342) Laurenzo Frau Abrines, Opus cit ed. cit., p 156, col 1.

343) Laurenzo Frau Abrines, Opus cit ed. cit., pp. 182-183 col 1 et 2.

\*) N DT : Dans ces grades d'une structure en plusieurs sociétés secrètes emboîtées "en poupées russes", où seuls les derniers du plus haut cercle, le noyau dirigeant, ont accès aux secrets objectifs et aux moyens de l'Ordre, on note aussi que le grade le plus élevé est désigné comme Profès, ou chez Martinez de Pasquallis par Cohen (prêtre en hébreux). On remarque encore que l'Ordre des Illuninés de Bavière fondé par l'ancien élève des Jésuites Weishaupt, juif selon B. Lazare, fasciné à la fois par l'organisation de la Compagnie et par la haine de son rôle avait pris pour son grade suprême le terme Epopte (ou prêtre) selon Nesta Webster dans *Secret Societies and Subversive Movements* (Réed. Omni Publications USA, au chap. 9, p. 201). Bien que cette secte athée et communiste n'ait pas eu de caractère théosophique contrairement à d'autres comme celle de Martinez de Pasquallis, elle avait pourtant à son programme la subversion du Catholicisme par transformation du Christ en un prophète du Communisme et réinterprétation des Evangiles, ce que les clercs crypto-juifs du XX<sup>e</sup>me infiltrés au sein de l'Eglise sont parvenus à faire (Leonardo Boff, Dom Helder Camara et autres apôtres de la "Théologie de la libération" approuvée par Wojtyla in *Osservatore Romano* ed. portugaise du 13/4/1986-D.C. 1919) !

344) Laurenzo Frau Abrines, Opus cit ed. cit., p. 113 col. 2.

\*) NDT... ou par tactique, car "un Royaume divisé contre lui même ne tient pas" et la Synagogue de Satan tient !

## Chapitre XL – La subversion de l'Histoire et des Rites

Les juifs ont fait de la falsification de l'Histoire l'un des grands secrets de leurs triomphes, peut-être bien le plus important de tous. Sans elle, l'impérialisme judaïque, au lieu de tenir sous sa domination déjà pratiquement le monde entier (en 1962) aurait été à coup sûr mis en déroute par les institutions et les peuples menacés, comme cela arriva maintes fois au cours du Moyen-Âge, alors que la Sainte Eglise comme les nations chrétiennes connaissaient l'ennemi qui leur dressait des pièges et pouvaient donc s'en défendre. Cette connaissance provenait essentiellement des chroniques et des études historiques ecclésiastiques et civiles qui rapportaient de manière authentique les tentatives antérieures du Judaïsme pour dominer les chrétiens, les exploiter, s'emparer de leurs gouvernements, détruire la Sainte Eglise, provoquer des schismes, organiser des hérésies destructrices ou conspirer contre les peuples chrétiens.

Par la connaissance de la vérité historique, les générations de chrétiens et de non-juifs pouvaient en permanence identifier leurs ennemis capitaux, se défier d'eux et faire échouer leurs nouveaux plans subversifs et dominateurs. Par la connaissance de la vérité historique, les prêtres et les dignitaires de la Sainte Eglise se rendaient de même pleinement compte que l'ennemi le plus acharné du Christ et de la Chrétienté était le Judaïsme satanique, et ils étaient ainsi rendus capables de défendre l'Eglise de tous les pièges, car pour vaincre un ennemi, la première chose est de connaître son existence. Rien n'est plus dangereux qu'un adversaire qui réussit à cacher son inimitié et son identité, car il pourra alors anéantir sa victime par des coups décisifs effectués par surprise. Lorsque la victime ne connaît pas les projets d'agression de son ennemi, elle est dans l'incapacité, non seulement de préparer sa défense, mais même d'en concevoir la nécessité.

L'impérialisme judaïque le comprit il y a longtemps, et pour cela dépensa une énergie énorme dans une série de mouvements hérético-révolutionnaires à but de conquête politique, quoiqu'ils étaient réprimés de façon sanglante et entraînaient des pertes énormes pour la Synagogue de Satan. Ces résultats malheureux lui enseignèrent à consacrer beaucoup d'attention et une partie de ses efforts à un travail organisé de vastes dimensions pour falsifier l'Histoire civile et religieuse des chrétiens, l'amputant de tout ce qui pouvait être en rapport avec les conspirations, les agressions ou les mouvements révolutionnaires des juifs, jusqu'à parvenir à éliminer des textes historiques toute allusion à la participation des israélites dans de telles actions, une opération que depuis des siècles ils ont préparée et réalisée avec une persévérance digne d'une meilleure cause.

Pour prouver le fait, il suffit de procéder à une étude comparative entre les versions que donnent des mêmes faits, d'une part les chroniques et histoires médiévales, et d'autre part celles que fournissent les histoires publiées à notre époque. Cette étude comparative effectuée, on aura facilement l'évidence que de ces dernières ont été éliminées absolument toutes les allusions faites dans les chroniques médiévales à la participation des juifs à des complots, révoltes, crimes, trahisons du roi et de la nation, etc., alors que les textes modernes d'histoire devraient reproduire la vérité telle qu'elle est consignée dans ses sources.

La même chose a eu lieu pour les textes historiques de la Sainte Eglise Catholique. Que les clercs qui s'intéressent à ce type d'études fassent donc une comparaison minutieuse entre les histoires et chroniques de l'Eglise, les écrits des Pères, les Bulles, les Actes des Conciles élaborés entre le premier et le XV<sup>ème</sup> siècle, à propos des faits survenus à ces époques, et les récits historiques sur les mêmes faits dans les écrits de notre époque; nous pouvons leur prédire qu'ils seront dans le plus grand étonnement devant les mystérieuses omissions des histoires modernes de l'Eglise, qui éliminent soigneusement toute allusion faite dans les chroniques et documents anciens qui leur servent de source, à chaque fois qu'il s'agit d'intervention des juifs dans les hérésies ou les mouvements de tous ordres contre l'Eglise et les Papes, ou dans les crimes et conjurations contre les peuples chrétiens.

Il est évident que dans les textes d'histoire des différents pays il existe diverses erreurs sur certains faits, mais ce qui est extrêmement étrange et révélateur, c'est que de tous ou quasi tous les textes modernes ont été éliminés précisément et par une très curieuse coïncidence toutes les références qui figuraient dans les histoires, chroniques et documents médiévaux quant aux agissements subversifs et antisociaux des juifs de cette époque. Il serait ridicule de penser qu'un tel fait, aussi général et permanent, soit dû au hasard, à une sorte de magie qui aurait fait disparaître des textes de l'Histoire ce seul secteur des événements sociaux, et précisément celui qui pourrait servir aux nouvelles générations pour les tenir en alerte et animées d'un esprit défensif contre le Judaïsme.

On constate aussi qu'il y a eu un travail organisé à travers les siècles pour éliminer systématiquement des nouvelles sources historiques tout ce qui peut porter préjudice aux juifs dans leurs plans de domination mondiale. N'importe quel chercheur sérieux se doutera que cette mutilation des chroniques et des textes historiques fut de plus en plus fréquente et générale à mesure que les juifs, principalement les faux-convertis au Christianisme, s'infiltrèrent dans la société chrétienne et y acquirent une influence croissante. Et pour ce qui concerne l'histoire de l'Eglise, les mutilations devinrent d'autant majeures qu'affluèrent les chrétiens crypto-juifs qui s'introduisirent au sein de l'Eglise en vue de s'emparer d'elle de l'intérieur, ou de la déchirer de schismes et d'hérésies.



Nous pouvons ainsi observer par exemple que jusqu'au XI<sup>ème</sup> siècle, les chroniques et documents font mention du rôle néfaste et destructeur des juifs dans les événements sociaux, comme ils font allusion aux événements historiques les plus intéressants, mais qu'à partir du XV<sup>ème</sup> siècle commencèrent à paraître sous la signature de chrétiens et même de prêtres catholiques des textes historiques dont les auteurs étaient en général des juifs convertis ou descendants de convertis, et dans lesquels ces auteurs entreprirent d'éliminer soigneusement les allusions aux méfaits des israélites que mentionnaient les autres chroniques écrites par de vrais chrétiens. Dans ces textes, on en vint à omettre tout fait lié à la participation des juifs dans des événements quelconques, et même à falsifier certains faits. Le plus grave est qu'à mesure que les chroniqueurs et historiens crypto-juifs descendants de faux convertis au Christianisme mutilaient les textes d'histoire et les chroniques des événements de leur époque, des historiens chrétiens par facilité se documentaient à ces sources déjà tronquées, sans avoir le souci de la précision qui leur eût fait recourir aux documents plus anciens et plus dignes de foi qui rapportaient des récits exempts de mutilations malintentionnées.

On comprend ainsi pourquoi dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, pratiquement plus aucun texte d'Histoire, tant ecclésiastique que civile, pas même ceux écrits par des personnes de bonne foi, ne firent plus référence aux agissements néfastes des juifs dans les siècles passés. Et c'est ainsi que nous en sommes arrivés à la triste situation de devoir recourir à des textes d'histoire juive destinés à l'usage interne de la Synagogue, pour reconstruire en partie la vérité historique de la Sainte Eglise.

Devant ce fait indiscutable qu'actuellement, aussi bien l'histoire de l'Eglise étudiée dans les séminaires, que l'histoire civile que l'on enseigne dans les écoles et les universités sont incomplètes et déformées \*), par défaut de tout ce qui puisse donner une idée sur ceux qui sont les pires et les plus constants ennemis de la Sainte Eglise et de l'humanité, il est vraiment urgent qu'un effort tout spécial soit entrepris par ceux qui ont les moyens financiers de le faire pour financer les travaux de chercheurs exempts de tout soupçon de complicités avec le Judaïsme, pour qu'ils se consacrent au rétablissement de la vérité historique de la Sainte Eglise et aussi de l'histoire de l'Europe. C'est seulement ainsi que l'on arrivera à ce que les nouvelles générations de civils et d'ecclésiastiques se libèrent du bandeau qu'elles ont aujourd'hui sur les yeux, et soient désormais constamment sur leurs gardes, prêtes à se défendre contre les nouveaux assauts et conspirations entrepris par l'ennemi.

Il sera essentiel de prendre grand soin que dans les séminaires destinés à former les futurs clercs de l'Eglise, l'on instruisse ceux-ci à fond sur le péril juif, comme on le faisait dans les siècles passés, car un clerc qui ne connaît même pas la conspiration mortelle ourdie contre l'Eglise par ses plus puissants ennemis sera incapable de défendre l'Eglise et ses fidèles contre les griffes du loup. A cette fin, nous donnons l'autorisation aux Evêques et directeurs de Séminaires qui voudraient imposer cet ouvrage comme livre de textes pour les séminaristes qu'ils le fassent et en fassent des traductions et des éditions, pour lesquelles nous abandonnons nos droits d'auteur.

D'autre part, la Sainte Eglise dans sa Liturgie et dans ses Rites fait constamment référence à la dangerosité des juifs, à leur perfidie et à leur haine perverse contre le Christ et Son Eglise. Cette prévention heurte beaucoup les juifs, parce qu'elle implique une mise en alerte constante sur ce que les juifs veulent effacer de la mémoire des chrétiens : précisément leur perversité et leur dangerosité, dont il faut se méfier beaucoup. C'est pourquoi ils veulent faire un coup incroyable par son audace, en utilisant l'actuel Concile œcuménique (Vatican II), dans le but de mener, au moyen de leur cinquième colonne infiltrée dans le sein de la Sainte Eglise, une profonde réforme de celle-ci, consistant à changer la Liturgie et les Rites, en éliminant toutes les allusions à la perversité et à la dangerosité des juifs. Les juifs et leurs complices dans le clergé prétendent de cette manière renforcer le bandeau qu'ils ont posé depuis quelques temps sur les yeux des chrétiens et de leurs responsables religieux, qui, ignorant quel est l'ennemi capital de l'Eglise et de la Chrétienté, n'ont même plus la possibilité de se défendre. Le Judaïsme pourra ainsi facilement poursuivre ses avancées à la manière d'un rouleau compresseur, dans son œuvre d'asservissement et de destruction de la Sainte Eglise du Christ et de l'humanité.

Il faut prendre en compte que tous les zélés clercs qui élaborèrent avec grand soin la Liturgie et les Rites et que la Sainte Eglise qui pendant des siècles les a faits siens eurent des raisons très fondées d'y faire certaines allusions des plus claires contre les juifs. La Sainte Eglise, en les ayant acceptés, loin de s'être trompée comme le prétendent ceux qui font le jeu du Judaïsme, fut inspirée avec une totale certitude, en tant qu'institution divine qu'elle est. On connaît l'autre partie du même plan juif, consistant à éliminer la Tradition comme source de Révélation, ce que nous avons étudié dans des chapitres précédents où nous nous sommes efforcés de montrer que l'objet principal de cette infâme manœuvre n'est autre que d'éliminer comme doctrine de l'Eglise celle établie dans les Bulles, les Canons conciliaires et la Doctrine des Pères, de tendance profondément anti-juive, bien que les raisons apparentes avancées soient très différentes. \*)

\*) NDT : A titre d'exemples pour l'Histoire de France, on se reportera à "*Histoire Partiale et Histoire vraie*" de Jean Guiraud (Ed. Beauchêne 1914, réimp. Editions Pamphiliennes, rue Saint Louis 84 Saignon). Cf le rôle funeste de la politique du chancelier Michel de l'Hospital qui favorisa jusqu'à rendre incontrôlable le développement du Calvinisme dans le Royaume, avec pour conséquences les guerres de Religion et la Saint Barthélémy. Or Michel de l'Hospital, dont l'indifférence vis à vis du Catholicisme était patente, était d'origine juive ; on peut se poser la question pour la reine Catherine de Médicis qui le protégea, issue elle même de la famille des Médicis dont la cour fut un foyer de subversion panthéiste et juive cabaliste. (Cf également "*La Saint Barthélémy*" de l'abbé Lefortier, Ed. Victor Palmé, Paris 1879).

L'auteur du présent ouvrage a indiqué par ailleurs l'influence destructrice des juifs à plusieurs moments de l'Histoire de l'Europe et aujourd'hui sur la désinformation concernant l'Histoire elle même, notamment les 1400 ans de Royauté française. Cette histoire de France et d'Europe est à réécrire en montrant les fautes graves de certains nos rois contre l'Europe Chrétienne, de François Ier s'alliant à la Sublime Porte, à Henri III favorisant les calvinistes, au tandem Richelieu-Louis XIII faisant tout pour affaiblir le royaume d'Espagne et l'empire chrétien centre-européen et à Louis XIV favorisant le luthéranisme et l'anarchie religieuse et politique en Allemagne, dévastant le Palatinat et officialisant au traité de Westphalie l'absurde système du *cujus regio ejus religio*, politique qui vaudra à la France et à l'Europe cent ans plus tard la Révolution fomentée par les maisons princières protestantes et illuministes d'Allemagne, la Hollande et l'Angleterre, que Louis XIV avait favorisées, pays qu'une action conjointe du roi très chrétien avec le roi d'Espagne et l'Empereur eut pu neutraliser. Mais l'Espagne et l'Empereur de leur côté n'hésitèrent pas à s'allier avec le Prince d'Orange et l'Angleterre protestante contre le Roi très chrétien !

\*) NDT : Outre la falsification de l'Histoire, l'autre grand secret de la domination du Judaïsme sur les peuples est la falsification du vocabulaire, comme l'auteur l'a mentionné dans le chapitre sur le luciférianisme ! Il faut rappeler la phrase de Blanc de St-Bonnet : "*Ce qu'il y a de plus menaçant pour les peuples après la Révolution, c'est la langue qu'elle a créée. Ce qu'il ya de plus redoutable après les révolutionnaires, ce sont les hommes qui emploient cette langue dont les mots sont autant de semences pour la Révolution*". C'est ainsi que le terme bolchevistes, utilisé généralement au début pour désigner les acteurs de la révolution juive de Russie, a été changé sous l'influence de la presse pour le terme communistes, plus anodin. Mais les catholiques contaminés s'y sont mis aussi : le terme libéral qui désigne dans les milieux catholiques depuis le XIXème siècle ceux qui prétendant servir à la fois le Christ et Son Eglise et leurs ennemis, étant donc en fait des agents doubles, c'est à dire en français... des traîtres, mais les dénommer des "libéraux" leur donne le masque de l'aménité, de la "largeur d'esprit", de l'urbanité sociale !

## ***Chapitre XLI – Les erreurs nazies et impérialistes***

A la fin de la première guerre mondiale, la chute de la Russie aux mains du Communisme, les assassinats de millions de chrétiens par les juifs soviétiques, et les coups d'Etat marxistes en Hongrie et en Bavière créèrent en Europe un état de juste alarme devant la menace imminente pour elle de se voir soumise et asservie par la marée rouge, qui semblait impossible à contenir, surtout par suite des complicités du gouvernement crypto-juif de Londres et du triomphe des tendances isolationnistes aux Etats-Unis.

La participation visible et prédominante des juifs, non seulement à la révolution bolchevique communiste de Russie, mais aussi à celles de Hongrie et d'Allemagne, fit ouvrir les yeux à de nombreux patriotes dans les Etats européens qui se rendirent compte que la conspiration rouge était un simple instrument de l'impérialisme juif. Des écrivains monarchistes russes avaient lancé au monde le cri d'alarme, et furent relayés ensuite par des patriotes français, roumains, espagnols, nord-américains, allemands et d'autres encore de différentes parties du monde et de différentes races et religions, tous convergeant à signaler le même danger. Alors que l'Europe semblait devoir être conquise par l'impérialisme judaïque et sa révolution communiste, apparurent dans le vieux continent des organisations patriotiques cherchant à sauver leurs pays du danger imminent, ce qu'elles auraient sans doute finalement réussi, si la principale d'entre elles, le Parti National Socialiste allemand, n'avait pas dévié et ne s'était pas égaré sur des sentiers équivoques, qui, avec le temps, allaient devenir une cause décisive de l'échec lamentable de ce redressement européen.

Tous les peuples ont droit d'exercer leur légitime défense contre les agressions de l'impérialisme hébreu. Si les Nazis s'étaient limités à chercher à sauver leur peuple et l'Europe de cette menace fatale, il n'y aurait rien eu à leur reprocher et peut-être auraient-ils réussi dans une si louable entreprise. Malheureusement, il y eut dans le mouvement National Socialiste des tendances agressives contre d'autres peuples et d'autres races, qui lui donnèrent un caractère franchement impérialiste. \*) Le racisme hébreu lui-même ne serait pas dangereux s'il se limitait à des mesures internes pour l'amélioration de sa propre race ou contre le mélange racial, y compris l'interdiction des mariages mixtes dans le peuple juif : cela ne nous concernerait en rien. Ce qui le rend dangereux et inacceptable est son caractère agressif et impérialiste, cultivé en vue de conquérir et d'asservir les autres peuples et s'exerçant au préjudice des droits légitimes des autres races. On peut dire exactement la même chose du racisme nazi.

Personne ne peut méconnaître les grandes qualités de la race nordique ni le droit que pouvait avoir le peuple allemand d'améliorer les vertus de sa race, ou plus exactement du mélange racial qui le caractérise. Personne non plus ne peut lui refuser le droit de se défendre de l'impérialisme juif, et moins que quiconque la Sainte Eglise, qui durant dix-neuf siècles a lutté avec ténacité et héroïsme contre les pièges de la Synagogue de Satan. Ce qui est inadmissible, c'est qu'au nom d'un nationalisme ou d'une prétendue hygiène sociale on entreprenne par des voies impérialistes de léser et même de violer les droits légitimes d'autres peuples. L'injuste invasion de la Pologne, le monstrueux pacte avec la Russie soviétique pour se répartir le territoire polonais, la conquête armée de la Bohême et de la Moravie, les agressions contre les peuples neutres, la surestimation de la supériorité allemande et la sous-estimation des qualités des autres peuples tellement fomentés par les Nazis et qui furent si préjudiciables à leurs relations avec les autres, y compris avec leurs propres alliés, ne furent que la conséquence logique du racisme de type impérialiste qui s'empara du mouvement national-socialiste et qui sous certains aspects ressembla tant au racisme impérialiste des juifs..

Une autre grave conséquence de ce qui précède fut ce qui advint en Ukraine, pays où les Allemands furent reçus en libérateurs et qui aurait pu devenir pour eux l'un de leurs meilleurs et plus vaillants alliés contre le Kremlin, mais qui redevint rapidement ennemi par suite de la politique de conquête et d'asservissement menée par les Nazis dans ce pays, car au lieu de se comporter en libérateurs, ils y vinrent en cruels conquérants \*\*). Il faut donc faire une nécessaire distinction dans le racisme nazi entre son côté purement défensif d'une part, et son côté agressif et impérialiste de l'autre. En ce qui concerne le premier, consistant en l'élimination des juifs des postes de gouvernement et en général de toutes les positions importantes que le Judaïsme tenait dans la société allemande, les Nazis ne firent rien de plus que ce que la Sainte Eglise Catholique avait ordonné en diverses occasions au cours des quatorze derniers siècles à titre de mesures défensives de la Chrétienté contre l'action subversive et de conquête de l'infiltration israélite.

Les écrits des Pères de l'Eglise, diverses Bulles papales et des Canons conciliaires nous apportent les preuves évidentes de la lutte menée par la Sainte Eglise pour éliminer les juifs des emplois publics et de toute position dirigeante dans les Etats Chrétiens, positions qui ont toujours été utilisées par les juifs pour détruire le Christianisme et subjuguier les peuples chrétiens. Nous avons vu en effet que l'Eglise y employa tous les moyens possibles, y compris de séparer les hébreux de la vie sociale et familiale des chrétiens; d'où alors l'impossibilité de critiquer les Nazis pour l'avoir fait, car nous censurerions alors la Sainte Eglise, une position que l'on ne peut adopter comme catholique.

En revanche, le côté agressif et impérialiste du racisme nazi est, lui, tout à fait critiquable et condamnable, car si la race dite nordique, avec son grand génie scientifique, artistique, politique et autre doit conserver, cultiver et utiliser ses dons remarquables pour le bien et au service de toute l'humanité, elle ne devra jamais les appliquer à subjuguier et asservir les hommes des autres races comme le prétendirent les Nazis. De même, il est impossible de penser que l'alliance conclue entre l'Allemagne Nazie et l'Empire du Japon ait été sincère et efficace, car les nationalistes nippons basèrent également leur mouvement patriotique sur un impérialisme raciste, aussi extrémiste et dangereux que celui des Nazis, en affichant la prétention que la race jaune dominerait le monde dirigée fermement par les Japonais. Au nom de ce malheureux idéal, ils déclenchèrent cette brutale guerre d'agression contre la Chine et envahirent d'autres peuples. Dans ces conditions, comment deux impérialismes racistes de ce type pouvaient-ils collaborer loyalement et efficacement ? \*\*\*)

C'est aussi à ce manque de collaboration appropriée entre les deux alliés qu'est due en partie leur défaite lors de la dernière guerre mondiale. Il est cependant certain, comme l'ont démontré d'illustres patriotes nord-américains que le juif Roosevelt fit tout pour déclencher l'agression japonaise contre Pearl Harbour, mais le fait reste que, si le régime nippon n'avait pas été imbu d'ambitions impérialistes excentriques, il ne serait peut-être pas tombé dans le piège habile que lui tendit le Judaïsme international. Comme nous l'avons dit ailleurs, tous les grands peuples du monde ont tendu malheureusement à l'impérialisme et ont voulu soumettre les autres peuples pour leur propre avantage. Ce fut le cas des Assyriens, des Chaldéens, des Perses, des Grecs, des Carthaginois, des Romains, des Arabes, des Mongols, des Espagnols, des Portugais, des Turcs, des Hollandais, des Français, des Anglais, des Russes et des Nord-Américains. A propos de l'impérialisme, nous pourrions répéter la divine remarque de Notre-Seigneur "Que celui qui est sans péché, jette la première pierre".

Tous les hommes sans distinction de race ni de religion doivent comprendre qu'en plus d'être injuste, toute nouvelle entreprise impérialiste est suicidaire, parce que devant la menace mortelle suspendue sur toutes les religions et peuples du monde par l'impérialisme juif et sa révolution communiste, il ne reste d'autre recours que de nous unir en un front commun au moins sur le terrain politique, comme le dicte le plus élémentaire instinct de conservation, car c'est seulement l'alliance de tous les peuples et de toutes les religions qui pourra former une coalition suffisamment forte pour nous sauver et sauver toute l'humanité de l'esclavage judéo-communiste qui nous menace tous sans distinction. Mais cette grande alliance ne pourra se former que s'il existe un véritable esprit de fraternité entre les peuples et un plein respect des droits naturels de chacun d'eux. Il serait fatal et désastreux que les mouvements libérateurs contre l'impérialisme juif et sa révolution communiste qui surgissent en diverses nations dans le monde viennent à prendre le caractère de nationalismes impérialistes, parce que cela rendrait impossible l'unité des peuples si nécessaire à notre époque pour vaincre l'impérialisme hébreu, nous conduisant une fois de plus à l'échec, dans cette opportunité qui est peut-être la dernière dont nous disposons pour nous en sauver.

Parce que les juifs et leurs satellites maçons et communistes utiliseraient à coup sur habilement toute tendance impérialiste d'un mouvement libérateur anti-juif pour lancer contre lui les autres peuples qu'il menacerait, comme il advint précisément lors de la dernière guerre mondiale. Nous sommes arrivés à un moment décisif de l'Histoire et il nous reste peu d'années pour pouvoir éviter de tomber dans l'esclavage judéo-communiste. Les mouvements libérateurs qui dans différents pays luttent contre l'impérialisme juif doivent faire abstraction de toute ambition impérialiste et comprendre que de nos jours une telle position serait suicidaire ; et ils doivent non seulement lutter avec ferveur pour libérer leurs propres peuples des griffes judaïques mais aussi pour s'unir fraternellement avec les autres mouvements libérateurs du même type afin de parvenir à la libération de l'humanité entière, y compris comme il est naturel à celle des peuples actuellement sous le joug du totalitarisme rouge. Devant un monde uni le plus étroitement possible, les juifs impérialistes ne pourront que perdre ; mais ils pourraient assurément triompher de l'humanité divisée sur le plan politique par les rivalités nationales, raciales ou religieuses.

Les rivalités nationales et raciales doivent être résolues au moyen de négociations pacifiques et de manière juste. A leur tour, les différences de critère dans l'ordre religieux doivent se traiter dans le cadre d'une loyale et pacifique discussion théologique, qui à la longue donnera raison à qui possède la raison et la vérité, mais l'on doit éviter que ces antagonismes dégénèrent en guerres de religions et en conflits violents, toujours destructeurs d'une possible unité politique de tous les peuples, si nécessaire pour extirper, en premier lieu la menace de l'impérialisme israélite, et ensuite pour consolider la paix mondiale, indispensable au progrès et à la conservation du genre humain.

Nous avons fait référence plus haut à l'erreur tragique des Nazis, qui en entreprenant la lutte contre l'impérialisme hébreu ne firent pas la distinction entre l'antique peuple élu qui nous donna Dieu Notre-Seigneur, la Sainte Vierge Marie et les Apôtres, et le peuple des fils du Diable, comme Jésus appela les sectateurs de la Synagogue de Satan, ceux qui Le renièrent et Le crucifièrent, et qui persécutèrent avec acharnement Sa Sainte Eglise à travers les siècles. Par cette erreur et cette thèse équivoque, les théoriciens du Nazisme assumèrent une position anti-chrétienne \*) qui devait rendre impossible l'unification de l'Europe traditionnelle et profondément chrétienne autour de la lutte que les nationaux-socialistes entreprenaient contre l'impérialisme juif, rendant ainsi leur victoire impossible.

Ceux qui continuent encore de couvrir l'idée naïve de pouvoir facilement détruire le Christianisme, s'ils ne veulent pas lui reconnaître l'assistance divine, devraient au moins tenir compte des faits, car si le puissant Empire Romain n'y réussit pas en trois longs siècles de persécutions sans merci, si les juifs criminels en Union Soviétique n'ont pu y parvenir en quarante-cinq ans de terreur sanglante, un quelconque impérialisme moderne qui tenterait en plus d'affronter en même temps le pouvoir occulte et gigantesque du Judaïsme international le pourra moins encore. Nous sommes présentement au bord même de l'abîme, et les incrédules, y compris les hommes de tendances antichrétiennes, s'ils ne s'aveuglent pas devant l'imminence du péril, doivent comprendre que tous, nous devons mettre de côté nos phobies et nos ressentiments, qu'ils soient d'ordre national ou religieux, pour nous unir et organiser une défense collective contre l'ennemi mortel qui nous menace tous, car en poursuivant les haines nationales, les vengeances de griefs passés et les rivalités religieuses, nous finirons par succomber tous devant les assauts toujours plus violents de l'impérialisme judaïque et de sa révolution communiste. Il faut donc que tous, y compris ceux qui ont perdu toute foi religieuse, nous fassions l'effort de parvenir à cette unité politique si nécessaire au salut collectif. \*)

Dans le présent chapitre nous nous abstenons de commenter les massacres de juifs par les Nazis, déjà traité aux chapitres 3 et 4 de la partie intitulée "La Synagogue de Satan" \*\*). Il faut enfin proscrire à jamais la guerre entre Etats ou groupes d'Etats, à la fois parce que c'est catastrophique pour tous et parce que c'est le chemin le plus assuré du triomphe final de l'impérialisme totalitaire juif. Nos seuls combats doivent être ceux en défense contre l'impérialisme hébreu et, d'autre part, de libération de nos propres peuples et de tous ceux qui sont pris dans les griffes judaïques pour qu'une fois supprimée la peur des impérialismes qui a réellement existé dans le monde, ces impérialismes prêchant hypocritement la paix mais fomentant constamment des guerres, tous les pays de la terre puissent alors structurer une organisation mondiale qui, tout en respectant les droits de chacun consolide la paix universelle, fomente la vérité, le progrès de l'humanité et élève le niveau de vie de tous les hommes surtout des classes les plus faibles économiquement, et lutte en même temps pour que les hommes se rapprochent de Dieu, Principe et Fin suprême de tout l'univers.

L'échec de la Société des Nations et de l'Organisation des Nations Unies a été dû, comme nous l'étudierons dans le second tome de cet ouvrage, à ce que ces deux institutions, bien qu'elles proclamèrent des objectifs très nobles et humanitaires, furent et demeurent sous le contrôle du pouvoir occulte du Judaïsme et de la Maçonnerie, et furent utilisées à favoriser la réussite des plans impérialistes de la Synagogue. Nous lançons ici un appel angoissé aux patriotes des Etats-Unis et de l'Angleterre, pour que s'ils réussissaient à libérer leurs nations du joug judaïque, ils n'aillent pas suivre la voie suicidaire de l'impérialisme. Nous lançons le même appel à l'héroïque Président Nasser d'Egypte et aux patriotes qui dans les autres pays du monde luttent pour les mêmes fins.

Il est évident que la lutte pour l'unité arabe est une juste cause, mais si cette unité parvient à être obtenue, il ne faudra pas pour autant passer du nationalisme à l'impérialisme, car ce serait alors fournir à la Juiverie mondiale l'opportunité magnifique d'écraser le nationalisme arabe comme elle le fit avec l'impérialisme nazi, ce qui donna du même coup à la Synagogue l'opportunité de détruire l'Allemagne nationaliste que les mêmes Nationaux-socialistes avaient réussi à libérer des griffes de l'impérialisme juif, élevant le niveau de vie des classes laborieuses d'une manière surprenante.



C'est ainsi que la renaissance de l'Allemagne, réussie en peu d'années (après 1933), avorta finalement par suite des ambitions impérialistes des artisans de cette renaissance. Il est de fait que les grands peuples et les grands leaders, lorsque des succès répétés couronnent leurs entreprises importantes, sont souvent la proie d'un égocentrisme qui les pousse parfois aux entreprises impérialistes les plus suicidaires. Il suffit d'évoquer ici le cas de Napoléon, qui ôta aux forces obscures du Judaïsme leur domination sur la Révolution française pour en faire une entreprise réellement nationale, réalisant le miracle de transformer la France en ruines et en pleine anarchie qu'il reçut en la première puissance militaire de la terre. Si Napoléon ne s'était pas laissé porter à de ambitions impérialistes désordonnées, son œuvre aurait duré bien davantage. \*) Les succès entraînent chez les dirigeants comme chez les peuples un sentiment de supériorité qui conduit les uns et les autres à une sorte de délire de grandeur, les amenant parfois à concevoir des entreprises impérialistes qui seront ensuite leur ruine, surtout à une époque où l'impérialisme juvaïque utilise toujours de semblables circonstances pour lancer les autres peuples dans le combat et la guerre contre ces puissances et ces chefs qui mettent en péril ou annihilent les plans de la Synagogue de Satan.

\*) NDT : Outre la falsification de l'Histoire, l'autre grand secret de la domination du Judaïsme sur les peuples est la falsification du vocabulaire, comme l'auteur l'a mentionné dans le chapitre sur le luciférianisme ! Il faut rappeler la phrase de Blanc de St-Bonnet : "*Ce qu'il y a de plus menaçant pour les peuples après la Révolution, c'est la langue qu'elle a créée. Ce qu'il y a de plus redoutable après les révolutionnaires, ce sont les hommes qui emploient cette langue dont les mots sont autant de semences pour la Révolution*". C'est ainsi que le terme bolchevistes, utilisé généralement au début pour désigner les acteurs de la révolution juive de Russie, a été changé sous l'influence de la presse pour le terme communistes, plus anodin. Mais les catholiques contaminés s'y sont mis aussi : le terme libéral qui désigne dans les milieux catholiques depuis le XIXème siècle ceux qui prétendant servir à la fois le Christ et Son Eglise et leurs ennemis, étant donc en fait des agents doubles, c'est à dire en français... des traîtres, mais les dénommer des "libéraux" leur donne le masque de l'aménité, de la "largeur d'esprit", de l'urbanité sociale !

\*) NDT : En réalité, ce furent bien davantage les provocations et les intrigues internationales juives des "démocraties" que la doctrine pangermaniste du IIIème Reich de protéger les minorités allemandes des Sudètes qui poussèrent le régime nazi à l'agression de la Tchécoslovaquie. Par ailleurs, on sait l'influence juive sur la pensée allemande et prussienne via la Réforme, Hegel et Nietzsche, lui dont la pensée philosophique et sa morale sont revendiqués par les juifs comme "une contribution égale à la pensée de Marx pour réformer la pensée chrétienne" dans le sens païen souhaité par la juiverie ! (cf. Joshua Jehouda in "*L'Antisémitisme, histoire du Monde*" p172). Avec le racisme aryen corrélatif d'un orgueil et d'une volonté de puissance nietzschéens, le germe d'échec dans le régime Nazi était le néo-paganisme de certains doctrinaires. Hitler cependant, doté d'un éminent sens politique et de l'Etat, avait su respecter les fondements religieux de son pays et conclure avec le Vatican un concordat, preuve que l'Etat National Socialiste n'était pas anti-chrétien : on n'aurait pu en dire autant des gouvernements de la France depuis les débuts de la IIIème République. Il semble bien que tout un clan sillonniste et judaïsant, déjà puissant au Vatican sous Benoit XV et Pie XI, ait œuvré avec Pie XII et son adjoint Montini pour la défaite du IIIème Reich, clef de voute de la résistance au Judaïsme ! (cf de Pierre Maximin "*Une singulière encyclique*" ed. VHO, BP 60, B-2600 Berchem 2, et de Mary Ball Martinez "*The undermining of the Catholic Church*").

\*\*) NDT : Certaines troupes allemandes ont pu s'être livrées à des exactions comme dans toute guerre, malgré la discipline très stricte qui était la leur, mais s'il y eut des sévices contre la population et des exécutions d'otages ce fut aussi suite à des attentats terroristes contre ces troupes ; or l'on sait aujourd'hui que des commandos soviétiques furent infiltrés derrière les lignes allemandes habillés d'uniformes allemands pour se livrer à des actes criminels de terreur contre la population ukrainienne, la tromper et la retourner en faveur des soviéto-communistes ! Cette ignoble application de la tactique marxiste de provocation-répression réussit hélas pleinement. Les Ukrainiens donnèrent dans le panneau et aidèrent de nouveau leurs bourreaux judéo-soviétiques. Et les Allemands furent à la fois les victimes et les boucs-émissaires de cette abominable et cynique entreprise violant toutes les lois de la guerre. Reste que l'orgueil raciste aryen à l'égard des Ukrainiens comme des Polonais, et même d'éventuels provocateurs du côté allemand, ont pu aussi jouer.

\*\*\*) NDT : Le racisme impérialiste des deux protagonistes sus-mentionnés a été exagéré par la propagande juive et la presse : cf les chapitres XIV et XV de "*World Revolution*" de Nesta Webster (édition de 1994) : on y trouve le texte de l'accord Germano-Nippon qui ne contenait aucun terme raciste, était en principe ouvert à toute nation, et n'était que défensif contre le judéo-communisme. Cet ouvrage très documenté et confirmé par d'autres précise comment la prétendue agression du Japon fut provoquée par le gouvernement judéo-US de Roosevelt, en accord avec Staline et le gouvernement anglais de W. Churchill, cela malgré tous les efforts du gouvernement japonais pour éviter la guerre, mais celle-ci était voulue par la Juiverie pour implanter la révolution bolchevique sur la Chine et l'Asie, Communisme que le Japon impérial avait contrarié depuis les années vingt et son intervention en Mandchourie. Car la fameuse théorie de la domination mondiale des jaunes, c'est la Juiverie qui se l'était appropriée depuis longtemps pour son plan de domination sur l'Europe et le monde. Il faut bien enfin admettre que les Japonais, avec leur idéal d'honneur, leur Etat impérial, et leur patriotisme se croyaient avoir quelques raisons d'estimer leur nation supérieure à celle des Chinois matérialistes et individualistes.

\*) NDT : Mais comme déjà indiqué, certains théoriciens du Nazisme comme Rosenberg, Rudolf Hess, Karl Haushofer et d'autres s'étaient inspirés de l'antichristianisme chez Nietzsche, puis dans des sectes maçonniques, païennes et cabalistes.

\*) NDT : Hélas, qu'est-ce qui peut éloigner des juifs (charnels et jouisseurs) ceux qui, sans être juifs, sont cependant eux-mêmes charnels et jouisseurs comme les juifs, et donc attirés par les attraits trompeurs que leur offre le Judaïsme et Lucifer au travers de la Franc-Maçonnerie et de la civilisation païenne que celle-ci réédifie ? Telle est bien la raison fondamentale des succès modernes des juifs, comme l'a dit Bernard Lazare : c'est que de plus en plus d'hommes depuis trois ou quatre siècles partagent leur culte idolâtrique des biens terrestres et sont donc prêts à accepter leur empire... Si les peuples du monde et leurs dirigeants sont devenus esclaves de l'impérialisme juif, ce n'a pu être que par une juste permission de Dieu, qui punit par où l'on pêche, en sanctionnant le matérialisme et le refus de suivre les enseignements de l'Eglise.

Le monde a dépassé le stade où il aurait pu se sauver lui-même des griffes du Judaïsme. Le salut de l'humanité exige désormais qu'elle reprenne à rebours la voie empruntée dans le mauvais sens par les élites et les peuples, cette fois dans celui de la prière et de la conversion, comme l'a demandé instamment Notre Dame à La Salette, à Lourdes et à Fatima ! Le monde pourra alors supplier Dieu de faire un miracle en notre faveur, et nul doute que nous l'obtiendrons. L'utopie d'une union des peuples est désormais réalisée sous le joug juif, et cette union pave la voie à l'Antéchrist ! Les fausses religions étant des religions de Satan, comment Satan les laisserait-il s'allier à la Vraie Religion contre ceux qui sont ses fils de prédilection, les juifs de sa Synagogue ! Toute cette théorie d'union mondiale semble donc marquée par un certain irréalisme qui dénote nettement par rapport à l'ouvrage.

Et tout comme cette union mondiale est une utopie, est bien étrange la condamnation ci-dessus de tout impérialisme. Car des impérialismes comme de tout, il y en a eu de bons, de civilisateurs, les catholiques, et de mauvais, les anti-catholiques ! Peut-on confondre dans la même réprobation l'impérialisme chrétien et civilisateur d'un Charlemagne, d'un Saint Henri, celui du siècle d'or espagnol ou celui du roi Saint Louis, malgré leurs imperfections tous soucieux du bien spirituel, moral et matériel des peuples, avec l'impérialisme cruel et pillier de la Rome antique, celui orgueilleux et destructeur d'un Attila ou d'un Gengis Khan, celui révolutionnaire maçon d'un Napoléon, l'impérialisme judéo-mercantile Victorien, et avec le pire : l'impérialisme esclavagiste luciférien du judéo-communisme ? Suggérer cette confusion de tous les impérialismes sous l'effet de l'angoisse, c'est finalement faire une malheureuse concession à l'utopie maçonnique du Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Le seul vrai droit des peuples... est d'être gouverné selon le Bien, par des lois catholiques et selon la doctrine sociale chrétienne, qui seule fait toute sa part au droit naturel et au droit des gens. La nature du pouvoir et la nationalité de qui l'exerce dans de telles conditions n'ont guère d'importance.

\*\*) NDT : Se reporter à ce sujet au livre de Léon de Poncins "*Le Judaïsme et le Vatican*" qui, en annexe, résume l'étude très poussée, et tirée notamment de sources juives, de l'écrivain ex-déporté Paul Rassinier sur la question.

\*) NDT : A propos de l'histoire napoléonienne, cette version doit être rectifiée : l'historienne Nesta Webster cite des témoignages de visiteurs anglais qui constatèrent à l'époque de Napoléon les ruines que la Révolution avait laissées en France, toujours non relevées vingt ans après. Quant à l'Armée de Napoléon, elle était un héritage de la Monarchie française ! De fait, Napoléon, haut maçon selon Serge Hutin et d'autres auteurs historiens de la secte car les documents officiels l'appelaient "Très puissant frère et Protecteur de l'Ordre", le qualificatif Très puissant indiquant un 33° ("*La Massoneria*", Florence 1945, cité dans "*Maçonnerie et Sectes secrètes, le côté caché de l'Histoire*" d'Epiphanius, p. 102), servit de bout en bout la Révolution tout en s'en servant, et il servit donc nolens volens la stratégie du Judaïsme, même s'il lui arriva de brimer temporairement ou localement les juifs lorsqu'il mit un frein à leurs exactions en Alsace contre la paysannerie. S'il fit cesser à l'intérieur l'anarchie révolutionnaire, c'est que la Révolution ayant atteint ses objectifs, l'anarchie devenait nuisible à la Révolution elle-même !

Les conquêtes napoléoniennes furent effectuées, non par impérialisme national, mais d'abord au service des objectifs politiques et idéologiques de la F-M pour étendre la Révolution judéo-maçonnique à toute l'Europe en coopération avec les loges locales des pays conquis, conquêtes ensuite poursuivies sous la pression des événements fomentés par la juiverie financière anglaise ! C'est en effet lorsqu'il commença par le blocus continental à gêner en matière économique et financière les grands intérêts internationaux juifs et anglais que ceux-ci suscitèrent alors contre lui coalitions sur coalitions, poussant l'empereur à des guerres sans fin où sombra son régime, dans un gaspillage insensé de sang français et de ressources, ce qui à la suite de la Révolution fit de la France, qui sous la monarchie avait été le premier pays européen en tous domaines par l'importance de sa population comme par son influence, un pays désormais profondément affaibli, anémié et humilié, dorénavant satellite de la politique anglaise, juive et prussienne... Mais la Maçonnerie et ses infiltrés ne sombrèrent pas, et une fois la monarchie restaurée, une monarchie Voltairienne, la FM resta au cœur du Pouvoir (Decaze succédant à Foucher !) poursuivant son œuvre de termites politique, de destruction de la France au profit des juifs et de la Juiverie si bien amorcée vingt-cinq ans auparavant. Au travers de Napoléon, la Juiverie et son alliée l'Angleterre gagnèrent sur tous les plans : en France, en faisant entériner les désordres politico-sociaux, législatifs et spirituels de la Révolution, et en Europe, en ayant fait leur profit aussi bien des victoires que des défaites de l'empereur maçon, et en ayant affaibli et déstabilisé toutes les puissances chrétiennes continentales, détruit les principautés catholiques d'Allemagne et la Pologne, et rendu financièrement esclave l'Autriche catholique pour le financement de ses guerres !

Rotschild était devenu baron d'Empire, et la bataille de Waterloo avait multiplié sa fortune internationale par son célèbre coup à la Bourse de Londres, qui, s'il ruina des capitalistes anglais, ne nuisit en rien à son avenir financier dans ce pays. Les juifs avaient la pleine citoyenneté française et affluaient en masse d'Europe centrale. Comme l'a montré J. Bordiot dans "*Le pouvoir occulte fourrier du Communisme*" (Ed. de Chiré), p. 63 et suivantes, le Congrès de Vienne manipulé par le ministre de l'Angleterre ne fut pas du tout un retour à l'Europe d'avant la Révolution.

Le Concordat de 1802, œuvre semble-t-il d'un cardinal maçon à qui Pie VII donna trop naïvement carte blanche et qui trahit l'Eglise en acceptant pour la France l'officialisation de la Constitution civile du clergé contre laquelle tant de prêtres et de catholiques avaient souffert le martyre, entraîna la dissolution de dizaines d'Evêchés et la reconfirmation d'Evêques jureurs. Ce Concordat, accepté sans aucune clause de garantie par le cardinal légat et interprété de façon léonine par le gouvernement impérial maçon (Articles organiques), fut ainsi violé immédiatement par l'Etat, qui trente ans durant mit l'Eglise de France aux liens, s'appropriant le clergé, les Oeuvres, et l'Enseignement, et suscitant alors chez les Evêques français le mouvement libéral de l'Eglise libre dans l'Etat libre, c'est à dire la reconnaissance de l'Etat laïque et de l'indépendance des lois civiles par rapport à la Religion, ce "délire" d'où devait sortir le libéralisme catholique, le Sillon et la forfaiture de Vatican II, appui décisif au mondialisme luciférien !

## ***Chapitre XLII – Papes, Pères de l'Eglise et Saints combattent les juifs et les condamnent. La véritable doctrine de l'Eglise sur les juifs***

Le grand Pape Grégoire VII, le célèbre Hildebrand, le grand réformateur et organisateur de la Sainte Eglise, dans une lettre adressée au roi Alphonse VI de Castille en 1081, lui écrivit en ces termes : "Nous admonestons votre Altesse pour qu'il cesse de tolérer que les juifs gouvernent les chrétiens et exercent une autorité sur eux. Car permettre que les chrétiens soient subordonnés aux juifs et soient sujets à leur volonté, c'est comme opprimer l'Eglise de Dieu. Chercher à plaire aux ennemis du Christ signifie outrager le Christ Lui-même". 345) Cependant ce grand Pape s'opposa formellement à ce que l'on fasse pression sur les israélites pour qu'ils se fassent baptiser, connaissant le danger des fausses conversions, et il prit des mesures pour éviter ce genre d'erreurs en protégeant les juifs contre le zèle intempestif de certains fanatiques. Le grand pape Grégoire VII luttait donc sans relâche pour empêcher que les juifs exercent une domination sur les chrétiens, car selon lui cela équivalait alors à opprimer la Sainte Eglise et à exalter la Synagogue de Satan. Mais, qui plus est, il affirmait qu'être agréable aux ennemis du Christ, c'était outrager le Christ en personne.

Quel commentaire pourraient faire de cette affirmation les infiltrés de la cinquième colonne qui actuellement font tout le contraire de ce qu'ordonna le Pape Grégoire VII ? Ce que soutint fermement ce célèbre Pontife, l'un des plus célèbres qu'ait eu l'Eglise dans tout le cours de son histoire, est exactement ce pourquoi combattent aujourd'hui ceux qui luttent contre l'impérialisme judaïque et qui pour cette raison sont traités "d'antisémites", à savoir d'empêcher que les juifs exercent leur domination sur les chrétiens, outrageant en cela le Christ et Son Eglise et portant préjudice aux nations chrétiennes. Saint Ambroise, Evêque de Milan et célèbre Père de l'Eglise, déclara à son peuple que la Synagogue "était une maison d'impiété et un réceptacle de malades, que Dieu même avait condamnés". 346) Et lorsque les foules chrétiennes, à la suite des perfides agissements des israélites, ne purent réprimer leur colère et incendièrent une synagogue, Saint Ambroise, non seulement leur donna tout son soutien, mais le fit même en ces termes : "J'ai déclaré que la synagogue prit feu ou du moins j'ai ordonné à ces personnes qu'elles le mettent".

Et si l'on m'objecte que je n'ai pas personnellement mis le feu à la synagogue, je proteste qu'elle commença d'être incendiée par le jugement de Dieu". 347). Or n'oublions pas que Saint Ambroise de Milan est reconnu dans la Sainte Eglise comme un modèle digne d'imitation pour les Evêques, et comme l'un des exemples les plus illustres de charité chrétienne. Cela montre qu'on ne doit pas se servir de la charité pour protéger les forces du mal. Saint Thomas d'Aquin, connaissant aussi le danger que représentaient les juifs dans la société chrétienne, acceptait que les juifs fussent soumis à un perpétuel esclavage. (348) Un écrivain philosémitte déplorant cette position l'affirme textuellement : "Aquin accepta le point de vue dominant à cette époque qu'on devait les obliger à vivre en perpétuelle servitude". 348) A cet égard l'opinion de Saint Thomas d'Aquin était pleinement justifiée. Si les juifs, dans tous les pays où ils résident, sont constamment occupés à conspirer de par l'exigence de leur religion et pour conquérir les peuples qui leur ont offert généreusement l'hospitalité, si en plus ils les combattent pour les dépouiller de leurs biens et pour détruire leurs croyances religieuses, il n'existe aucune autre alternative que, soit les expulser du pays, soit de les laisser y vivre mais alors soumis à une dure servitude qui leur lie les mains et les empêche de causer tant de mal. Une autre grande lumière de l'Eglise universelle, Duns Scot, le docteur subtil, alla encore plus loin que Saint Thomas, en proposant une solution du problème juif sur la base de la complète destruction de la secte diabolique.

Un célèbre rabbin s'est plaint à ce sujet que Duns Scot "suggéra que les enfants juifs fussent baptisés de force et que les parents qui refuseraient à se convertir fussent transportés dans une île où on les autoriserait à persévérer dans leur religion jusqu'à l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe à propos du petit reste qui se convertirait (4. 22)". 349) Comme on le voit, l'idée de confiner les juifs du monde entier dans une île où ils vivraient isolés sans plus pouvoir nuire aux autres peuples n'est pas originellement une idée d'Hitler, mais de l'un des plus célèbres et des plus autorisés docteurs de la Sainte Eglise. Mais également le roi Saint Louis de France, ce modèle de Sainteté et de charité chrétienne, lui qui eut la générosité de restituer à un roi vaincu les territoires qu'il lui avait conquis, chose que personne ne faisait spontanément en ce temps-là, affirma à propos des juifs que : "lorsqu'ils outrageaient la religion chrétienne, le mieux que l'on pouvait faire était de leur enfoncer une épée dans le corps, le plus profond possible" 350).

Pour comprendre le point de vue de Saint Louis, il faut se souvenir qu'à cette époque toute action subversive et toute conspiration des juifs contre les nations chrétiennes prenait principalement l'aspect d'hérésie ou d'attaque à la religion chrétienne, ce qui s'explique à une époque où la question religieuse était fondamentale pour tous, chrétiens et juifs, et où toutes les questions politiques lui étaient subordonnées. Même à notre époque d'ailleurs, l'impérialisme juif continue de conserver une base profondément religieuse comme nous l'avons démontré.

Saint Athanase, l'illustre Père de l'Eglise, soutint que "Les juifs n'étaient pas le peuple de Dieu, mais les chefs de Sodome et Gomorrhe". 351)

Saint Jean Chrysostome, autre illustre Père de l'Eglise, à propos de toutes les calamités survenues aux juifs aux diverses époques affirma : "Mais les juifs prétendent que ce sont les hommes qui leur ont causé tous ces malheurs et non pas Dieu. Alors que cela a été tout le contraire, car il est de fait que c'est Dieu qui les a provoqués. Si vous autres juifs vous les attribuez aux hommes, vous devriez réfléchir que, même en supposant que les hommes eussent l'audace de les commettre, ils n'auraient pas eu la force d'exécuter de telles actions si Dieu ne le leur avait permis". 352) Saint Jean Chrysostome, donna il y a environ mille cinq cents ans une claire définition de ce qu'étaient les juifs, les dénonçant comme : "une nation d'assassins", "luxurieux, rapaces, voraces et perfides voleurs". L'illustre Père de l'Eglise, évoquant ensuite la tactique judaïque traditionnelle de se plaindre de ce que les hommes les combattent et les détruisent, les juifs cherchant perpétuellement à se présenter comme des victimes des autres hommes, affirme ceci : "Le juif vous dit sans arrêt : ce furent les hommes qui nous firent la guerre, ce furent les hommes qui conspirèrent contre nous ; contestez-les et répondez leur : Les hommes ne vous auraient pas fait la guerre si Dieu ne leur avait permis".

Un autre point de doctrine catholique soutenu par Saint Jean Chrysostome est que "Dieu hait les juifs". 353), parce que Dieu hait le mal, et que les juifs, après avoir crucifié le Christ Notre-Seigneur, devinrent le mal suprême. L'illustre Saint soutient la thèse doctrinale qu'"un homme crucifié de vos propres mains a été plus fort que vous et vous a détruits et dispersés", affirmant que les juifs continueront d'être châtiés pour leurs crimes jusqu'à la fin du monde. Les choses terribles que nous avons vues au cours de ce siècle-ci, où les juifs ont imposé leur dictature communiste, ont amplement prouvé ce qu'affirma Saint Jean Chrysostome il y a mille cinq cents ans en désignant les juifs comme une bande criminelle de voleurs et d'assassins, d'où il est donc compréhensible que le juste châtiement de Dieu sanctionne fréquemment leurs crimes sanglants. S'est aussi vérifié de nos jours ce que dit ce célèbre Père de l'Eglise en énonçant l'idée que chaque fois que Dieu les châtie en les détruisant ou en faisant tomber sur eux les calamités prophétisées dans la Sainte Bible, ils accusent les autres hommes des terribles événements qu'eux-mêmes ont provoqués par leurs propres crimes.

Le célèbre Evêque de Meaux, Bossuet, écrivain et orateur sacré dont la position dans l'histoire de l'Eglise est bien connue, lutta lui aussi énergiquement contre les juifs, qu'il maudissait du haut de la chaire en s'écriant : "Oh race maudite" "Votre demande s'accomplira avec une terrible efficacité, le sang vous poursuivra jusqu'à vos plus lointains descendants, jusqu'à ce que le Seigneur, enfin fatigué de vous châtier, prenne soin de vos misérables restes à la fin des temps". 354) Comme on le constate, l'illustre théologien et apologiste du Catholicisme considéra que ne seraient sauvés dans les derniers temps que de misérables petits restes du Judaïsme, rejoignant par là Saint Jean Chrysostome et d'autres Pères de l'Eglise, pour qui les désastres que subissent les juifs sont le fruit du déicide et de leurs méchancetés.

Dans son "Discours sur l'Histoire universelle" et dans différents sermons, Bossuet désigne de manière répétée les juifs comme la race maudite sur qui est tombée et continuera de frapper la vengeance divine, et qui sera toujours "objet de mépris de la part des autres peuples". 355). Bossuet soutint également que "les juifs étaient l'objet de la haine de Dieu". 356) Bossuet ne faisait là que répéter la doctrine traditionnelle de l'Eglise sur les juifs, cette doctrine qu'aujourd'hui les agents de la Synagogue dans le haut clergé cherchent à réformer en lui substituant une doctrine philo-judaïque complètement hérétique. Si le pieux et sage Evêque Bossuet, lumière de l'Eglise Catholique, avait vécu de nos jours, il aurait lui aussi été accusé par les clerics crypto-juifs d'être un raciste et un antisémite. Bossuet connaissait à fond la perfidie judaïque, comme la connaissaient bien tous les Pères de l'Eglise. Si, depuis la Crucifixion de Notre-Seigneur, les hébreux n'avaient pas eu tout au long des siècles une conduite aussi criminelle, personne ne s'occuperait de les accuser et de leur reprocher leurs méfaits. C'est eux qui, par leur manière d'agir, sont les uniques responsables des réactions qui surgissent partout contre eux. Lorsqu'on ne veut pas être accusé d'être un assassin et un voleur, on s'abstient de commettre ce type de délits, mais si au contraire on vole, on tue et l'on conspire, il n'y a rien d'étrange à ce que les peuples victimes de ces crimes les leur reprochent.



Les juifs ont cependant le cynisme de protester et de pousser des cris au ciel simplement de ce qu'on leur impute leurs conspirations, leurs crimes et leurs forfaits contre les autres hommes et les autres nations. Il faut qu'ils aient l'hypocrisie pharisaïque bien enracinée pour se déchirer les vêtements lorsqu'on leur dit leurs vérités. Un autre grand Saint de l'Eglise, célèbre par sa piété et sa charité chrétienne, qui fut en même temps l'un des Papes les plus illustres, Saint Pie V, alarmé au cours de la première année de son pontificat par l'action subversive des israélites, manifesta énergiquement sa conviction qu'"il fallait obliger les juifs à porter un signe visible qui les ferait distinguer des chrétiens, pour que ces derniers puissent se garder contre leurs discours empoisonnés".

A cet effet dans sa Bulle Romanus Pontifex du 19 avril 1566, il confirmait l'ordonnance faite par des Bulles des Papes précédents et par les Saints conciles faisant obligation à tous les juifs de porter un signe distinctif, les hommes un béret et les femmes un simple signe, précisant : 3. Et pour clore toute équivoque concernant la couleur du béret que les hommes doivent porter et celle du signe pour les femmes, nous précisons que cette couleur doit être ce que l'on appelle communément le jaune", et après avoir ordonné aux prélats de faire publier et observer la Bulle, il dit : 5 A tous les Princes séculiers et aux autres Seigneurs et Magistrats civils, nous les prions, leur demandons instamment et les conjurons par les entrailles de miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, leur imposant comme un ordre pour la rémission de leur péchés que dans tout ce qui vient d'être dit ils appuient et apportent leur aide à leurs Patriarches, Archevêques et Evêques, et qu'ils châtient les violateurs par des peines temporelles". 357)

Mais en outre, comme les juifs des Etats Pontificaux étaient en train de s'emparer de la propriété foncière au moyen de fraudes et d'usures, ce Saint Pape canonisé, se vit obligé de promulguer la Bulle "Cum nos super" du 19 janvier 1567, la deuxième de son Pontificat, confirmant celles de Papes antérieurs et prohibant aux israélites d'acquérir des biens fonciers, les obligeant à les vendre en un lieu assigné, sous peine de ce que, s'ils désobéissaient une fois de plus aux Bulles papales à ce sujet, lesdits biens fonciers leur seraient confisqués. Nous voulons citer ici les parties les plus éloquentes d'un si intéressant document :

"Comme Nous renouvelions, il y a peu, la Constitution de notre prédécesseur le Pape Paul IV d'heureuse mémoire publiée contre les juifs, nous avons entre autres choses établi et mandé aux hébreux, à ceux habitant en notre ville de Rome, comme à ceux demeurant en diverses autres cités, territoires et lieux sujets à la tutelle temporelle de la Sainte Eglise Romaine, qu'ils étaient obligés à vendre aux chrétiens les biens fonciers qui étaient en leur possession au lieu que leur fixerait le Magistrat... Et que si lesdits hébreux manquaient en quoi que ce soit à ce sujet et à toute disposition antérieure, nous décrétons... qu'ils puissent être châtiés en fonction de la nature du délit, en ladite Cité, par Nous ou Notre Vicaire ou par d'autres magistrats que Nous délèguerons, et en les cités, territoires et autres lieux sus-mentionnés par les magistrats, comme rebelles et inculpés du crime de lèse-majesté, et que le peuple chrétien se méfie d'eux, selon Notre volonté et celle de Notre Vicaire, de Nos délégués et de Nos magistrats".

Dans une autre partie de la même Bulle, Sa Sainteté, faisant référence à diverses fraudes commises par les juifs, ordonne : "Ainsi donc, Nous, voulant comme il convient remédier à ces fraudes et assurer que ce que nous avons ordonné soit suivi d'effet en cette matière, spontanément, en toute connaissance et en plein exercice de la puissance apostolique, nous enlevons totalement aux hébreux et de leur domination tous les biens fonciers (et leur dénions tout droit et action), quoi qu'il en soit de leur appartenance apparente aux hébreux qui vivent tant en cette cité de Rome que dans tous les lieux sujets à notre pouvoir et à celui du Siège apostolique". 358)

On peut ainsi constater à quel point en étaient arrivées les usures et les fraudes des juifs et l'accaparement par eux des biens fonciers, pour que ce pieux et vertueux Pape se soit vu obligé pour défendre les chrétiens de prendre des mesures aussi énergiques. Il ne faut pas oublier que le Pape Pie V est l'un des Pontifes qui se distinguèrent par une Sainteté reconnue, ce pour quoi il fut à juste titre canonisé par la Sainte Eglise. S'il avait vécu à notre triste époque, les dirigeants ecclésiastiques qui sont au service de la Synagogue de Satan l'auraient condamné lui aussi comme raciste et anti-sémite, et si possible l'auraient même inclus au nombre des criminels de guerre de Nuremberg, puisqu'aujourd'hui ces Cardinaux, Archevêques et Evêques de la cinquième colonne fulminent des condamnations contre tous ceux qui prétendent défendre leurs peuples ou la Sainte Eglise de l'impérialisme politique ou économique des juifs. Mais les saintes Bulles mentionnées et leur exécution ne suffirent pas à empêcher les méfaits des juifs qui, comme dans tous les territoires qui leur offrent l'hospitalité, finissent par constituer un péril mortel pour les peuples chrétiens ou non-juifs.

C'est pourquoi, ce Pape, modèle de Sainteté et de piété, eut l'énergie d'adopter une solution radicale au problème en taillant dans le vif, et le 26 février 1569, il promulgua la fulminante Bulle "Hebraeorum gens" expulsant les juifs des Etats pontificaux. Etant donné la brièveté de cet ouvrage nous ne publierons de ce précieux document que quelques extraits qui nous semblent les plus importants. Ce très Saint Pape y déclare : "Le peuple juif, en d'autres temps dépositaire des paroles divines, participant des mystères célestes et alors d'autant plus avantage en grâce et en dignité, en cette même proportion par suite de son incrédulité ultérieure mérita d'être précipité de haut, de sorte qu'arrivant au temps de la plénitude, ingrat et perfide, il condamna indignement son Rédempteur à mourir d'une mort ignominieuse... Mais la piété chrétienne se faisant compatissante depuis le début de cette inévitable réalité, supporta qu'il se loge en son sein, avec une commodité plus que suffisante... Nonobstant ceci, son impiété imbue de tous genres d'arts exécrables est parvenue à un point tel qu'il est devenu nécessaire, pour le salut des Nôtres, de restreindre par la force une infirmité de telle nature par un remède rapide.

C'est pourquoi, omettant les nombreuses modalités d'usures avec lesquelles de toutes parts les hébreux dévorèrent les avoirs des chrétiens nécessaires, nous jugeons avec les plus grandes évidences qu'ils sont les protecteurs et même les complices de voleurs et de bandits qui s'efforcent de faire passer à autrui les choses dérobées et détournées et à les recéler..., non seulement les choses profanes mais aussi celles du culte divin. Et beaucoup, sous le prétexte de questions de leur office visant les maisons des femmes honnêtes, les perdent par les plus honteuses flatteries, et, ce qui est le plus pernicieux de tout, par les dés, les sortilèges et les enchantements magiques, les superstitions et les maléfices, ils induisent nombre d'imprudents et de malades aux pièges de Satan, en se vantant de prédire l'avenir, de faire découvrir des trésors et des choses cachées... Pour finir, nous est bien connue la manière dont cette exécration utilise le nom du Christ et à quel point il leur sera funeste, car ils auront à être jugés par ce nom..."

"Mus en effet par ces choses et par d'autres encore gravissimes, et en sus émus par la magnitude des crimes qui augmentent de jour en jour pour le malheur de nos cités, pensant en outre que la race mentionnée, à l'exception d'insignifiants groupes d'Orient, n'est d'aucune utilité pour notre République..."

1. Avec autorité et par les présentes lettres, nous ordonnons qu'au terme de trois mois à partir de leur publication, tous les hébreux des deux sexes établis dans toute notre juridiction temporelle et en celle des cités et des autres territoires et lieux qui la forment, de même que dans celle des domiciles de Barons et autres Seigneurs temporels, y compris celle des Seigneurs qui ont pleine puissance ou puissance mixte et pouvoir de vie et de mort, ou toute autre juridiction et extension de juridiction, qu'ils sortent des mêmes limites, sans appel". Mais le Saint Père Pie V, connaisseur de ce qu'a été l'habitude des hébreux dans le monde entier de tourner de diverses manières les édits d'expulsion comme celui ci, et dans le but d'éviter qu'en cette occasion ils réussissent encore à éluder les mandats de cette Sainte Bulle, décrète des peines extrêmement sévères pour ceux qui ne sortiraient pas du pays dans le délai fixé en établissant dans la même bulle que :

2. Passés ces termes, où qu'on les trouve, fixés ou en déplacement, de nos jours ou dans l'avenir, en quelque cité de la juridiction indiquée, en quelque territoire ou lieu, que ce soit celui des Domicelli, des Barons, des Seigneurs ou d'autres déjà mentionnés, qu'ils soient dépouillés de toutes leurs affaires et celles-ci transférées au fisc, et qu'ils soient faits esclaves de l'Eglise romaine et soumis à servitude perpétuelle, ladite Eglise devant s'adjuger sur eux le même droit que les autres Seigneurs s'adjugent pour leurs esclaves et possessions. Que soient exceptées cependant les cités de Rome et d'Ancône, où nous permettons que soient tolérés les juifs qui y résident actuellement, afin d'exciter davantage le souvenir mentionné plus haut et de poursuivre les négociations avec ceux d'Orient et les échanges réciproques avec les mêmes, à la condition qu'ils s'obligent à observer nos constitutions canoniques et celles de nos prédécesseurs; dans le cas contraire, ils tomberaient sous le coup de toutes les peines que contiennent lesdites constitutions et que nous renouvelons dans ce document". 359)

Cette Sainte Bulle apporte une innovation importante à propos des expulsions de juifs réalisées dans les Etats chrétiens au cours des siècles précédents. Comme nous l'avons rappelé, on mettait alors les israélites devant le dilemme d'être expulsés ou de se convertir, avec pour résultat que la majorité pour tourner l'expulsion se convertissaient fictivement au Christianisme, constituant un danger majeur pour l'Eglise et les Etats chrétiens. Saint Pie V, sans doute connaisseur du fait, décréta l'expulsion pure et simple des Etats Pontificaux, sans leur laisser le recours de la conversion grâce auquel ils tournèrent toujours ce genre de mesure. On constate donc que ce très Saint Pape connaissait beaucoup mieux le problème juif que bien des chefs civils et religieux qui le précédèrent. Mais on voit aussi qu'il y eut cependant des pressions pour convaincre Sa Sainteté qu'il excepte de l'expulsion les hébreux de Rome et d'Ancône, afin que le commerce avec l'Orient ne soit pas perturbé. Ils se prévalurent alors encore une fois de ce recours pour tourner en partie l'expulsion.

## **Chapitre XLIII – Fraternités judéo-chrétiennes : loges maçonniques d'un nouveau genre ?**

Les juifs dans les Etats communistes ont assassiné et continuent d'assassiner des millions de chrétiens ; ils en ont emprisonné davantage encore et les ont tous soumis à l'esclavage. Les mêmes organisent constamment partout des mouvements subversifs et des guerres civiles qui très cruellement font couler en permanence des torrents de sang, mais, comme tous les criminels, ils ont une peur panique de recevoir le châtement qu'ils ont mérité ; c'est pourquoi ils répandent des millions de dollars dans le monde libre pour essayer d'éviter que la naturelle réaction anti-juive prenne force et tende à empêcher le triomphe du Communisme en s'en prenant efficacement à la tête, et ils s'efforcent d'éviter aussi qu'en cas de victoire des patriotes, ceux-ci puissent châtier les juifs coupables et les empêcher de continuer à causer autant de maux à l'humanité.

Parmi les moyens utilisés pour empêcher l'humanité de pouvoir se défendre efficacement de ses mortels ennemis, ils fondent actuellement en tous pays, fût-ce à coup d'énormes dépenses, des confraternités ou associations de rapprochement judéo-chrétien. Dans le monde communiste, il leur est inutile de gaspiller l'argent dans ce genre de futilités puisque toute tentative des chrétiens de se défendre des juifs est déclarée anti-sémitisme et considérée comme un délit contre-révolutionnaire, aussi bien par les lois soviétiques que par celles des Etats satellites, donc puni de mort dans les cas graves et par de longues peines de prison dans les cas légers.

Aux Etats-Unis, ils sont même parvenus à fonder même des Eglises mixtes avec réunions conjointes de juifs et de protestants, les mêmes qu'actuellement ils transplantent dans le monde catholique avec certaines modalités particulières, en s'appuyant sur leurs infiltrations secrètes dans le clergé qui leur permettent d'y avoir des agents inconditionnels.

Généralement, ces Confraternités ou Associations judéo-chrétiennes sont fondées sous le double patronage d'un rabbin juif et d'un clerc catholique. Il est sûr cependant que beaucoup de prêtres et de dignitaires du clergé attirés dans ces associations le sont parce que les juifs les adulent, les trompent ou se les gagnent par des attentions et des cadeaux, ou les font céder sous les pressions les plus variées, sans que beaucoup de ces clercs imaginent les véritables intentions poursuivies avec ces Confraternités judéo-chrétiennes. Mais il est également certain que, comme le présumait la Sainte Inquisition et avec elle tous les responsables de l'Eglise qui au cours des siècles connurent le problème, on doit considérer comme suspects de crypto-judaïsme les prêtres et les dignitaires qui font de manière insistante le jeu de la Synagogue de Satan, parce que celui qui aide les pires ennemis du Christ, même en obscurcissant seulement la vérité et en trompant les chrétiens, doit être l'un de ces juifs ennemis du Christ, même s'il a couvert sa méchanceté de la soutane ou pire du chapeau cardinalice, cela tout comme le fait d'un individu qui aide de manière répétée une bande de voleurs et d'assassins laisse supposer qu'il est de la bande ou qu'il en est au moins complice \*), et qu'ainsi donc à propos de ceux qui dans le clergé jouent de leur carrière ecclésiastique pour appuyer la pire bande de criminels et de voleurs qui soient au monde et qui en plus sont les pires ennemis de l'Eglise, il est logique de supposer qu'ils sont eux aussi membres de la sinistre bande.

Avec l'aide de leurs complices dans le clergé qui surprennent la bonne foi de beaucoup, les juifs ont donc réussi à faire former ces Confraternités judéo-chrétiennes dont les fins en apparences inoffensives sont entre autres, comme ils l'indiquent :

1. D'apprendre aux juifs et aux chrétiens à établir entre eux des relations fraternelles pénétrées de respect mutuel et de sincère amitié;
2. De susciter une meilleure compréhension et mutuelle estime entre juifs et chrétiens ;
3. D'intensifier le rapprochement spirituel entre juifs et chrétiens ;
4. De fomenter la connaissance mutuelle de leurs croyances, traditions culturelles et modes de vie réciproques ; de faire tout ce qui est possible pour que dans les deux groupes règne l'affection fraternelle qui naît de la connaissance mutuelle et de relations permanentes ; et enfin ceci qui est d'une sombre effronterie :
5. Parallèlement aux objectifs indiqués plus haut, de s'efforcer que le Judaïsme et le Christianisme, en ce qu'ils ont des idéaux spirituels, unissent leurs forces et forment un front commun pour s'opposer à l'offensive permanente du matérialisme actuel, avec sa négation des valeurs spirituelles ou des idéaux que tant juifs que chrétiens nous avons soutenus au cours des siècles, etc.

Comme on le constate, les fins apparentes sont magnifiques et très aptes à attraper les gens de bonne foi, les ignorants du problème judaïque, mais elles contiennent cependant bien cachées la tromperie et le mensonge, armes favorites des fils d'Israël. Car il faut une bonne dose de cynisme pour affirmer que les juifs s'unissent aux chrétiens dans le but de lutter contre le matérialisme actuel, alors que, comme on l'a démontré dans cet ouvrage, les juifs sont les principaux propagateurs dudit matérialisme. Il ne faut pas moins de cynisme pour déclarer que les juifs désirent établir des relations fraternelles avec les chrétiens, ce qu'ils devraient être les premiers à prouver en délivrant de leurs chaînes les malheureux chrétiens qu'ils emprisonnent et maintiennent durement asservis en Union Soviétique comme dans les autres Etats communistes, et en cessant de les assassiner.

Ce que prétendent en fait les juifs et leurs complices dans le clergé catholique, c'est d'attraper les naïfs et de les convertir en satellites du Judaïsme, pour les utiliser ensuite comme instruments d'attaque et détruire par eux les organisations anti-communistes ou de nationalistes catholiques qui s'efforcent de défendre leurs pays et leur religion des griffes du Communisme, de la Maçonnerie, et en général du pouvoir occulte judaïque qui dirige les précédents. Contre les faits, il n'existe pas d'arguments : du même bulletin n° 5, daté de l'année 1960 de notre ère et de l'année 5720 de l'ère juive, publié par la Confraternité Judéo-chrétienne de Costa Rica, d'où nous venons de tirer quelques uns des objectifs si fraternels et si inoffensifs, nous tirons maintenant les informations suivantes que nous transcrivons, concernant les activités accomplies par elle et par d'autres confraternités alliées. Voici le texte : Costa Rica : "Le Père Idoate nous informe de poussées d'anti-sémitisme et d'actions vindicatives au Costa Rica. Février-mars 1960 : "1 Les poussées antisémites qui avec une régularité calculée et synchronisée apparurent au cours des mois passés dans diverses parties du monde firent aussi acte de leur présence bégayante et artificielle en notre cher Costa Rica..."

2. Le Comité Judéo-Chrétien a pris la résolution de manifester publiquement devant l'opinion publique en vue du rejet le plus complet de ces dernières. Notre Président (le prêtre Francisco Herrera) envoya à la presse une déclaration de principes, suivant lesquels une attitude antisémite apparaît non seulement injuste, mais également contraire aux principes chrétiens et aux desseins de Dieu sur le Salut du monde.

3. Cette protestation de notre Confraternité faite au nom de notre Président eut un grand impact sur la société costaricienne... et provoqua une série de protestations magnifiques en faveur de la cause juive injustement attaquée..."

Uruguay : "La Confraternité Judéo-chrétienne d'Uruguay a envoyé diverses coupures intéressantes extraites de quotidiens de Montevideo, coupures qui illustrent abondamment les brillantes journées de solidarité qui eurent lieu localement dans les grands théâtres pour s'opposer aux manifestations antisémites..."

On voit donc là très clairement quel est le véritable objectif de ces associations de rapprochement judéo-chrétien: il s'agit d'attraper le plus grand nombre possible de catholiques pour servir d'instruments aveugles aux juifs, dans l'effort que font ceux-ci pour combattre et détruire les mouvements politiques que d'autres catholiques organisent pour défendre leur patrie, l'Eglise et l'humanité contre la Synagoge de Satan.

Ces associations ressemblent aux loges maçonnique primitives, car au début aussi dans ces dernières, on parlait de fraternité des peuples, de coexistence pacifique des diverses croyances religieuses, d'un rapprochement amical judéo-chrétien, alors qu'en réalité ce qu'elles accomplirent fut la domination de juifs sur les chrétiens. Dans les loges maçonniques également, les juifs se servirent de catholiques, de prêtres, de Chanoines, d'Archevêques et même de Cardinaux, qui, étant membres de la Maçonnerie, servirent d'appât pour faire tomber dans le piège les catholiques sincères. Les années passent, mais les mensonges classiques du Judaïsme sont toujours les mêmes.

De la même manière encore, ils attrapaient les naïfs avec le leurre des banquets maçonniques, de ces convivialités pleines de discours éclatants d'amitié et de confraternité, pendant que les juifs cachés qui dirigent la Maçonnerie utilisaient cette foule à des fins perverses, comptant sur la complicité des clercs catholiques maçons au service du Judaïsme, à l'égal de ceux qui dirigent actuellement ces prétendus mouvements de rapprochement judéo-chrétien. Finalement, dans ces sociétés de rapprochement et d'amitié judéo-chrétienne, il s'avère que les juifs enseignent aux chrétiens ce qu'est leur religion et leur pensée, leur montrant des bulletins et de petits ouvrages y compris des falsifications du Talmud pour que les catholiques ingénus voient que la religion juive, loin d'être mauvaise, est quelque chose d'aussi bon et même meilleur que la religion chrétienne, les embauchant ainsi comme les premiers maçons juifs l'ont fait avec les néophytes des premiers grades maçonniques auxquels ils enseignaient une doctrine inoffensive, sans rapport avec ce qu'ils inculquent aux plus hauts grades et moins encore avec le but véritable poursuivi par les dirigeants juifs de la secte maçonnique, but qui n'est jamais révélé aux chrétiens qui leur servent de satellites et d'instruments. Le juif a toujours été le père du mensonge. Mais ce qui est incroyable, c'est qu'il y ait tant d'ingénus qui continuent de tomber dans leurs rets.

---

\*) NDT : Selon Léon de Poncins in "*Judaism and the Vatican*", le RP J. Daniélou, S.J., fils d'un ministre de gauche de la IIIème République de la famille politique et ami du frère maçon Aristide Briand, très probablement d'origine juive et qui deviendra "Cardinal" à la faveur du néo-pape Paul VI, fut l'un des fondateurs de ces Fraternités judéo-chrétiennes lancées en France par Jules Isaac ! Il avait été "le seul prêtre jugé acceptable" pour célébrer la Messe officielle "d'action de grâce" pour l'arrivée en France de De Gaulle, rétablissement du règne des juifs, des communistes et de leurs comparses ! Le RP, puis "cardinal" Jésuite Daniélou, qui décéda à Paris dans des circonstances aussi étranges que scandaleuses, avait été l'ami de l'abbé Maxime Charles, le fondateur et directeur du Centre Richelieu sous le Cardinal Feltin (sous des dehors catholiques pieux et ultramontains... œuvre de dévoiement moderniste des étudiants catholiques de l'Université de Sorbonne, et de formation moderniste de prêtres via le séminaire des Carmes). Cet abbé, qui se disait publiquement fils d'un franc-maçon (mais était probablement aussi d'origine juive), était dans les années 50, discrètement à l'œuvre avec le RP. Daniélou sur des projets de "nouveaux Canons et de nouvelle Messe", tout en posant au prêtre pieux, anti-progressiste et ultramontain ! Il fut le protecteur du jeune J-M. Lustiger, juif "converti", qu'il poussa dans les ordres et dont il fit son successeur à la tête de l'aumônerie des étudiants de l'Université de Paris, d'où il devint plus tard "cardinal et archevêque" conciliaire de Paris, affirmant aussitôt publiquement sa judaïté.



# **Chapitre XLIV**

## **L'amical rapprochement judéo-chrétien**

Si la Sainte Eglise en venait à conclure un accord avec le Judaïsme, elle se contredirait elle-même et elle perdrait son autorité devant les fidèles en faisant ainsi le contraire de ce qui fut décidé par tous les autres Conciles de l'Eglise et les Bulles des Papes comme on l'a vu précédemment. Cependant nous allons encore examiner s'il est possible d'arriver à tout le moins à un rapprochement avec le Judaïsme, de conclure avec lui peut-être une trêve dans cette bataille millénaire. En parlant de la conversion des juifs, nous avons vu déjà comment ceux-ci utilisent la si sublime aspiration de l'Eglise à leur égard uniquement comme un article de propagande à destination des milieux catholiques, cela pour se créer une ambiance de sympathie à l'abri de laquelle ils s'efforcent ensuite par des intrigues d'obtenir des concessions qui, bien qu'apparaissant inoffensives sur le moment, entraînent des conséquences désastreuses pour la Sainte Eglise et pour le monde chrétien.

On a appris qu'ils essaient actuellement que soit approuvé une sorte de statut fixant les relations entre juifs et catholiques, sur base duquel les juifs n'attaqueraient pas la Sainte Eglise, ni les chrétiens le Judaïsme. Mais, bien que semblable proposition pourrait apparaître prudente pour ceux qui ne connaissent pas le problème juif et surtout pour ceux qui, non seulement l'ignorent dans toute son ampleur, mais sont de tempérament timoré, inclinés à se figurer une perspective d'accord suivant leurs désirs sur la base d'une belle paix, dans laquelle le si puissant Judaïsme laisserait vivre pacifiquement et s'abstiendrait de combattre la Sainte Eglise, il faut cependant au moins aujourd'hui tirer les leçons de l'Histoire et se souvenir que le Judaïsme n'a jamais observé ses accords, qu'il subsiste en trompant tout le monde, en promettant ce qu'il n'a nulle intention de remplir, en signant des conventions qu'il viole tout en en tirant profit, dans l'unique fin d'affaiblir l'adversaire.

En réalité la politique classique du Communisme consistant à ne jamais remplir ses contrats ou ses pactes n'est rien d'autre qu'une manifestation de la politique judaïque de mensonges et de tromperies, ce qui n'a rien d'étrange puisque le Communisme marxiste fut conçu par des juifs, organisé par des juifs, dirigé par des juifs, étant l'œuvre majeure du Judaïsme moderne.

S'il ne viendrait à l'idée de personne de sensé de donner crédit à la parole d'un communiste ou de faire confiance à des accords et à des trêves conclues par les communistes car on en connaît les désastreux résultats, c'est au même titre, si ce n'est avec plus de raison encore, que l'on doit considérer comme inutile toute trêve, paix ou accord que l'on conclurait avec le Judaïsme, celui-ci étant le père du Communisme et l'inspirateur de sa politique de mensonge, caractérisée par le viol des conventions internationales.

On sait de bonne source judaïque que l'objet de ce statut, qui servirait de norme aux relations entre chrétiens et les juifs, statut projeté dans les sinistres Synagogues et les hauts cercles maçonniques pour être adopté au cours de l'actuel Concile œcuménique (Vatican II) par l'entremise des agents du Judaïsme au sein du haut clergé, ne consiste qu'à obtenir qu'en obligeant les juifs et les chrétiens à ne plus s'attaquer mutuellement, les catholiques aient désormais les pieds et les mains liés pour défendre l'Eglise, le monde libre, leurs nations et leurs familles chrétiennes contre l'action destructrice du Judaïsme, lequel en échange, bien qu'apparemment sans attaquer l'Eglise ni les catholiques directement, continuera de le faire avec son système classique de jeter la pierre en cachant la main, en utilisant pour cela la Maçonnerie, le Communisme et les autres sectes subversives qu'il emploie à cet objet. En un mot, pendant que la Synagogue de Satan continuera d'attaquer la Chrétienté et le monde libre au moyen de ses sectes maçonniques, communistes, etc. tout en prétendant hypocritement qu'elle n'a rien à voir avec ces actions et qu'elle en est innocente, elle obtiendra de lier les pieds et les poings des catholiques pour qu'ils ne puissent plus défendre leurs droits naturels en tant qu'individus contre la conspiration judaïque, qui, dès lors que sera paralysée la défense chrétienne, finira par tout détruire.

Ainsi, pendant que la trêve conclue, le rapprochement amical et la paix convenue seraient respectés fidèlement par les chrétiens, ils se verraient violés par les juifs (au moyen de leurs satellites), qui profiteraient de l'auto-paralysie des catholiques pour les dominer plus facilement et atteindre la fin qu'ils poursuivent obstinément : la destruction de la Sainte Eglise, l'anéantissement de son clergé et la mise en esclavage de l'humanité.

Toutes ces ruses juives sont dues aux inquiétudes ressenties par les israélites de ce qu'aux Etats-Unis, en Amérique latine et dans tous les pays d'Europe, du Monde Islamique et dans le reste du globe sont apparus des mouvements anti-communistes, surtout en Amérique du Nord, mouvements qui, s'ils s'unissaient, pourraient sauver l'humanité du péril communiste et de la domination juive, d'autant que beaucoup d'entre eux ont conscience que derrière le Communisme, derrière la Maçonnerie et derrière toute action tendant à détruire la civilisation chrétienne, il y a le Judaïsme, comme la tête du poulpe qu'il est indispensable de détruire si l'on veut vaincre efficacement ses tentacules que sont le Communisme, la Maçonnerie, le Socialisme et les autres sectes; car faute de l'atteindre à la tête, le poulpe pourra toujours régénérer ses tentacules.

La connaissance de l'existence de ces mouvements politiques de défense qui prennent en beaucoup d'endroits des dimensions importantes, surtout aux Etats-Unis, malgré les constantes calomnies que leur lancent la presse et la propagande judaïques en les qualifiant de fascistes, de nazis ou de cléricaux selon le cas, est ce qui a le plus alarmé le Judaïsme, qui s'est lancé dans une vaste campagne mondiale, non seulement au sein de l'Eglise catholique, mais également auprès des confessions protestantes ou dissidentes et d'autres secteurs sociaux. Cette campagne tend à conclure de prétendus pactes entre juifs et chrétiens, de prétendus rapprochements mutuels, qui n'ont d'autre objet que de tromper les croyants au Christ et les hommes en général sur la nature de la véritable tête de la conspiration, pour qu'ils s'abstiennent de l'attaquer, et que celle-ci puisse tenir ferme jusqu'à la victoire finale, c'est à dire le triomphe définitif de l'esclavage judéo-communiste.

L'Histoire a montré que lorsque fut lancée une attaque efficace et destructrice contre la tête du dragon, c'est à dire contre le Judaïsme, celui-ci, acculé à la défensive, n'eut plus le temps ni la possibilité d'organiser des révolutions ni de mener efficacement ses activités destructrices. Ainsi aux moments critiques de la répression wisigothe, les juifs occupés à subsister ne trouvèrent ni le calme ni le temps de fomenter des hérésies. Il en fut de même aux époques où la répression par l'Inquisition fut la plus efficace et mit le Judaïsme en posture de disparaître.

Pour pouvoir mener commodément leurs activités subversives, les juifs ont besoin de n'être attaqués par personne, pour ne pas devoir perdre à leur propre défense les énergies et les moyens économiques qui leur sont nécessaires pour leur action révolutionnaire tendant à la domination du monde. C'est pourquoi ils se sont ingénies à rechercher les moyens leur permettant d'empêcher que les chrétiens ne les contre-attaquent en se défendant, et qu'ils ont ourdi toute cette machination de rapprochement et d'amitié entre juifs et chrétiens, de société mixtes, de pactes de non-agression, etc.

Si l'on voyait la plus minime possibilité de sincérité de la part du Judaïsme dans ses prétendues intentions d'obtenir une réconciliation entre juifs et chrétiens en se connaissant mieux et de s'asseoir à la table de la négociation en vue de parvenir à limer les aspérités, en vue d'abord d'un rapprochement, puis ensuite d'une paix durable, nous serions les premiers à accepter une telle offre d'entente et de paix, mais toujours à la condition qu'elle n'implique pas de contredire en aucune manière ce qui fut approuvé par les Papes, les Pères de l'Eglise et les Saints conciles. Mais malheureusement, l'on sait bien et on l'a démontré dans ce livre que le Judaïsme a toujours utilisé ces semblants de bonne volonté et ces offres d'amitié et de rapprochement uniquement pour affaiblir et paralyser les défenses de ceux qui, trompés, se fient à ses promesses et tombent dans le piège traditionnel et séculaire.

Si quelqu'un reste dubitatif et estime que ce jugement est exagéré, nous nous offrons de le lui prouver personnellement, et si les responsables ecclésiastiques qui servent d'instruments à la cinquième colonne judaïque introduite dans l'Eglise insistent pour que l'on parvienne à un rapprochement, à ce pacte de non-agression qui stipule des relations pacifiques entre juifs et catholiques, il serait indispensable d'abord, pour apporter la preuve de la sincérité du Judaïsme en ce qui concerne ces éventuelles négociations, d'exiger des preuves évidentes que la Synagogue est réellement résolue à ne plus attaquer la Sainte Eglise ni les nations chrétiennes ni à violer les droits naturels des peuples ou essayer de détruire la civilisation chrétienne.

Si le Judaïsme donnait des preuves claires de sa sincérité à cet égard, on pourrait alors se mettre à négocier avec quelques probabilités de succès. Mais il n'y a qu'une manière pour le Judaïsme de démontrer par des preuves évidentes qu'il est réellement inspiré par un désir de conciliation, de rapprochement et de paix : ce serait qu'il accepte de prendre immédiatement les mesures suivantes :

1. la dissolution réelle et effective de la Maçonnerie dans le monde entier et la suppression de son action anti-chrétienne ;
  2. la dissolution réelle et effective des Partis communistes, socialistes marxistes et sous contrôle maçonnique, partis qui font tout pour miner les institutions chrétiennes et, ouvertement ou hypocritement, pour amener les Etats chrétiens à la dictature socialiste du Communisme judaïque ;
  3. l'organisation immédiate d'élections libres en Russie, Pologne, Tchécoslovaquie, à Cuba et dans les autres Etats chrétiens tyrannisés férocement par le Communisme judaïque, de même qu'en Chine où habitent des millions de chrétiens opprimés. La réforme immédiate des Constitutions de ces Etats, avec rétablissement des libertés, en particulier de celle de religion; la suppression de la propagande athée et matérialiste par laquelle les juifs empoisonnent les consciences des jeunes des familles chrétiennes ;
  4. le retrait immédiat des troupes judaïco-soviétiques des pays d'Europe Orientale qu'elles ont occupés.'
- Si les juifs, par l'exécution sincère et réelle des mesures précédentes, faisaient la démonstration qu'ils désirent sincèrement un rapprochement amical avec la Sainte Eglise et la Chrétienté en général, nous serions alors les premiers à désirer négocier un rapprochement, et nous nous féliciterions qu'un si grand pas soit effectué au bénéfice de la paix mondiale, qui démontrerait qu'enfin le cœur des juifs a commencé de s'amollir, présage de leur future conversion à la religion de Notre Divin Sauveur.'

Mais si tout au contraire ils commencent à assurer trompeusement que le Communisme n'est pas une chose juive, qu'il y a des juifs communistes comme il y en a d'anticommunistes, qu'ils ne dirigent ni ne contrôlent la Maçonnerie, et qu'ils ne peuvent rien faire pour empêcher ces sectes de poursuivre leurs attaques contre la Sainte Eglise, s'ils disent qu'ils ne peuvent rien faire pour libérer du joug judéo-communiste les peuples chrétiens et les Eglises chrétiennes torturés et persécutés à cause de leur Christianisme précisément, on verra alors clairement ce que la Synagogue vise en réalité, avec le prétendu rapprochement, la prétendue trêve et le traité correspondant qui devrait normaliser les relations entre les chrétiens et les juifs, et ils apparaîtrait au grand jour que la seule chose qu'ils visent avec cette proposition mensongère c'est de menotter les chrétiens pour qu'ils s'abstiennent d'attaquer le dragon à la tête (le Judaïsme), alors que ses griffes (Communisme, Maçonnerie, Partis socialistes, sectes, etc) poursuivent leur travail prédateur et destructeur contre la Sainte Eglise, la Chrétienté et le monde libre.

(NDR : Trente ans après la rédaction de ce livre, le mur de Berlin est tombé, les juifs ont effectivement retiré les troupes soviétiques et même la dictature du parti unique d'Europe de l'Est et permis des élections "libres" même en Russie... mais cela, une fois qu'ils ont complètement asservi l'Europe ex-libre, empêchant toute vérité d'être proclamée désormais où que ce soit en Europe, dont ils contrôlent totalement d'Ouest en Est les médias (journaux, édition et radio-télévisions), les instituts de sondage, les syndicats et les gouvernements, tout ce qui "fait l'opinion" donc les votes, outre le fait qu'ils contrôlent l'économie, l'appareil d'Etat, les lois, la Justice... les directions des divers partis... et les bureaux de vote.

En outre pour plus de sûreté, ils n'ont aucunement introduit les libertés, pas même les pseudo-libertés en Chine, ni à Cuba, ni dans les autres pays restés judéo-communistes d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique). Quant aux sectes, en Occident comme dans le monde entier elles prolifèrent depuis Vatican II comme jamais, même les plus criminelles, avec malgré leurs scandales, une tolérance policière et de hautes protections officielles manifestes).

# APPENDICE

## ***La tenaille soviéto-israélite étrangle les pays arabes. Autres secrets du Judaïsme***

Nous avons tenu à compléter la présente réédition de cet ouvrage en y annexant quelques chapitres du livre du médecin patriote polonais réfugié dans le monde libre Louis Bielski intitulé : "Secrets d'Israël et de sa révolution communiste", les chapitres XV, XVI et XVII. Parmi les nouveaux éléments qu'apporte ce livre sur le Judaïsme et sa révolution communiste figure de manière impressionnante tout le secret de la stratégie juive dans le monde arabe, stratégie menée de manière bien calculée par l'Etat d'Israël d'un côté, et par l'Union soviétique et les Etats communistes du côté apparemment opposé, agissant comme une pince qui étrangle les Arabes, selon un plan secret intelligent et audacieux approuvé dans les organismes occultes du Judaïsme international, qui, contrôlant les deux bras de la pince, respectivement Israël et les gouvernements judaïques d'Union Soviétique et des autres pays communistes, sous les apparences d'une lutte plus fictive que réelle entre le premier et les seconds, a mis les pauvres Arabes devant l'épouvantable dilemme, soit de se livrer à Israël, soit pour l'éviter d'accepter l'aide des communistes, tombant alors lentement dans l'orbite soviétique, pour se convertir d'abord en ses satellites, puis passer ensuite progressivement sous la domination communiste. Il est clair que dans ces circonstances quelle que soit l'issue, elle sera favorable au Judaïsme international, et hautement préjudiciable aux Arabes et au reste de l'humanité déjà en partie conquis par l'impérialisme judaïque et menacé d'une conquête complète.

Nous avons donné pour titre à cet appendice "La tenaille soviéto-israélite étrangle les pays arabes" qui correspond au chapitre XVII du livre cité de Louis Bielski, sans pour cela vouloir laisser entendre que les autres chapitres de ce livre si intéressant, en particulier ceux que nous allons citer ci-après, aient moins d'importance. L'ouvrage mentionné fournit en effet aussi des données très importantes, sans lesquelles il est impossible de comprendre le fondement caché de la lutte entre l'URSS et la Chine communiste, leurs relations avec le Judaïsme international, et les répercussions de ces événements dans le conflit israélo-arabe.

Lorsque nous furent envoyés de Rome ces trois chapitres du livre de Bielski, avec la suggestion que nous les ajoutions à l'édition que nous projetions de publier au Mexique du "Complot contre l'Eglise" de Maurice Pinay, nous avons opposé plusieurs objections, en premier lieu qu'il paraissait peu approprié d'ajouter à l'édition d'un ouvrage reposant sur une documentation aussi solide et irréfutable comme l'est "Le Complot contre l'Eglise" trois chapitres d'un autre ouvrage qui manquent d'un fondement aussi solide, bien que l'ouvrage cité selon ce qu'on nous en a affirmé contienne aussi d'autres chapitres étayés par une très solide documentation, et aussi en second lieu parce que ceci augmentait le volume déjà excessif de la présente édition.

Mais les événements politiques en relation avec le conflit israélo-arabe survenus depuis que nous avons reçu les chapitres du livre en question ont coïncidé si exactement avec le plan dénoncé par le Docteur Bielski que nous avons dû convenir de la complète authenticité de ce plan et de la nécessité de le faire connaître aux lecteurs de l'édition projetée, ce que nous avons donc fait. Mexico DF. Le 1<sup>er</sup> septembre de l'an du Seigneur 1968. La Commission de prêtres qui ordonna la présente édition. Note du Traducteur : Trente ans après 1968, date de la 2<sup>ème</sup> édition de l'ouvrage en espagnol qui reçut cette annexe, la stratégie juive, non seulement en ce qui concerne les Arabes mais le monde entier, est apparue différente et encore plus machiavélique que celle exposée dans les chapitres qui suivent, avec la montée provoquée de l'intégrisme islamique et la "disparition" du Communisme en Russie et en Europe (mais pas en Chine, ni en Corée du Nord, ni au Viet-Nam) !.

Le directoire du Judaïsme international avec son agent d'exécution n°1 le gouvernement de Washington a utilisé dorénavant l'Islamisme intégriste pour les besoins de sa haute politique de subversion et d'asservissement mondial, islamisme virulent, financé essentiellement par les monarques de l'Arabie Saoudite et des Etats pétroliers, totalement dépendants de l'oligopole judéo-Anglo-US des compagnies pétrolières, tout comme ils le sont des financiers de la City et de Wall Street comme gérants de leur fortune, pendant que ces Etats et mouvements révolutionnaires islamistes intégristes (Iran, Afghanistan, Soudan, Bosnie, Kosovo, Kurdistan et Turquie, Tchétchénie et autres Républiques turkmènes de Russie, Algérie, Philippines... et islamistes d'Europe Occidentale) sont poussés politiquement et armés par les USA et leur C.I.A. (dirigée par un juif), et par Israël. Cet intégrisme islamique fut, on le sait, lancé au départ par des mollah formés dans les universités communistes d'URSS, selon des témoignages venus d'Iran. Cette nouvelle stratégie juive dans le même temps a suscité trois guerres contre l'Irak, visant à l'éclatement de ce pays le plus modéré et le plus tolérant des pays islamiques, et dont les autorités semblent désormais les seules dans le monde à avoir résisté au chantage juif. Cette politique juive de développement de l'intégrisme islamique et de soutien aux gouvernements qui le mettent en œuvre a pour le Judaïsme le grand avantage de pourrir et conquérir bien plus efficacement et beaucoup plus vite les pays arabo-musulmans que le marxisme classique, et de miner à terme l'Islam, par les sévices et exactions des islamistes contre les femmes.



Il gagne non seulement les pays Arabes et toute la zone afro-asiatique, mais en même temps les pays d'Europe occidentale dont la judéo-maçonnerie a fait ouvrir les frontières en grand à l'immigration musulmane (Allemagne, Belgique, France, Italie, Suisse, Espagne). Là, propagé librement par la complicité des gouvernements "libéraux ou socialistes", il y forme des fanatiques prêts à toute action violente, un vivier de révolutionnaires, qui s'entraînent déjà quotidiennement au terrorisme dans la population, au pillage, à l'incendie et au meurtre, en même temps qu'ils servent le trafic des drogues à profits partagés avec les gros trafiquants juifs. De sorte que l'on peut donc légitimement se demander si Bielski, et avec lui dans cet appendice les auteurs de l'ouvrage n'ont pas été ici du moins en ce qui concerne la stratégie de la tenaille soviéto-israélienne contre les Arabes objets et victimes d'une opération juive d'intoxication, leur faisant prendre pour "révélation"... une fausse stratégie servant à cacher la vraie, qui en était à ses débuts de développement ! (Voir aussi la note en fin d'annexe).

## **Chapitre XLV – Sionisme et Communisme**

Le peuple d'Israël est à l'évidence un peuple nomade. Car dès avant la destruction de l'Etat juif par les Romains voici dix-neuf siècles (en l'an 70 après Jésus-Christ), il était déjà comme ses frères de race les Phéniciens un peuple qui établissait des colonies d'immigrants dans les autres nations, en même temps qu'il avait son propre Etat territorial. Lorsque les Romains détruisirent l'Etat juif et démolirent le second Temple, le Judaïsme, alors déjà dispersé parmi différents peuples de la terre, maintint son existence grâce aux colonies israélites installées sur les territoires des peuples en question et qui se virent alors ainsi renforcées et augmentèrent en nombre, de par les juifs qui fuyaient la destruction de leur Etat.

Toutes ces colonies israélites ont été dotées d'institutions qui, comme je l'ai dit précédemment, leur ont assuré une grande stabilité organique et politique, en constituant les cellules de base dont est formée la nation juive dispersée de par le monde entier, et elles ont été coordonnées et dirigées par les Synodes rabbiniques qui au cours des siècles ont été convoqués en général en secret. Au Roi de l'antique Etat Juif et au Grand Sanhédrin succéda le Nasi (Prince ou patriarche) avec son autorité suprême sur l'Israël de la diaspora. Le Nasi était dans l'Antiquité le chef du Grand Sanhédrin. Le schisme babylonien lui opposa l'Exilarque ou Prince de l'Exil, qui avait une autorité égale à celle du Nasi sur les communautés israélites qui relevaient de son obéissance. A l'époque de Napoléon Bonaparte et à son initiative, le Grand Sanhédrin se réunit de nouveau publiquement sous la présidence du Nasi.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, les institutions du gouvernement mondial israélite sortirent en pleine lumière de nouveau. Après la première guerre mondiale, nous vîmes apparaître avec ce caractère le "Comité des Délégations juives" qui avait participé avec succès à la Conférence de la Paix, y faisant prévaloir les points de vue israélites. En août 1932, en septembre 1933 et en août 1934, se réunirent à Genève des Synodes Israélites mondiaux de manière publique et officielle, bien que la majeure partie de leurs accords demeurèrent secrets.

Ils adoptèrent le nom officiel de "Conférence Mondiale Juive", et dans la dernière de ces réunions, il fut approuvé d'organiser de manière permanente le "Congrès Juif Mondial" comme organe officiel et public permanent du gouvernement universel de la nation israélite disséminée dans le monde entier. Ledit Congrès Juif Mondial (C.J.M.) fut installé définitivement dans la même ville de Genève en 1936 par le rabbin Stephen Wise, le président du Comité des Délégations Juives déjà mentionné, et il fit au nom de l'Israël mondial une déclaration digne d'être retenue, à savoir que : les juifs "ne sont pas un credo ni une religion, mais un peuple, UN TOUT JUIF qui inclut tous les nôtres".

En fait, comme on l'a déjà dit, sont inclus dans le cadre de l'Israël mondial, non seulement les différentes factions religieuses qui dans le passé s'étaient fortement affrontées entre elles pour leurs interprétations divergentes de la religion d'Israël, mais également les juifs incrédules, déistes, matérialistes et athées, qui, bien qu'ils ne soient pas de religion juive, font partie du peuple d'Israël avec les mêmes droits que les juifs croyants. Mais l'un des plus grands idéaux de l'Israël mondial de la diaspora (de la dispersion) fut de reconstituer, quand cela leur serait possible, l'Etat d'Israël, non pas pour que tous les hébreux dispersés dans tous les pays de la terre y retournent comme ils l'ont dit faussement, car il ne leur convient pas d'abandonner les positions qui leur ont permis de réaliser plus ou moins la conquête politique et économique des peuples gentils, mais simplement pour des raisons patriotiques et religieuses, et à cause de la forte tendance revendicative dont souffrent les israélites à des degrés divers. La reconstruction de l'Etat d'Israël et du Temple de Salomon a toujours constitué pour eux une obsession séculaire.

Depuis le deuxième siècle de notre ère, il y eut cependant des divergences entre israélites à ce sujet. Ceux chez qui le sentiment nationaliste prédominait sur l'orthodoxie religieuse songeaient à reconquérir la Palestine par des moyens politiques et militaires. En revanche, l'orthodoxie considérait comme un grave péché de réaliser de tels projets avant la venue du messie promis dans les Saintes Ecritures et qui serait celui qui réaliserait ces idéaux chéris. Le triomphe du Rabinisme, après la défaite de Bar Kochba (en 135 après Jésus-Christ) dans sa tentative de libérer la Palestine de la domination romaine, fit triompher pour de nombreux siècles le point de vue théologique et fit considérer comme illicite et même comme un péché grave de tenter de reconquérir la Palestine avant la venue du messie.

De sorte que les principaux projets en ce sens furent caressés par la série de faux messies qui apparurent dans les colonies israélites du monde, depuis Sereno (en 720 de notre ère) jusqu'à Sabbatai-Zevi (1626-1676) et Jacob Franck (1757), ce qui n'empêcha pas qu'en certaines occasions des dirigeants israélites, plus nationalistes qu'imbus de scrupules religieux, projetaient d'une manière ou de l'autre ce qu'ils appelaient le retour à Sion et la reconquête de la Palestine, sans espérer l'arrivée du messie et en défiant donc l'opposition et la colère de l'orthodoxie rabbinique, dont les scrupules religieux reçurent à cet égard un coup décisif au XIX<sup>ème</sup> siècle, pour deux raisons principales.

Au milieu du schisme qui brisait temporairement l'unité organique et institutionnelle de l'Israël mondial provoqué par la réforme religieuse instaurée au XVIII<sup>ème</sup> siècle par Moïse Mendelsohn (Moses Ben Mendel) qui donna origine au mouvement Hascala et au Néo-Messianisme dont nous parlerons plus tard, dans cette partie du Judaïsme qui demeura fidèle à la vieille orthodoxie rabbinique apparut un grand théologien, le rabbin Tzvi-Hirsh-Kalisher (1795-1874), qui avec une dialectique géniale réussit en majeure partie à détruire les scrupules théologiques dont on a fait mention, en soutenant que la reconquête de la Palestine était licite et désirable sans devoir l'espérer de la venue du messie. Les prédications de ce rabbin, secondé ensuite par d'autres rabbins des communautés restées orthodoxes préparèrent la voie de manière décisive au mouvement Sioniste qui devait apparaître des années plus tard. L'autre facteur qui, de manière aussi décisive, ouvrit les portes au Sionisme dans l'Israël mondial fut le Néo-Messianisme mentionné plus haut.

Ses principaux partisans furent les adeptes des réformes de Moïse Mendelsohn, parmi lesquels les membres du "Mouvement Hascala" et de "l'Union des juifs pour la science et la civilisation", qui comptaient notamment le rabbin Moïse Hess, et le rabbin Baruch Levy, qui fut l'un des mentors juifs du fondateur du Communisme moderne Karl Marx, dont le propre père, bien que s'étant converti officiellement au protestantisme alors que le jeune Karl n'avait que six ans, âge où il fut donc baptisé, envoya plus tard son fils recevoir à l'âge requis l'éducation rabbinique qui correspondait à la tradition de sa famille. Marx fut donc un marrane (crypto-juif) dans toute l'acception du terme, et l'un des porte-parole au sein du Judaïsme de la nouvelle tendance néo-messianique, de même que Henri Heine, autre marrane, et l'historien israélite Graetz, qui avec son ouvrage monumental *L'Histoire des Juifs* contribua à diffuser le Néo-Messianisme du Judaïsme réformé.

L'éminent analyste français Salluste, dans son ouvrage intitulé "Les Origines secrètes du Bolchevisme", donne de précieuses informations sur tout cela, et fait figurer dans ce livre l'important document qui suscita tant de remous en Europe et qui dévoile dans toute son ampleur ce qu'est la nouvelle tendance néo-messianique dans l'Israël mondial. Il s'agit de la lettre célèbre du rabbin Baruch Levy à son disciple Karl Marx, où il expose ce qu'est le Néo-Messianisme. Dans cette lettre, le rabbin en question écrit en effet :

**"Le peuple Juif dans sa totalité sera lui-même son propre Messie. Son règne sur l'univers se réalisera par l'unification des autres races humaines, la suppression des monarchies et des frontières qui sont le rempart du particularisme, et par l'établissement d'une république universelle qui reconnaitra partout les droits de citoyenneté des juifs. Dans cette nouvelle organisation de l'humanité, les enfants d'Israël disséminés actuellement sur toute la surface de la terre, tous de même race et d'égale formation traditionnelle, parviendront sans grande opposition à être l'élément dirigeant partout et sur toute chose s'ils peuvent imposer aux masses ouvrières la direction des juifs. Ainsi, à la faveur de la victoire du prolétariat, les gouvernements de toutes les nations passeront aux mains des israélites par la réalisation de la République universelle. La propriété individuelle pourra alors être supprimée par les gouvernants de race juive, qui pourront donc alors administrer partout les richesses des peuples. Et ainsi se réalisera la promesse du Talmud que lorsqu'arriveront les temps messianiques, les juifs tiendront sous clefs les biens de tous les peuples de la terre".**

Par ces quelques phrases, le rabbin Baruch Levy résumait pour son disciple le jeune Karl Marx ce qu'était le Néo-Messianisme et sa réalisation au moyen de la révolution communiste universelle, utilisant la classe ouvrière comme un instrument aveugle. Au génie personnel de Marx devait revenir de donner ensuite à ces principes de base le grand développement qu'il sut leur imprimer. Mais le Néo-Messianisme qui renonçait en définitive à l'idée d'un messie personnel pour lui substituer la nation juive comme messie d'elle-même, en même temps qu'il donna origine au Socialisme marxiste ou Communisme moderne, rendit possible le Sionisme en renversant d'un seul coup tous les scrupules rabbiniques, selon lesquels la reconquête de la Palestine et la création de l'Etat d'Israël ne pourraient se réaliser que par le messie promis.

Puisque le peuple d'Israël dispersé de par le monde était dorénavant son propre messie, c'était ledit peuple qui était chargé de la mission de restaurer en Palestine le royaume d'Israël. C'est pourquoi, bien que quelques membres du mouvement Hascala, dont Joseph Perl, aient récusé pour des motifs politiques et momentanément la restauration d'une Palestine israélite, cette terre qui était peuplée d'Arabes et alors province de l'Empire turc, le Néo-Messianisme en supprimant les objections théologiques sus-mentionnées ouvrait la porte au Sionisme parmi les israélites qui avaient été de plus en plus nombreux à abandonner l'idée d'un messie personnel pour adopter celle d'Israël messie de lui-même, à qui reviendrait ainsi la restauration du royaume juif de Palestine. Et il s'avéra que même les rabbins orthodoxes pensèrent alors que le messie était une simple allégorie, indépendamment de l'opinion officielle qu'ils soutenaient à cet égard.

L'article de foi du Judaïsme orthodoxe qui déclare " J crois fermement en la venue du messie et même s'il arrive tard, j'espère chaque jour en sa venue" 1), beaucoup l'interprétaient dans le sens néo-messianique pensant que le terme "venue du messie" signifiait l'arrivée des temps messianiques. De plus, parmi les sionistes de l'époque, les éléments néo-messianiques étaient nombreux qui se faisaient du Sionisme l'idée d'un mouvement néo-messianique, indépendamment de la venue d'un messie personnel. L'idée du Sionisme comme mouvement messianique acceptée de manière générale dans le Judaïsme est une idée notoirement néo-messianique, comme l'est aussi le Socialisme communiste de Karl Marx, les deux formant deux tentacules du même poulpe israélite, qui tente de dominer le monde pour réaliser ainsi son idéal messianique.

Il subsiste certes encore dans l'Israël mondial des secteurs ultra-orthodoxes qui continuent de penser illicite et peccamineuse la création de l'Etat d'Israël avant la venue d'un messie personnel, mais cette secte ne représente qu'une petite minorité dans l'ensemble de l'Israël universel. Ces ultra-orthodoxes ont même prédit que la colère de Dieu allait détruire dans des circonstances horribles l'Etat d'Israël, parce que créé en contravention des commandements divins. En réalité, ceux qui soutiennent cette thèse se rattachent à l'orthodoxie rabbinique originelle, soutenue durant plusieurs siècles et modifiée seulement au siècle dernier, comme nous l'avons exposé. Pour eux, si l'Etat d'Israël est détruit un jour de manière catastrophique par les gentils, ceux-ci agiront dans ces circonstances comme de simples instruments de la colère de Dieu. Mais comme nous l'avons dit, ce résidu de l'orthodoxie juive authentique est si petit qu'il ne peut gêner sérieusement le développement et le progrès du Sionisme.

Pour revenir à la naissance de ce mouvement, il est important de noter que la thèse du rabbin orthodoxe Kalisher, qui ouvrit les portes de l'orthodoxie au Sionisme comme on l'a dit plus haut, eut aussi une influence décisive sur le rabbin communiste et néo-messianiste Moïse Hess, occupé alors à fomenter la révolution communiste du prolétariat. Hess adopta l'exigence de l'orthodoxe Kalisher que la Palestine devait revenir au peuple juif, et dans son livre "Rome et Jérusalem" il attaqua à la fois les rabbins orthodoxes et réformistes qui avaient sacrifié l'idée nationale juive, et il lança l'idée d'un Congrès Juif qui se chargerait de coloniser la Palestine. Hess admet que dans sa position en faveur d'une Palestine israélite il fut aussi influencé par le néo-messianisme de Graetz. Ainsi nous voyons clairement unis autour du berceau du Sionisme, à la fois les dirigeants de l'orthodoxie juive, ceux du Néo-Messianisme et ceux du Communisme, tous marchant coude à coude.

Le communiste Moïse Hess mourut en 1875, année où furent détruits, de la manière que nous avons indiquée, les scrupules théologiques qui avaient empêché jusque là la naissance et le développement d'un mouvement sioniste important, et il ne lui manquait plus alors qu'un leader pour lui donner l'impulsion nécessaire; ce chef fut Theodor Herzl, dont le fanatisme israélite, similaire à celui de fondateurs juifs du Communisme moderne Marx et Engels, le conduisit comme eux à porter la barbe traditionnelle ordonnée par la Thora, dont il obéit ainsi aux préceptes, tout comme aujourd'hui lui obéit le marrane (crypto-juif) Fidel Castro, que le même fanatisme juif a conduit à imposer la barbe aux membres de sa meute, bien qu'il ait cherché à justifier cette mesure sous divers prétextes. Le patronyme de Castro est, on le sait bien, l'un des plus typiques parmi les marranes espagnols.

Theodor Herzl naquit à Budapest en 1860. C'est en 1896 qu'il publia son ouvrage intitulé "L'Etat Juif", grâce auquel il réussit à vaincre beaucoup d'objections parmi les communautés israélites du monde et à obtenir un grand appui pour l'idéal sioniste, nom qui correspond à l'idée du retour à Sion. Herzl entreprit de fonder "l'Organisation Sioniste Mondiale" et de lui donner une extension universelle, et il obtint des dirigeants de l'Israël Mondial qu'ils entreprennent la réalisation de ce qui est connu au dehors comme le premier Congrès Sioniste de Bâle, mais qui, en réalité, fut en plus un véritable Synode Israélite Universel, qui comme tel constitua une authentique représentation de la Nation Juive disséminée dans le monde.

Là, non seulement le Judaïsme international donna son accord au mouvement Sioniste, mais se conclurent encore divers accords relatifs à la stratégie politique des juifs dans le monde, furent résolues certaines luttes surgies entre sionistes et fut prise la décision de maîtriser l'opposition de nombreux secteurs israélites contre le Sionisme, cela bien qu'on n'y ait pas réussi à supprimer d'autres rivalités qui, sans rompre l'unité organique institutionnelle de l'Israël Mondial, lui causaient comme toujours de grands dommages.

Parmi ces dernières rivalités il faut mentionner à cette époque celle survenue dans le mouvement communiste, alors à ses débuts, entre la bande juive qui reconnaissait Lénine comme chef et le parti juif qui s'appelait "le Bund Socialiste Juif", ce qui conduisit à la fracture entre les factions bolchéviques et menchéviques du Parti Social Démocrate Russe des Travailleurs (communiste). Cette querelle, bien qu'ayant pour base une divergence réelle à propos de la stratégie à suivre quant à la manière dont les juifs devaient diriger la révolution et la meilleure manière de la réaliser, recouvrait en réalité de folles rivalités de commandement, aussi bien de la part de Lénine que de ses concurrents. Cette querelle de juifs à la naissance du mouvement communiste était le prélude aux luttes qui allaient ultérieurement déchirer le Communisme mondial et pour finir le Judaïsme lui-même. Pour revenir au Sionisme, Théodore Herzl organisa encore en 1898 à Bâle un second Congrès, celui-là uniquement sioniste semble-t-il, et de nouveau un autre en l'année 1899, assurant ainsi l'avenir du mouvement sioniste mondial. Le plan était tout d'abord de faire envahir d'immigrants juifs la Palestine, alors peuplée d'Arabes, pour arriver à y installer une population juive suffisamment importante, pour ensuite, avec l'appui des grandes puissances contrôlées par le Judaïsme, parvenir à expulser la population arabe du territoire qu'elle avait occupé pendant plus de douze siècles en lui confisquant en plus ses propriétés, et si nécessaire en tuant cette population (... en opérant ainsi un gigantesque génocide).

On comprend aisément que ce gigantesque projet d'attaque pouvait avoir de graves conséquences politiques pour de nombreux secteurs de l'Israël mondial, ce qui au cours des années suivantes fortifia l'opposition au Sionisme de certaines fractions du Judaïsme, surtout du Judaïsme réformiste et libéral. La ville de Bâle continua de servir de siège à une grande partie des Congrès Sionistes, dont le dernier, le vingt-deuxième, eut lieu aussi en cette ville en 1946. Théodore Herzl sacrifia à cet idéal non seulement le reste de sa vie, mais toute sa fortune personnelle, donnée au bénéfice de ce qui fut l'idéal de son existence.

Que n'est-il imité en cela, ne serait ce que partiellement, par tant de bourgeois non-juifs, riches et égoïstes, qui ne sont même pas capables de sacrifier une partie de leur temps et de leur richesse pour lutter et défendre leurs concitoyens et même leur fortune personnelle contre la menace judéo-communiste. Cet égoïsme suicidaire de la grande majorité de la bourgeoisie non-juive est en grande partie responsable du désastre horrible qui s'annonce sur tous les peuples "gentils", car les mouvements patriotiques de défense nationale, privés du pouvoir économique nécessaire et de l'indispensable collaboration des talents de la grande bourgeoisie, languissent de faiblesse et vont à l'échec, essentiellement faute du soutien financier adéquat, car tout mouvement politique pour se soutenir et triompher a besoin de fonds importants de manière permanente et stable, et en les refusant la bourgeoisie les condamne à un échec suicidaire pour elle-même.

En mai 1901, l'infatigable Théodore Herzl obtint une audience du Sultan de Turquie Abdul Hamid et de son Grand Vizir, qui acceptèrent de recevoir dans diverses parties de l'Empire Ottoman des émigrants juifs venus à titre individuel, mais ils se refusèrent à autoriser une émigration massive en Palestine, comme Herzl leur demandait, prétention dont le Calife de l'Islam avec sa grande vision politique comprit qu'elle était un péril pour l'Islam en Palestine. Ce refus valut à ce Calife religieux et patriote que l'Israël mondial et sa marionnette la Maçonnerie lancèrent contre lui une campagne de calomnies qui a perduré jusqu'à nos jours, le désignant comme un fou, et l'un des tyrans les plus sanguinaires de tous les temps. Ce refus également fit naître l'idée dans les antres occultes du Judaïsme mondial que la désintégration de l'Empire Ottoman était devenue nécessaire, afin de pouvoir placer la Palestine sous la domination d'une puissance manipulée par le Judaïsme qui y permette l'immigration de cent mille juifs et rende possible la future création de l'Etat d'Israël.

Mais pour désintégrer l'Empire Ottoman et en détacher la Palestine, il fallait une guerre, et pas seulement balkanique, une guerre qui impliquerait les grandes puissances navales pour avoir la puissance suffisante pour faire exploser l'Empire Ottoman, autre objectif donc de l'Israël Mondial pour préparer et provoquer l'éclatement du premier conflit mondial. C'est alors pourquoi quelques jeunes israélites serbes assassinèrent l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, provoquant l'étincelle qui déchaîna l'incendie dévastateur qui devait faciliter la chute des plus puissantes monarchies de l'Europe Continentale et rendre possible le triomphe de la révolution communiste en Russie.

Tout ceci fit partie de la récolte juive lors de la première guerre mondiale. Devant des faits aussi manifestes et irréfutables, il est parfaitement explicable que le Judaïsme international ait été le principal promoteur de cette guerre. Le gouvernement britannique, marionnette du Judaïsme, n'eut pas le moindre scrupule à utiliser le noble et justifié nationalisme arabe pour détruire la Turquie, et à trahir ensuite ce nationalisme arabe de la manière que chacun sait. Le machiavélisme hébrique réussit même à utiliser un grand patriote aryen, un authentique chevalier anglais, Lawrence d'Arabie, comme l'agent essentiel de cette manœuvre, en le trompant scandaleusement pour que, étant trompé lui-même, il pût à son tour tromper ses amis arabes. Il est juste de faire savoir que Lawrence fut autant la victime des puissances israélites de Londres que le furent les chefs arabes.

Quant aux juifs, la Turquie étant alors devenue une gêne pour l'Israël mondial dans ses plans de conquête de la Palestine, les juifs qui longtemps avaient utilisé l'Empire Ottoman contre l'Espagne anti-juive et contre la Chrétienté européenne et s'étaient servi de la Turquie comme d'un refuge et d'un abri, recevant de ses sultans toutes sortes de bénéfices n'eurent aucun scrupule non plus à détruire leur ancien et généreux protecteur, l'Empire Ottoman, en utilisant les armées chrétiennes comme instruments pour détruire les forces que conservait l'unité islamique, tout comme antérieurement ils avaient utilisé les armées musulmanes pour abattre les puissances chrétiennes qui luttaient contre le Judaïsme.

Comme le dit à si juste titre Maurice Pinay, jusques à quand allons-nous permettre, nous les gentils, que les israélites nous utilisent comme chair à canon pour nous faire mettre en pièces les uns par les autres, chrétiens contre musulmans, occidentaux contre orientaux, races contre races, nations contre nations, ouvriers contre patrons, partis politiques contre partis politiques etc ? N'est-il pas temps de penser sérieusement à cesser d'être les jouets de nos mortels et communs ennemis, de nous unir tous contre eux et de nous délivrer ainsi de la fin cruelle qu'ils nous réservent ?

L'effrontée participation des israélites à l'action révolutionnaire d'abord nihiliste puis ensuite marxiste contre la Russie impériale entraîna naturellement les repréailles du gouvernement et du peuple russe à l'encontre des agitateurs israélites, augmentant du même fait la nécessité pressante de la création de l'Etat juif où puissent aller s'établir les israélites qui fuyaient et n'avaient pas place dans le contingent accepté par les autres pays. C'est ainsi et pour d'autres motifs encore que se développa le mouvement sioniste, ainsi que l'émigration juive vers la Palestine musulmane, et il est significatif que ce furent précisément les dirigeants néo-messianiques du mouvement Hascala de Russie qui donnèrent dans ce pays l'impulsion initiale au Sionisme.



La première guerre mondiale de 1914-18 donna au Judaïsme l'opportunité de faire un pas gigantesque vers la création en Palestine de l'Etat d'Israël. La désintégration de l'Empire Ottoman projetée par le Judaïsme devait lui donner l'opportunité de conquérir la Palestine. L'Angleterre se trouvait alors gouvernée par un gouvernement maçonnique et crypto-judaïque. En 1916, en pleine guerre mondiale, le Cabinet de guerre britannique composé de franc-maçons promit d'aider à l'établissement d'un "Foyer National Juif en Palestine". En 1917, Lord Balfour, également franc-maçon, prononça sa fameuse déclaration historique dans le même sens. En 1919 la naissante Société des Nations se trouva confiée aux mains de la Franc-Maçonnerie et du pouvoir secret du Judaïsme.

C'est ainsi que par la Société des Nations les israélites réussirent à faire placer la Palestine arrachée à la Turquie sous le mandat de l'Angleterre, alors régie par un gouvernement satellite du Judaïsme et de sa marionnette la Maçonnerie, institution à laquelle ses chefs occultes crypto-juifs avaient imposé la mission de reconstruire le Temple de Salomon sans que les Maçons non-juifs aient compris tout le sens qu'avait cette allégorie en apparence inoffensive, qui, en plus de se rapporter à la reconstruction réelle du Temple de Salomon et de l'Etat d'Israël, signifie aussi dans l'ésotérisme juif la reconstruction du pouvoir d'Israël dispersé sur toute la terre, détruit par les Papes, les Rois et les classes possédantes et dirigeantes des peuples gentils, vrais assassins de cet Hiram qui dans l'ésotérisme hébreux signifiait le peuple d'Israël, que doit donc venger l'Ordre maçonnique, bien qu'il y soit donné à la légende d'Hiram des sens divers suivant les grades de l'initiation maçonnique, cela afin de conduire les frères maçons non-juifs, leurs, en instruments aveugles, et dociles à une entreprise ayant pour objectif la domination du monde par les israélites.

Bien que les juifs britanniques aient initialement patronné le Sionisme avec ferveur et que le mouvement tendant à la formation de l'Etat d'Israël et le mandat britannique sur la Palestine servirent à faciliter l'émigration de masse de plus d'un demi-million de juifs dans ce pays multipliant par douze le nombre des résidents israélites en Palestine, apparurent ensuite, parmi les magnats pétroliers et financier juifs d'Angleterre et d'autres puissances occidentales, de fortes oppositions à l'instauration immédiate d'un Etat juif, car ils considéraient que ceci risquait de provoquer des réactions violentes dans le monde arabe qui pourraient mettre en péril les intérêts financiers israélites au Moyen Orient, principalement les intérêts pétroliers.

En outre l'opposition au Sionisme s'était également renforcée depuis quelques années parmi les communautés réformistes du Judaïsme libéral, dans la crainte que la création de l'Etat d'Israël mît en lumière que les juifs du monde entier étaient les agents d'une nation étrangère, et, bien qu'en 1935 le Judaïsme libéral des Etats-Unis déclara sa neutralité sur la question sioniste, l'opposition au Sionisme dans de nombreuses communautés du Judaïsme réformiste se maintint. Tout ceci eut pour conséquence un gel des plans du gouvernement britannique alors contrôlé par le pouvoir secret juif, à propos de la création immédiate de l'Etat d'Israël.

De plus, la guerre contre Hitler, qu'en mai 1939 le Judaïsme avait déjà planifiée, incitait à ne pas pousser les Arabes à s'aligner sur l'Axe Rome-Berlin-Tokyo, par la création d'un Etat israélite en Palestine au préjudice de la population arabe locale. C'est ce qui motiva en mai 1939 la déclaration du gouvernement britannique promettant son indépendance à la Palestine à terme de dix années à compter de cette date, avec sauvegarde des intérêts de la majorité arabe et de la minorité juive.

Cette déclaration du gouvernement britannique, bien qu'ayant été inspirée par les hauts cercles dirigeants de l'Israël mondial, suscita l'extrême indignation des sionistes les plus fanatiques, provoquant un choc violent avec les organisations les plus impatientes et extrémistes du Sionisme, choc qui sans rompre alors l'unité institutionnelle mondiale juive se traduisit en attentats terroristes de la part de factions sionistes fanatiques (les organisations Irgoun, Zvai, Leumi, Stern, Hagana) en vue de forcer le gouvernement anglais à remplir rapidement les anciennes promesses de Lord Balfour. Certains hauts magnats juifs qui s'opposaient vivement à ce plan furent accusés par les sionistes d'être des adorateurs du veau d'or et furent même l'objet d'attentats de la part des organisations sionistes les plus fanatiques.

Mais les persécutions des juifs au cours de la deuxième guerre mondiale \*) renforcèrent à l'intérieur du Judaïsme les arguments des sionistes en faveur de la création immédiate de l'Etat d'Israël et réussirent finalement à réunifier l'opinion juive précédemment divisée à ce sujet. La création immédiate dudit Etat fut alors résolue. Obéissant aux ordres de ses chefs occultes, le gouvernement britannique marionnette du Judaïsme, se faisant le parrain du Sionisme en même temps que l'Union Soviétique, appuya en avril 1947 la demande d'inscrire la question de la Palestine à l'agenda des Nations Unies et approuva le projet de diviser la Palestine entre Juifs et Arabes.

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations Unies approuva la création d'un Etat juif indépendant en Palestine, avec l'appui des délégations de l'Union Soviétique et des Etats Satellites communistes, et pour finir, le gouvernement britannique manifesta sa décision d'abandonner la Palestine le 15 mai 1948, date à laquelle finissait le mandat que lui avait confié la Société des Nations, et prit les mesures nécessaires pour l'évacuer.

Mais les juifs n'acceptèrent pas la date du 15 mai qui tombait un jour de sabbat, et ils proclamèrent l'indépendance de l'Etat d'Israël le soir du 14 mai 1948. Fait très significatif, l'Union Soviétique fut la première puissance à reconnaître l'Etat d'Israël et celle qui proposa son admission à l'Organisation des Nations Unies, comme tous les experts politologues peuvent s'en souvenir. L'appui communiste au Sionisme ne pouvait être plus clair ni plus décisif.

La lutte entre Staline et l'Etat d'Israël qu'il avait patronné avec tant d'enthousiasme allait se déclencher de la manière suivante. Après que les juifs Roosevelt et Harry Salomon Truman eurent abandonné à leur frère israélite Staline l'Europe orientale et la Chine, conformément au plan hébreu d'implanter dans le monde entier la dictature communiste, les ambitions de commandement paranoïaques de Staline le firent se croire déjà le maître du monde et chercher à se faire le chef suprême du Judaïsme universel, comme nous l'avons déjà indiqué. Ceci entraîna une rupture entre Staline et les communautés juives staliniennes d'une part, et le reste du Judaïsme mondial de l'autre.

A cette occasion, les divergences de Staline et du Judaïsme stalinien avec le reste du Judaïsme, qui pendant tout un temps s'étaient bornées à des discussions et avaient été résolues sous une forme parlementaire comme nous l'avons décrit au chapitre XI, en vinrent à une rupture totale de l'unité institutionnelle de l'Israël mondial. Staline et sa secte secrète dénièrent toute autorité au Congrès Juif Mondial et à Bernard Baruch sur les communautés israélites d'Union Soviétique et de Etats satellites d'Europe Orientale, en même temps qu'il étendait son schisme au monde entier en essayant d'attirer à son côté le plus grand nombre de juifs. En Russie et dans les Etats satellites, ils réussirent à implanter ce schisme par la force brutale, en tuant ou en emprisonnant tous les juifs qui s'y opposaient. En revanche dans le monde libre, ils ne réussirent à attirer au stalinisme schismatique qu'une faible minorité de juifs fanatiques et activistes.

Les résultats de ce schisme temporaire au sein du peuple d'Israël dispersé sur toute la terre fut dommageable pour son entreprise révolutionnaire. Au sein de l'Etat d'Israël naissant, les israélites staliniens tentèrent de prendre le contrôle du gouvernement, mais ils échouèrent, celui-ci restant aux mains de juifs fidèles au Congrès Juif Mondial de New-York et son chef occulte Bernard Baruch. Ceci rendit Staline furieux et lui fit déclencher une persécution féroce, aussi bien en Union Soviétique que dans les dictatures socialistes d'Europe Orientale, non seulement contre les sionistes, mais contre les rabbins et les chefs des communautés juives supposés restés fidèles au dirigeant juif new-yorkais, en remplaçant les directions de ces communautés par des rabbins et des chefs d'origine stalinienne. Goulags et prisons à l'Est se remplirent de juifs anti-staliniens et nombre de dirigeants et gouvernants israélites du monde communiste périrent assassinés dans ces circonstances.

---

1) Cet article de foi du Judaïsme orthodoxe est le douzième des treize commandements établis par le rabbin Moïse Maimonides, l'un des inventeurs de la religion israélite actuelle, et qui glorifia le marranisme en s'étant lui même converti à l'Islam.

\*) NDT : Il semble même que des persécutions anti-juives aient été machiavéliquement prévues et manigancées par les dirigeants juifs et sionistes et leurs agents des gouvernements des démocraties dans ce but précis, comme le montrent des documents et témoignages juifs cités par R. Garaudy dans *"Les Mythes fondateurs de la politique Israélienne"* (Librairie Roumaine de Paris, 1996) : biographie de Ben Gourion par Bar Zohar, parue chez Fayard en 1966 sous le titre *"Ben Gourion, le prophète armé"* p. 99), et divers ouvrages d'autres historiens et chercheurs juifs et israéliens comme Yvon Gelbner *"Zionist Policy and the fate of European Jewry"* in *Yad Vashem Studies*, Jérusalem, Vol XII, p. 199 ; également de Tom Seguev *"Le septième million"*, Paris, 1993 p. 539; de Lucy Davidowicz *"The War against Jewish Europe 1939-45"* Penguin Books 1977 ; et du même auteur *"A Holocaust Reader"*, p 155: de Ben Yehouham *"Le livre du Betar"* t. II; de Nahum Goldmann, son *"Autobiographie"* pp. 157-158 et 260 ; d'Alfred Lilienthal *"What Price Israel"*, Chicago, 1953, pp. 194-195 et la lettre périodique *"Jewish Newsletter"* de novembre 1958 du directeur du *Yediot Aharonoth* de New York, le Dr Herzl Rosenblum. Ces divers témoignages montrent aussi que les dirigeants sionistes les plus durs: MM. Beghin, Itzak Shamir, Ben Gourion, Moshe Sharett négocièrent et organisèrent avec les Nazis, avant et pendant la guerre jusqu'en 1941, l'immigration transfert en Palestine de techniciens juifs et de leurs biens personnels (pp. 65-87), avec mécanisme de compensation financière entre la société Haavara Company de Tel-Aviv et la Harburg Bank à Hambourg ou la Wasserman Bank de Berlin. Les dirigeants sionistes des organisations terroristes, ces négociateurs des accords d'émigration avec les Nazis seront les dirigeants après guerre de l'Etat d'Israël.

## **Chapitre XLVI**

### **Autres conséquences du schisme judaïque stalinien**

La direction du Judaïsme de New-York réagit à son tour de manière virulente contre Staline, imposant à son laquais hébreu le président des Etats-Unis Harry Salomon Truman et aux autres crypto-juifs qui contrôlaient ou influençaient les gouvernements d'Angleterre et des autres puissances occidentales ce virage dans leur politique internationale que beaucoup ne comprennent pas et qui sauva le monde libre de tomber rapidement aux mains du Communisme, ce à quoi avaient conduit jusque là les complicités des gouvernements de Washington et de Londres, dirigés secrètement par la Maçonnerie et le Judaïsme. Truman et sa bande juive qui avaient abandonné l'Europe Orientale et la Chine à Staline prirent alors la tête de la lutte qui allait l'empêcher de dominer le monde, et au début de 1949 fut créé l'OTAN, l'Alliance de l'Atlantique Nord, puis les alliances de la Méditerranée, de Bagdad et du Sud-Est asiatique.

Se forma aussi l'OEA, l'Organisation des Etats Américains, en fait une alliance anti-communiste, tout ceci constituant ainsi le plus gigantesque réseau d'alliances de toute l'Histoire de l'humanité, car les dirigeants juifs mondiaux se souvenant des assassinats des juifs trotskystes, des partisans de Sinoviev, des boukhariniens, etc., par Staline, se voyaient exposés à recevoir la balle fatale dans la nuque s'ils n'entreprenaient pas désormais de contenir le rouleau compresseur stalinien qu'ils avaient initialement patronné. Truman avait auparavant projeté de livrer l'Inde et le nord du Japon à Staline, mais ces événements empêchèrent de tels crimes. Et du fait de cette soudaine rupture de l'axe New-York-Londres-Moscou, les juifs Truman et Marshall, qui jusque là avaient subrepticement armé jusqu'aux dents et en grand secret Mao Tsé Toung le fidèle collaborateur de Staline et fait tout leur possible pour couler Tchang Kai Tchek, s'ils ne purent empêcher que Staline ne s'assure la domination de la Chine, envoyèrent la sixième flotte pour empêcher que Formose ne tombe entre ses mains, protégeant ainsi le dernier réduit du régime nationaliste chinois, tout en l'empêchant cependant de réaliser des actions offensives contre le régime communiste.

C'est qu'en effet, tout le temps que dura ce schisme judaïque provisoire, le Judaïsme dirigé depuis New-York tout en étant désireux d'empêcher Staline de dominer le monde ne voulait en aucune manière détruire le Communisme, car cela eût été détruire sa propre œuvre et perdre tout ce qui avait été gagné en trente-deux ans par la révolution judaïque mondiale. C'est pourquoi la politique du Judaïsme dirigée depuis New-York fut purement défensive au plan politique et militaire, cherchant à récupérer la Russie, la Chine et les Etats satellites au moyen de l'élimination de Staline et du stalinisme en général, en leur substituant des juifs communistes fidèles aux puissances israélites new-yorkaises. En ce qui concerne Mao Tsé Toung, leur politique fut d'en faire un nouveau Tito ou un élément qui trahisse Staline et qui soumette sa dictature communiste aux pouvoirs israélites new-yorkais. De là vient l'origine de nombre de contradictions de la politique du gouvernement de Washington, qui, tout en envoyant des troupes en Corée et en prenant d'autres mesures défensives efficaces et bruyantes pour contenir Staline et son collaborateur Mao Tsé Toung, s'opposait à toute mesure qui eût signifié la défaite complète des communistes et donné aux peuples asservis par les rouges la possibilité de se libérer et de détruire les régimes communistes existants.

## ***Chapitre XLVII – La tenaille soviéto-israélite et l'étranglement des Arabes***

Staline, dans la bataille qu'il entreprit contre le Sionisme et l'Etat d'Israël, donna tout genre d'appui aux Arabes, aussi bien pour nuire à la bande juive sa rivale que pour attirer progressivement les Arabes dans l'orbite soviétique et socialiste. Le dictateur juif projetait en outre d'utiliser l'influence que les Arabes exercent sur l'Islam et que ce dernier a sur le monde Afro-Asiatique pour amener celui-ci dans l'orbite soviétique, au moyen de l'appui d'un pseudo tiers-monde qui en fait serait devenu satellite des communistes. La mort étrange de Staline ne changea rien sur le moment, et la situation demeura identique durant les luttes internes qui survinrent entre les adjoints hébreux du dictateur défunt, pour s'emparer de la dictature soviétique, adjoints qui comme des loups affamés se battirent, se tuant les uns les autres, s'envoyant en prison ou en déportation en Sibérie, pour finir par laisser maître de la situation le juif Nikita Salomon Kroutchev.

Ce schisme qui pendant des années déchira le Judaïsme lui coûta très cher, car alors, du côté communiste, Staline détruisant tous les plans juifs antérieurs concernant l'Allemagne avait réarmé l'Allemagne de l'Est, en même temps qu'il avait armé les Arabes contre l'Etat d'Israël. Et son successeur Kroutchev appuya le président égyptien Nasser dans sa reconquête du canal de Suez, sous la menace de déclencher une guerre nucléaire au cas où les puissances occidentales interviendraient pour l'en empêcher.

De son côté et à l'opposé, pour contenir les progrès de Staline et l'empêcher de conquérir le monde, la direction judaïque mondiale siégeant à New-York fit appliquer toute une série de mesures pour rendre réellement effectif le relèvement économique de l'Europe Occidentale et du Japon du chaos économique dans lequel la guerre mondiale les avait mis, et réarma l'Europe, en encerclant l'Union Soviétique et la Chine rouge du plus grand réseau d'alliances jamais réalisé, en établissant des bases militaires dans toutes les parties du monde, toutes leurs armes pointées vers le cœur des puissances communistes, et en allant même jusqu'à cesser la guerre à mort contre le régime anti-communiste du général Franco en Espagne pour négocier avec lui l'installation de bases aériennes dans ce pays, renforçant ainsi le gigantesque réseau de bases militaires destinées à neutraliser la dictature stalinienne, au cas où celle-ci déclencherait la guerre de conquête mondiale tant redoutée.

Mais ne désirant pas du tout paralyser l'expansion du Communisme, la juiverie appuya la conquête victorieuse de l'Indochine par Ho Chi Minh, que reconnut le gouvernement français du juif Mendès France sur les promesses du dictateur rouge du Viet-Nam du Nord de se détacher du Stalinisme. Mais devant la crainte qu'Ho Chi Minh ne remplisse pas ses promesses, on ne lui permit qu'un succès limité au moyen des accords de Genève, en attendant de voir si Ho Chi Minh remplirait ou non ses engagements.

L'habileté du dictateur rouge d'Indochine fut de faire croire aux deux bandes rivales qu'en secret il leur était fidèle, obtenant ainsi que l'Union Soviétique et les Puissances occidentales souscrivent aux accord de Genève. Bien que ces accords ne représentaient qu'un succès partiel pour le dictateur rouge vietnamien, celui-ci se vit contraint de les accepter, dans l'idée de les violer à la première occasion qui se présenterait, pour se lancer à la conquête du Viet-Nam du Sud, du Laos et du Cambodge. Qui fut en fin de compte la victime de la tromperie d'Ho Chi Minh ? Le stalinisme du Kremlin et de Pékin ? Ou bien les pouvoirs judaïques anti-staliniens ? Nous l'ignorons.

Le renforcement du monde libre du fait de la lutte entre les deux clans juifs rivaux causait évidemment jour après jour une désolation et une consternation croissante dans les organisations juives des deux factions, qui comprenaient qu'elles étaient en train de perdre dans ces disputes internes tout ce qu'elles avaient gagné par la deuxième guerre mondiale, et les désirs et efforts de réconciliation se mirent à se développer. Devenu le chef absolu de l'URSS, Kroutchev commença à prendre des mesures en vue d'une telle réconciliation et de mettre un terme à ce schisme interne judaïque. Il fit relâcher les médecins juifs qui avaient été accusés d'avoir cherché à empoisonner Staline; il réhabilita tous les juifs communistes que Staline avait emprisonnés, et il finit par renier Staline lui-même et par déstaliniser l'Union Soviétique et ses satellites d'Europe orientale. Pendant les autorités judaïques new-yorkaises continuèrent de se méfier de lui comme étant une créature de Staline.

Kroutchev, dépité du fait, dans un de ses célèbres mouvements de fureur appuya le coup de force du président d'Egypte Nasser pour s'emparer du canal de Suez, abattant ainsi l'œuvre de Disraéli, mais sûr toutefois que le Judaïsme pourrait récupérer le canal au moment voulu par Moscou, que ce soit par l'envoi de troupes parachutistes et l'avance de blindés et des armées soviétiques ou par la conversion de l'Egypte en Etat satellite tombant progressivement sous le contrôle de l'URSS.

De toute manière, cet incident causa cependant une très grande consternation dans les communautés juives du monde entier, chez les israélites des deux bandes rivales, et il accéléra efficacement les projets de réconciliation qui finalement arrivèrent à leur conclusion et liquidèrent le fameux schisme qui avait paralysé le développement du Communisme. Après ce voyage que fit Kroutchev à New-York, où il fut l'hôte ni plus ni moins que de Bernard Baruch le chef secret de la faction juive anti-stalinienne dans la demeure duquel il eut une entrevue avec le président crypto-juif républicain des Etats Unis D. David Eisenhower, Nikita Salomon Kroutchev fit, de retour en Russie, sa célèbre déclaration que "le citoyen nord-américain le plus estimé en Union Soviétique était Bernard Baruch". La réconciliation des deux factions juives avait donc bien été scellée.

Il faut se souvenir qu'avant cette réconciliation avaient été jugés en Union Soviétique, et pour certains assassinés, les dirigeants juifs qui s'étaient ligués contre Bernard Baruch. A partir de ce moment, les choses ayant dès lors complètement changé, très vite le monde libre devait ressentir les terribles effets de la réunification du Judaïsme universel. Peu de temps après en effet, le gouvernement d'Eisenhower devait empêcher toute action efficace tendant à le renverser. Pour consommer cette trahison, le crypto-communiste John Kennedy ourdit en secret un accord avec Nikita Salomon Kroutchev sur la manière de justifier devant l'opinion populaire nord-américaine un funeste traité, qui allait obliger le gouvernement des Etats-Unis à soutenir le gouvernement communiste de Fidel Castro contre toute invasion, assurant ainsi la consolidation du régime communiste et l'asservissement de Cuba. Mais il leur fallait agir de manière que Kennedy ne perde pas son prestige devant le monde libre et le peuple américain. C'est pourquoi Kroutchev et Kennedy, sous la tutelle et avec la bénédiction de leur maître commun Bernard Baruch et avec l'aide de spécialistes hébreux, ourdirent la comédie des fusées soviétiques.

L'URSS envoya des fusées à Cuba, menaçant gravement les Etats-Unis. Kennedy envoya la flotte faire le blocus de Cuba et exigea de l'URSS le retrait des dangereux missiles. La presse sous contrôle du Judaïsme participa à la comédie et fit grand tapage, parlant de risque d'éclatement d'une guerre atomique. Le peuple yankee et le monde libre crurent à cette farce et s'alarmèrent. Vint ensuite la transaction salvatrice : l'URSS retirait les fusées atomiques de Cuba, et les Etats-Unis s'engageaient à garantir le gouvernement du marrane communiste Fidel Castro contre toute invasion.. Cette farce fut si habilement ourdie que seuls de très rares hommes politiques doués d'une vision perçante purent se rendre compte que tout cela n'avait été qu'une manœuvre traîtresse de Kennedy pour assurer la survie du régime castriste, sans s'exposer à perdre sa popularité mais bien au contraire avec l'objectif de l'augmenter lors des élections partielles qui devaient prochainement avoir lieu aux Etats-Unis. C'est ainsi que le malheureux peuple cubain fut crucifié par le Judaïsme des Etats-Unis.

Ce type de comédie est très fréquemment utilisée dans la stratégie révolutionnaire du Judaïsme, c'est pourquoi les patriotes du monde entier doivent s'en méfier pour ne pas se laisser leurrer. Ultérieurement, s'intensifièrent les intrigues judaïques tendant à affaiblir et à détruire à la fois l'Alliance de l'Atlantique Nord et l'Alliance du Sud-Est asiatique, et empêchant aussi toute action efficace de l'Organisation des Etats Américains contre le tyran communiste assassin Fidel Castro. Les mêmes, par une campagne mondiale des forces sous contrôle du Judaïsme, complétèrent cette œuvre de trahison par l'abandon du Viet-Nam du Sud à l'esclavage communiste par le gouvernement US, ouvrant au Communisme toute l'Asie du Sud. Pour revenir au sujet de la réconciliation des pouvoirs israélites de New-York et de Moscou, il faut ajouter qu'après que celle-ci ait été obtenue, un nouveau problème devait surgir pour le Judaïsme et sa révolution communiste, avec le conflit de prééminence entre l'Union Soviétique et la Chine rouge. Comme nous l'avons exposé plus haut, les juifs sont arrivés en Chine il y a plus ou moins deux mille ans.



Par suite des mariages mixtes avec les Chinois, des conditions de climat et d'alimentation, une communauté de juifs chinois s'est constituée au cours des siècles, qui, d'après les auteurs spécialisés, ont acquis un type racial chinois, de sorte qu'ils se confondent actuellement avec les Chinois authentiques. Ils adoptèrent des patronymes chinois, et beaucoup se convertirent fictivement au bouddhisme et parvinrent à des fonctions importantes comme celles de mandarin, masquant leur religion juive tout en l'ayant conservée en secret de génération en génération. Ces juifs marranes chinois furent les organisateurs, d'abord de la Maçonnerie chinoise, puis du parti communiste et de l'armée communiste chinoise. La même chose se produisit en Corée et au Viet-Nam. Ces juifs asiatiques sont connus dans le Judaïsme sous le nom de juifs Tiao-Kiu-Kiaou. Les principaux chefs communistes de Chine sont des juifs Tiao-Kiu-Kiaou.

Lorsque le juif Nikita Salomon Kroutchev renia Staline, les juifs marranes du rite Tiao-Kiu-Kiaou qui étaient en grande majorité des staliniens fanatiques s'indignèrent du virage de leur frère Kroutchev le dictateur soviétique, de sa déstalinisation de l'URSS et de son reniement de Staline, l'homme qui avait réussi à donner au Judaïsme et au Communisme un pouvoir jamais atteint auparavant, et ils considérèrent comme traîtresses et révisionnistes les réformes politiques anti-staliniennes approuvées par Kroutchev. En bref, le gouvernement communiste Tiao-Kiu-Kiaou de Chine se refusa à dégrader Staline et lui conserva sa place de grande figure du marxisme aux côtés de Marx, Engels et Lénine. Le fossé entre les Tiao-Kiu-Kiaou de Chine et leurs frères juifs de Moscou continua de s'élargir, bien que masqué au début par le besoin qu'avait le régime communiste chinois de l'aide soviétique, et par la nécessité de laver le linge sale en famille et d'éviter le scandale mondial de la division du Communisme international. Mais lorsque les Soviétiques décidèrent de priver les Tiao-Kiu-Kiaou de l'aide qu'ils leur accordaient, le schisme devint malheureusement public.

En marge de cette querelle idéologique, il y avait de plus en plus importante l'ambition logique de Mao Tsé Tung d'hériter de la position de chef suprême du Communisme et de la révolution judaïque mondiale. Pour comprendre cette ambition, il faut tenir compte du fait que Mao était déjà après Staline le chef le plus puissant du Communisme mondial lorsque Nikita Salomon Kroutchev n'était encore qu'un simple fonctionnaire de second rang dans la hiérarchie soviétique, et il était donc naturel et justifié pour Mao et ses partisans de penser que c'était à eux que revenait d'hériter de la place de Staline, et non pas à cet employé de second ordre du Kremlin.

Le Judaïsme est peut-être l'institution qui a pris les mesures les plus efficaces pour conserver l'union et la fraternité dans ses rangs, mais malgré ces mesures, les juifs étant des hommes comme tout le monde et non des dieux sont donc finalement exposés aussi à des divisions et des schismes internes qui se sont produits de temps à autre dans l'Histoire. Ce qui est arrivé le plus souvent c'est que des ambitions de commandement, masquées parfois derrière l'alibi de différents idéologiques, aient provoqué parmi le peuple hébreu dispersé sur toute la terre des schismes plus ou moins durables, comme cela est arrivé aussi à d'autres peuples, et, d'après certaines informations qui nous sont parvenues, c'est le conflit des ambitions de commandement de Mao et de ses partisans d'une part, et des chefs juifs actuels de New-York et de Moscou de l'autre, plus que les divergences idéologiques, qui ont alimenté le développement de cette querelle. \*)

Comme dans le cas déjà évoqué du différend avec Staline, dans leur conflit avec Mao Tsé Tung les pouvoirs judaïques évoqués ne voulaient absolument pas détruire le Communisme en Chine, car cela eût été une marche arrière catastrophique pour les plans juifs de communisation du monde, mais ce qu'ils voulaient était de fomenter en Chine une rébellion contre Mao et sa bande pour le renverser, et les remplacer par d'autres juifs Tiao-Kiu-Kiaou mécontents de l'intransigeance de Mao et fidèles à New-York et Moscou.

On comprend donc que le patriote maréchal Tchang Kai Tchek et ses successeurs ne pourront jamais recevoir l'aide des Etats Unis pour libérer la Chine des griffes du Communisme, tant que le gouvernement de Washington restera sous le contrôle et l'influence décisive des pouvoirs occultes du Judaïsme, et que ceci a signifié pour les Etats Unis et le monde libre un criminel mépris de la lumineuse opportunité que donna le conflit Moscou-Pékin pour libérer le Viet-Nam du Nord et éventuellement même le malheureux peuple chinois, et pour terminer heureusement cette absurde guerre purement défensive du Viet-Nam du Sud (NDT : criminellement conclue par le retrait américain et l'abandon de ce peuple au Communisme).

Tant qu'ils seront les valets du Judaïsme, tout ce que feront les gouvernements américains sera dans la meilleure des hypothèses de continuer à empêcher Mao de conquérir Formose, afin qu'il ne devienne pas une force prédominante, cela en attendant qu'apparaisse éventuellement un jour un Président américain patriote et énergique qui puisse profiter du différent Pékin-Moscou pour liquider la Chine communiste, en aidant Tchang Kai Tchek à libérer son peuple. Si ceci devait arriver, puisse-t-il en être alors encore temps, car il reste possible que Moscou et Pékin se réconcilient un jour, comme se réconcilièrent les deux pouvoirs judaïques siégeant respectivement à New-York et Moscou. Il est criminel de n'avoir pas soutenu à temps Tchang Kai Tchek pour qu'il libère la Chine, et même de lui avoir interdit de tenter de le faire, d'autant que le Judaïsme, celui de New York comme celui de Moscou, ayant livré à Pékin les secrets atomiques, les Tiao-Kiu-Kiaou réussirent à fabriquer leurs propres bombes atomiques et à hydrogène, malgré le retrait de l'assistance nucléaire soviéto-nord-américaine lorsque la rébellion de Mao prit des proportions dangereuses. Ce retrait tardif fut effectué très rapidement. Mais la logique aurait voulu que la dictature rouge de la Chine fût écrasée avant qu'elle ait pu achever la fabrication de ses armes atomiques.

Aujourd'hui la menace d'une guerre nucléaire prend une imminence effrayante, et les responsables de cette éventuelle agression nucléaire de Pékin seront les gouvernants franc-maçons de Washington et les juifs du Kremlin, qui permirent l'armement nucléaire de Pékin. Mais le Judaïsme international préféra courir le risque que le monde s'effondre dans une guerre atomique, plutôt que de permettre que les patriotes de Formose récupèrent la Chine, car alors c'eût été pour le Judaïsme perdre le contrôle de ce quart de l'humanité et faire un pas en arrière désastreux dans la marche de la révolution communiste.

Cela, Mao Tsé Tung et sa bande de Tiao-Kiu-Kiaou le savaient bien, et c'est pourquoi ils se sentaient si sûrs d'eux et si agressifs, conscients que le seul danger auquel ils devaient faire face était celui de voir provoquer contre eux des révoltes à l'intérieur de la Chine, ou de les empêcher d'obtenir le leadership qu'ils visent dans le Communisme mondial en lançant contre eux les forces communiste du monde entier, ce que les Tiao-Kiu-Kiaou dirigés par Mao essaieront d'empêcher en ayant des partisans, même si actuellement minoritaires, parmi les juifs du monde entier, et pour finir parmi les communistes du globe, étant résolu à mener la bataille interne et externe contre leurs rivaux jusqu'à former de nouveaux partis communistes pro-Pékin, là où Moscou a le contrôle des partis communistes traditionnels. En Union Soviétique même, les juifs pro-Pékin disent avoir des partisans, parmi les anciens staliniens récalcitrants, comme parmi les jeunes de nature rebelle qui jamais ne manquent dans les rangs du Judaïsme et qui sont mécontents de la politique des dirigeants juifs actuels de l'Union Soviétique.

Si la rivalité Moscou-Pékin devait s'exacerber et dégénérer un jour en une guerre, la juiverie américaine essaierait en tout cas d'empêcher que les nationalistes chinois puissent profiter de l'occasion pour libérer leur patrie de l'esclavage communiste, cela pour les raisons déjà mentionnées. Pour revenir au sujet du conflit israélo-arabe, les Arabes ne se sont pas rendus compte du changement survenu dans la situation mondiale à partir du moment où les deux bandes juives rivales, dirigées de Moscou et de New-York, se réconcilièrent. Les Arabes avaient constaté que Staline et ses héritiers pendant quelques années les avaient aidés efficacement contre Israël et ses alliés les gouvernements des Etats-Unis, d'Angleterre et de France, et devant ces faits palpables ils acquirent confiance dans les dirigeants de Moscou. Ce qu'ignoraient les Arabes c'est que tout avait changé depuis la réconciliation indiquée entre Moscou et New-York. Selon des informations confidentielles et dignes de foi \*) qui nous sont parvenues, la situation serait actuellement la suivante (NDT à la mi-décennie 1960) : d'un commun accord les chefs du Judaïsme mondial, aussi bien ceux du siège de New-York que ceux de Moscou ont approuvé au sujet des Arabes et de l'Etat d'Israël la politique suivante :

1° L'aide apportée par l'Union Soviétique aux Arabes à l'époque du schisme stalinien avait eu pour conséquence de pousser de nombreux dirigeants arabes dans l'orbite socialiste soviétique, ce qui de toute manière était favorable aux plans du Judaïsme universel visant à amener le monde arabe au Socialisme et au Communisme ; c'est pourquoi cette aide ne devra se démentir sous aucun prétexte, mais bien au contraire être poursuivie, d'autant plus que les Arabes de par leur position de peuple sacré dans l'Islam ont une grande influence sur celui-ci et peuvent donc avoir une grande influence sur les autres nations musulmanes, aussi bien d'Afrique noire que d'Asie, et que ces nations islamiques ont à leur tour une grande influence sur ce que l'on désigne comme le monde neutraliste. L'aide soviétique aux Arabes devrait donc continuer d'être fournie comme le prix nécessaire à payer pour les lancer, eux et avec eux l'Islam et les nations afro-asiatiques, dans l'orbite communiste et socialiste, chose qu'il serait très difficile d'obtenir par d'autres moyens, car la religion musulmane est réfractaire au communisme athée, et la religiosité dans l'Islam est bien plus intense actuellement que dans les pays chrétiens, étant comparable dans beaucoup de pays musulmans à ce qu'était la religiosité dans les pays catholiques il y a trois siècles.

2° Mais cette aide aux Arabes ne devrait pas mettre en péril la survie ni l'expansion projetée de l'Etat d'Israël, ce pourquoi, pendant que les juifs occidentaux manœuvreraient pour que les gouvernements des grandes puissances occidentales arment Israël jusqu'aux dents et de manière très performante, les juifs soviétiques armeraient les Arabes, mais de façon moins efficace, de manière que ceux-ci perdent irrémissiblement une nouvelle guerre israélo-arabe, lorsque celle-ci éclatera. Une guerre qu'en dernier ressort les Hébreux pourront gagner avec l'appui résolu et efficace à Israël de certaines puissances occidentales et avec l'habile sabotage de la part de l'Union Soviétique de l'appui qu'en ces moments décisifs elle devrait prêter aux Arabes pour ne pas perdre son influence sur eux. Les Soviétiques sabotant leur aide aux Arabes aux moments décisifs de cette guerre, ceux-ci la perdraient à coup sûr, comme il le faut pour permettre une expansion territoriale majeure de l'Etat Juif, qui lui donne la superficie nécessaire pour une immigration importante d'Israélites qui permette de doubler en peu de temps le nombre d'habitants juifs dudit Etat.

3° La défaite arabe dans cette guerre pourrait conduire à l'une des deux solutions suivantes, toutes deux favorables au Judaïsme mondial. La première serait par sa victoire de lui permettre de s'approprier totalement du Canal de Suez, des territoires situés entre le Nil et l'Euphrate et des richesses pétrolières des différents Etats Arabes. Mais s'il ne convenait pas de franchir un tel pas pour le moment, à cause d'implications internationales fâcheuses, le Judaïsme parviendra à obliger les Arabes, qui ont le plus grand besoin d'une aide extérieure, à tomber toujours plus aux mains de l'Union Soviétique, en faisant en sorte que les puissances occidentales continuent de soutenir Israël et de refuser leur aide économique et militaire aux Arabes, et en ordonnant au gouvernement soviétique de fournir toute aide militaire et économique aux mêmes Arabes, ce qui forcera ceux-ci, nolens volens, à se livrer de plus en plus aux mains de l'Union Soviétique et à entrer toujours plus complètement dans l'orbite socialiste soviétique.

Jusqu'à ce que sous la menace d'une nouvelle expansion de l'Etat d'Israël, ces Etats Arabes du moins certains d'entre eux finissent par accepter l'établissement de bases militaires soviétiques sur leur sol ou de laisser superviser les armées arabes par des soviétiques sous le prétexte de les rendre plus performantes... et ce qui permettra d'atteindre l'objectif de faire contrôler ces pays et leur richesse pétrolière par les Soviétiques, ce qui à la longue assurerait à l'URSS la conquête définitive de ces territoires, en privant en plus le monde libre de la majeure partie de ses approvisionnements pétroliers.

Ce plan de conquête par les juifs de territoires arabes, et, dans la mesure du possible dans l'avenir, de points vitaux du monde arabe (canal de Suez, Mer Rouge, qui doit devenir une nouvelle Mare Nostrum juive, régions pétrolifères, etc.), les juifs n'envisagent pas de le réaliser d'un seul coup, mais par étapes entrecoupées de périodes de paix ou de trêves qui devront seulement servir à digérer les terres conquises aux Arabes, à augmenter la population juive immigrée et la puissance économique et militaire d'Israël, et à préparer et réaliser une autre offensive au moment opportun. Cette offensive pourra provenir de l'un ou de l'autre bras de la tenaille, soit par le moyen d'une nouvelle expansion de l'Etat juif, soit lors de gains acquis par l'Union Soviétique et ses satellites communistes pour prix de leur aide aux Arabes, qu'il s'agisse de l'obtention de concessions pétrolières, de bases militaires vitales et jusqu'à la prise de contrôle des armées arabes par le Judaïsme du Kremlin, sous le prétexte de les préparer à la guerre contre Israël, ceci pour parvenir à la main-mise par le Kremlin sur les gouvernements arabes et le renversement de ceux qui s'y opposeraient.

Il serait prévu à terme l'occupation par l'armée soviétique des territoires arabes non conquis par l'expansion de l'Etat d'Israël. Le prétexte à l'envoi des armées soviétiques dans les territoires arabes serait de les défendre d'une agression israélienne. Mais les armées soviétiques qui entreraient dans ces pays arabes ne le feraient pas pour les défendre mais pour les dominer, comme lorsqu'elles pénétrèrent dans mon pays (NDT la Pologne, pays de l'auteur) et dans les autres nations d'Europe orientale en prétendant les libérer des Nazis et y restèrent ensuite pour les asservir. Ce plan sera facilité si les gouvernants arabes, sous la menace d'une nouvelle agression israélienne, font l'erreur suicidaire de demander l'aide de troupes communistes pour les défendre contre cette agression.

Un avantage que le Judaïsme cherche à obtenir à tout prix par cette tenaille soviéto-israélite sur le monde arabe est la reconnaissance officielle de l'Etat d'Israël par les Arabes et celle de la perte de leurs territoires conquis par l'Etat Juif. Ces plans très ambitieux sont actuellement déjà en partie réalisés (NDT à la mi-décennie 60) et seront poursuivis petit à petit pour ne pas entraîner de réactions dangereuses. Il a été également prévu la possibilité de devoir faire en partie marche arrière sur tel ou tel point, mais seulement à titre temporaire et dans le seul cas où une réaction mondiale dangereuse l'exigerait, pour revenir ensuite à la charge au moment opportun. A été également envisagée la possibilité d'accélérer ces plans et de faire avancer rapidement leur mise en œuvre s'il se présente des occasions de le faire sans risques d'échecs.

Ainsi la tenaille judéo-communiste pourra faciliter, soit la conquête du monde arabe par l'Etat d'Israël, éventualité la moins probable actuellement, soit leur conquête par l'Union Soviétique et le socialisme, éventualité plus probable, soit une conquête partagée entre l'Etat d'Israël et l'Union soviétique et le monde socialiste, éventualité quasi-assurée. Après avoir conçu ce plan machiavélique, ses concepteurs, selon ce qui m'en a été assuré par ma source d'information, envisagèrent de graves difficultés qu'ils auraient à vaincre notamment :

1° Le risque que le Judaïsme perde le contrôle qu'il a sur le gouvernement d'une ou de plusieurs grandes puissances occidentales, et que quelque gouvernement gentil réactionnaire ou dictatorial (lire un gouvernement patriote) puisse faire échouer ce plan en offrant aux Etats Arabes une aide militaire et financière suffisante pour leur permettre de rejeter l'aide soviétique, ce qui mettrait fin au chantage soviéto-israélite précédemment décrit, enlevant du moins momentanément des mains du Judaïsme l'occasion de pousser les Arabes toujours davantage dans l'orbite soviétique. Ce risque sera conjuré en écrasant en temps utile le gouvernement ou les gouvernements gentils qui oseraient s'aventurer à une telle action, car si la tenaille du chantage décrit venait à échouer, tout le plan pour la prise en mains judéo-communiste du monde arabe pourrait échouer, et du même coup celui pour la maîtrise du monde islamique;

2° L'Union Soviétique et les gouvernants occidentaux sous contrôle juif devront faire tout leur possible pour que les Arabes ne perdent pas confiance en l'Union Soviétique, même si celle-ci vient à défaillir par instants, ce pourquoi on devra utiliser un soutien soviétique par des paroles plus pompeuses qu'efficaces pour suppléer et masquer le manque de soutien de fait, une manœuvre qui pourra avoir un plein succès à la condition que les puissances occidentales continuent de refuser leur aide aux Arabes et d'aider efficacement Israël, car alors comme déjà dit, il ne restera aux Arabes d'autre ressource que de tomber de plus en plus aux mains de l'Union soviétique, qu'ils le souhaitent ou pas, ou de reconnaître l'Etat d'Israël, son existence et les territoires conquis aux Arabes en Palestine, et éventuellement en dehors de Palestine.

3° Lorsque la rébellion des crypto-juifs chinois Tiao-Kiu-Kiaou dirigés par Mao Tsé Tung eut pris les dimensions d'un schisme consommé, les concepteurs et les exécutants de ce sinistre plan envisagèrent aussi une autre possibilité qui pourrait le faire échouer, à savoir que la Chine communiste apporte son aide aux Arabes dans l'intention de se substituer à l'URSS et à ses satellites (y compris au pseudo-neutraliste maréchal Tito), pour faire pièce à l'influence croissante que ces derniers ont acquis sur le monde arabe.

Cette éventualité fut cependant considérée comme peu probable, étant données les faibles possibilités qu'avait la Chine communiste d'égaliser l'aide financière et en armement que l'URSS pouvait fournir aux Arabes, aide qu'il faudrait donc augmenter de manière à ce qu'elle ne puisse être égalée par Pékin, ce qui obligerait aussi le Judaïsme à obtenir des gouvernements des puissances occidentales qu'ils accroissent leur aide à Israël, de manière encore plus efficace que celle fournie par l'URSS et ses satellites aux Arabes, afin d'éviter en tout état de cause que les Arabes ne puissent gagner une guerre contre Israël. Par ailleurs, le mouvement organisé en Chine parmi les juifs Tiao-Kiu-Kiaou fidèles en secret aux pouvoirs juifs de New-York pourrait réussir à renverser Mao et sa bande et résoudre ce problème, ou du moins créer en Chine une anarchie qui lui interdise de prêter une aide quelconque aux Arabes, du moins une aide capable de se substituer à l'aide soviétique indispensable.

Comme on le constate, l'Israël mondial opère l'étranglement du monde arabe au moyen de cette terrible tenaille soviético-israélite qui a placé les Arabes le dos au mur. L'Islam, difficile à conquérir par le communisme athée, a été investi de cette manière habile, et peut arriver ainsi à être conquis doucement si les puissances du monde libre laissent faire. S'y opposer restera impossible aussi longtemps que le gouvernement des Etats-Unis et des autres grandes puissances occidentales continueront d'apporter leur aide économique et militaire à l'Etat d'Israël, causant ainsi non seulement grand préjudice aux Arabes mais aussi à leurs propres nations, qui perdront dans tous les cas de figure si l'Israël mondial parvient à conquérir le monde arabe, que ce soit par expansion de l'Etat d'Israël, ou par l'impérialisme judaïque communiste.

Il faudrait qu'apparaisse parmi les grandes puissances occidentales un chef d'Etat gentil, ou plusieurs, libre de la tutelle judaïco-maçonnique \*), et qui, comprenant cette terrible menace pour toute l'humanité, s'apprête à détruire courageusement cette criminelle tenaille israélo-soviétique qui opprime les Arabes, et leur offre l'aide économique et militaire nécessaire à leur légitime défense contre l'agression d'Israël : il pourrait ainsi détruire les plans judéo-communistes au Moyen Orient, car les Arabes n'ayant plus besoin de l'aide soviétique se libéreraient des griffes de cette dernière, ce qui briserait la fameuse tenaille.

Le gouvernant ou les gouvernants patriotes des puissances occidentales qui seraient dotés de l'esprit de justice, de la grande clairvoyance politique et du courage de prendre cette détermination importante et décisive pour le destin du monde, s'acquerraient la reconnaissance, non seulement des Arabes et de l'Islam, mais encore de tous les hommes libres dans le monde. Mais il est évident qu'un tel coup, s'il se manifestait avec une efficacité suffisante pour mettre par terre les plans sus-décrits de l'impérialisme judaïque et de la révolution communiste pour la conquête des Etats Arabes, susciterait une réaction passionnée dans l'Israël mondial contre un patriote auteur d'un tel exploit, en cherchant à le couler politiquement et à étrangler économiquement son gouvernement, et selon toute probabilité en recourant à leur pratique usuelle d'attenter à sa vie.

---

\*) NDT : L'analyse ci dessus semble avoir été démentie aujourd'hui par les faits. S'il ya bien eu rivalité entre l'URSS et la Chine de Mao, on ne peut cependant admettre qu'avec réserves l'existence d'une "querelle" entre les deux frères communistes, car celle ci n'a jamais encore réellement dégénéré en guerre chaude, et le jeu de rôles a toujours fait partie de l'arsenal juif. Cette "querelle" a en revanche servi au Judaïsme dans sa stratégie de fomenter des guerres entre goïm, comme celle entre l'Inde et le Pakistan, en faisant appuyer l'une et l'autre puissance par l'une des deux puissances communistes, conflit qui se poursuit depuis trente ans dans le Cachemire.

C'est exactement de la même manière que la Juiverie des USA a excité et favorisé la guerre Iran-Irak en faisant appuyer et armer d'un côté l'Iran par Israël et la CIA, et de l'autre l'Irak par les gouvernement judéo-maçons français et anglais, le tout pour faire tuer le maximum de goïm et affaiblir économiquement les pays concernés pour les rendre plus dépendants du Judaïsme (via le FMI et autres) ! On observe la même tactique avec la Turquie dans la guerre avec les Kurdes, où Israël et le gouvernement des USA via le Mossad et la CIA jouent un double jeu subtil et assassin pour miner la Turquie, aidés en cela par d'autres de leurs satellites européens. De même Taiwan semble bien abandonnée par les USA à l'impérialisme de la Chine Rouge. Mais une rivalité Chine-URSS devenant explosive n'est pas impossible à terme, le pillage et l'anarchie de la Russie actuelle pouvant tenter les gouvernants juifs de la Chine rouge.

\*) NDT : Comme déjà indiqué au début de l'Annexe, avec le recul de trente ans, lesdites "révélations" sur la "stratégie juive" à partir de la mi-décennie 60 vis à vis des pays arabo-musulmans apparaissent avoir été un leurre juif pour détourner l'attention de leur vraie stratégie, alors en plein développement depuis peu : celle de l'intégrisme islamique via l'Iran des mollah ! Avec l'abandon de l'Algérie par le gouvernement français de De Gaulle, toutes les puissances arabes et islamiques pétrolières étaient alors déjà sous contrôle de la Juiverie depuis le début des années 60 sinon même depuis la guerre, soit directement (Maffia FLN d'Algérie), soit de facto pour des raisons de technologie de production, d'écoulement et de commercialisation du pétrole, de ressources financières de ces Etats et de gestion de fortune des potentats musulmans et autres gouvernants. L'Iran avait été le seul et dernier grand pays du Moyen-Orient à tomber dans le filet de la juiverie, et il ne reste plus désormais que l'Irak encore quelque peu indépendant au plan politique, d'où la guerre qui est faite à ce malheureux pays par l'Occident judaïsé !



C'est l'Arabie Saoudite (qui tire ses revenus de l'Aramco) qui fut et demeure le bailleur de fond n°1 des islamistes avec le roi du Maroc, la dynastie de Hassan II (d'origine juive ?) étant entourée de juifs, et c'est Israël et la CIA américaine (directeur actuel : le juif John Deutsch) qui ont puissamment armé l'Iran des mollah, tout comme ils l'ont fait ensuite avec les Talibans intégristes islamiques d'Afghanistan pour les rendre victorieux des clans Afghans modérés. Ce sont les mêmes qui ont créé et qui arment la République islamique de Bosnie (!) pour donner partout la prééminence politique aux fous d'Allah sur les musulmans modérés.

Ce sont eux encore qui financent les révoltes islamistes intégristes du Daghestan en Russie du Sud. La prétendue guerre larvée entre les USA et la Libye de Khadafi (Occidental Petroleum) et les USA semble bien avoir été un autre leurre, peut-être destiné devant l'opinion publique occidentale à faire endosser par Khadafi des attentats commandés discrètement par la CIA et le Mossad.

\*) NDT : L'apparition d'un chef d'Etat occidental patriote et résistant à l'impérialisme juif est politiquement et matériellement impossible actuellement, tant que la juiverie et le monde ne seront pas affectés par une crise majeure qui empêcherait le Judaïsme d'agir contre l'apparition d'un tel chef d'Etat. Cette éventualité pourrait s'ouvrir à la faveur d'une faute de la Juiverie elle-même : conflit mondial déclenché par le Judaïsme contre l'Europe, ou guerre chaude explosive entre la Chine et l'URSS, conflit qui impliquerait inévitablement l'Occident gouverné par la Juiverie, ou encore le cas d'une crise économique et financière mondiale devenue incontrôlable par les financiers juifs...

# ANNEXES

## Données statistiques sur les organismes du Gouvernement de l'Union Soviétique, du Parti, de l'Armée, de la Police et des Syndicats en 1918

### II. COMMISSARIAT A L'INTERIEUR Hauts fonctionnaires dépendant de ce commissariat :

1. Ederer, le Président du Soviet de Petrograd, juif ;
2. Rosenthal, Commissaire à la Sécurité de Moscou, juif ;
3. Goldenrudin, Directeur de la Propagande du Commissariat aux affaires étrangères, juif ;
4. Krasikov, Commissaire à la Presse de Moscou, juif ;
5. Rudnik, Vice-Président du Commissariat à l'Hygiène, juif
6. Abraham Krochmal, Premier Secrétaire du Commissariat pour l'Accueil des Réfugiés, juif, alias Saguersky ;
7. Martheson, Directeur du Bureau de Presse du Commissariat des Affaires intérieures, juif ;
8. Pfeierman, Commissaire chef de la Police communiste de Petrograd, juif ;
9. Schneider, Commissaire politique de Pétrograd, juif ;
10. Minnor, Commissaire politique de Moscou, juif américain.

### III.COMMISSARIAT AUX AFFAIRES ETRANGERES

1. Margolin, Directeur du Service des passeports, juif ;
2. Fritz, Directeur du Commissariat aux Affaires Etrangères, juif ;
3. Lafet (Joffe) Ambassadeur soviétique à Berlin, juif ;
4. Lewin, Premier Secrétaire de l'Ambassade soviétique à Berlin, juif ;
5. Askerloth Directeur du Bureau de presse et d'information de l'Ambassade soviétique à Berlin, juif ;
6. Beck, Envoyé spécial du Gouvernement soviétique à Londres et à Paris, juif ;
7. Benittler(Beintler), Ambassadeur soviétique à Oslo, juif ;
8. Martius, Ambassadeur soviétique, Washington, (allemand ?) ;
9. Lew Rosenfeld (Kamenev), Ambassadeur soviétique à Vienne, juif ;
10. Vaslaw Vorovski, Ministre Soviétique à Rome jusqu'en 1922, juif, assassiné le 10 mai 1923 à Lausanne par l'ex-fonctionnaire tsariste Kontrady ;
11. Peter Lazarovitch Voicoff, Ministre soviétique à Varsovie, juif, mort le 7 juin 1927 assassiné par une jeune russe ;
12. Malkin, Consul soviétique à Glasgow en 1919, juif ;
13. Kain Rako (Rakovski) Président du Comité pour la Paix, de Kiev, juif ;
14. Manuilski, Premier adjoint de Rako, devenu ensuite grand potentat communiste de l'Ukraine, juif ;
15. Astzumb-Ilszen, Premier Conseiller juridique du Commissariat aux Affaires Etrangères Soviétique(1918), juif ;
16. Brundbaum (Cevinssky), Consul général à Kiev, juif.

### IV. COMMISSARIAT AUX AFFAIRES ECONOMIQUES (1918)

1. Merzvin (Merzwinsky) Premier Commissaire à l'Economie, juif ;
2. Solvein, Secrétaire de Merzwin, juif ;
3. Haskyn, Secrétaire général du Commissariat à l'Economie, juif ;
4. Bertha Hinewitz, assistante de Haskyn, juive ;
5. Isidor Gurko (HGurkowsky) Second Commissaire à l'Economie, juif ;
6. Jaks (Gladneff) Secrétaire de Gurko, juif ;
7. Latz (Latsis) Président du Conseil Economique, juif de Lithuanie ;
8. Weisman, Secrétaire du Conseil Economique, juif ;
9. Satnikov, Conseiller de la Banque populaire de Moscou, russe ;
10. Jaks (frère du précédent), Conseiller de la Banque populaire, juif ;
11. Axelrod (Orthodox), Conseiller de la Banque populaire, juif ;
12. Michelson, Conseiller de la Banque populaire, juif américain ;
13. Furstenberg (Ganetsky) Commissaire pour la Réglementation des Affaires économiques soviéto-allemandes en réalité agent de liaison entre les révolutionnaires juifs de Russie et les groupes bancaires juifs : Kuhn, Lœb and Co de New York ; Warburg de Stockholm, Speyer and Co de Londres, Lazard Frères de Paris etc ; qui subventionnèrent la révolution bolchevique de Russie à travers le syndicat bancaire de Rhénanie-Westphalie d'Allemagne.
14. Kogan (l'un des frères Kaganovitch), premier secrétaire de Furstenberg, juif.

### V. COMMISSARIAT A LA JUSTICE (1918-19) Hauts fonctionnaires :

1. Ioseph Steimberg, frère du Seimberg titulaire du Commissariat, juif. Occupe la fonction de Premier Commissaire "populaire" ;
2. Iacob Berman, Président du Tribunal Révolutionnaire de Moscou, juif. Probablement le même Berman qui fut Chef du Parti communiste Polonais après 1945 ;
3. Lutzk(Lutzky), Commissaire Judiciaire des Forces Militaires "populaires", juif ;
4. Berg, Commissaire Judiciaire à Petrograd, juif ;
5. Goinbark, Directeur des Bureaux de Codification, juif ;
6. Schwevin, Premier Secrétaire de la "Commune populaire" de Moscou, juif ;
7. Glausman, Président de la Commission de Contrôle auprès du Commissariat à la Justice, juif ;
8. Schraeder (Schrader), Contrôleur en Chef du Tribunal Révolutionnaire de Moscou, juif ;
9. Legendorf, Contrôleur en chef du Tribunal révolutionnaire de Moscou ;
10. Schultz (Glaznov) Contrôleur en Second du Tribunal Révolutionnaire de Moscou.

## **VI. COMMISSARIAT A L'ENSEIGNEMENT PUBLIC Hauts fonctionnaires :**

1. Groinim, Commissaire pour les Régions du Sud de la Russie ;
2. Lurie, frère du Président du Soviet Economique supérieur, Directeur de la Section des Ecoles Primaires au Commissariat de l'Enseignement Public, juif ;
3. Liuba Rosenfeld, Directrice de la Section théâtrale du Ministère de l'Enseignement Public, juive ;
4. Rebecca Jatz, secrétaire de la précédente, juive ;
5. Sternberg, Directeur de la Section des Arts Plastiques du Commissariat à l'Enseignement Public, juif ;
6. Iacob Zolotin, Président du Conseil de Direction de l'Institut d'Education Communiste, juif ;
7. Grünberg, Commissaire à l'Enseignement pour les Régions nordiques, juif ;
8. Max Eikengold, Premier Secrétaire du Commissariat à l'Enseignement Public, juif.

## **VII.COMMISSARIAT A L'ARMEE Principales personnalités :**

1. Schorodak, Conseiller particulier de Trotsky, juif ;
2. Slansk, Conseiller particulier de Trotsky, juif ;
3. Petz, Conseiller particulier de Trotsky, juif ;
4. Gershfeld, Conseiller particulier de Trotsky, juif ;
5. Fruntze, Commandant suprême de Armées Communistes du Sud, juif ;
6. Fichman, Chef d'Etat Major des Armées Communistes du Nord, juif ;
7. Potzern, Président du Soviet (Conseil de Direction) du Front de l'Ouest, juif ;
8. Schutzman (Schusmanovitch) Conseiller Militaire de la Région de Moscou, juif ;
9. Gübelman, Commissaire Politique de la Région de Moscou, juif américain ;
10. Levensohn, Conseiller Juridique de l'Armée Rouge, juif ;
11. Deitz, Conseiller Politique de la Région Militaire de Vitebsk, juif ;
12. Glusman, Conseiller Militaire de la Brigade Communiste de Samara, juif ;
13. Beckman, Commissaire Politique de la Région de Samara, juif ;
14. Kalman, Conseiller Militaire des Forces Communistes de Slusk, juif.

## **VIII. COMMISSARIAT A L'HYGIENE Hauts fonctionnaires :**

1. Dauge, Vice Commissaire du Commissariat à l'Hygiène, juif ;
2. Wempertz, Président de la Commission pour la Lutte contre les Maladies Vénériennes, juif ;
3. Rappoport, Directeur de la Section Pharmaceutique du Commissariat (plus tard sera Commissaire Politique de Petrograd), juif ;
4. Fuchs, Secrétaire de Rappoport, juif ;
5. Blosschon, Président de la Commission pour la Lutte contre les Maladies Contagieuses, juif.

## **IX. MEMBRES DU SOVIET SUPERIEUR DE L'ECONOMIE POPULAIRE (MOSCOU 1919)**

1. Rosenfeld (Kamenev), Président du Soviet Economique de Moscou, juif ;
2. Krasikov, Vice-Président du Soviet Economique de Moscou, juif ;
3. Abraham Schotman, Directeur du Soviet Economique de Moscou, juif ;
4. Heikina, Secrétaire de Schotman, juif ;
5. Eismond, Président du Soviet Economique de Petersbourg, juif ;
6. Landeman, Vice-Président du Soviet Economique de Petersbourg, juif ;
7. Kreinitz, Directeur du Soviet Economique de Petersbourg, juif ;
8. Abel Alperovitz, Commissaire de la Commission Métallurgique du Soviet Economique Supérieur, juif ;
9. Hertz (Herzan), Commissaire de la Section des Transports du Soviet Economique Supérieur, juif ;
10. Schlimon, Secrétaire de Herz, juif ;
11. Tavrid, Président du Commissariat pour la Récolte de l'Huile de Tournesol ;
12. Rotenberg, Président du Commissariat de l'Industrie Charbonnière, dépendant du Soviet Economique supérieur, juif ;
13. Klammer, Président du Commissariat pour la Pêche, juif ;
14. Kisswalter, Président du Commissariat de la Reconstruction économique, juif américain.

## **X. MEMBRES DU PREMIER SOVIET DES SOLDATS ET DES OUVRIERS DE MOSCOU**

1. Moded, Président du Soviet, juif ;
2. Smitdowitz, Président de la Délégation des Ouvriers, juif ;
3. Leibu Kuwitz, Président de la Délégation des Soldats, juif ;
4. Klautzner, Membre du Soviet, juif ;
5. Andersohn, Membre du Soviet, juif ;
6. Michelson, Membre du Soviet, juif ;
7. Scharach, Membre du Soviet, juif ;
8. Grünberg, Membre du Soviet, juif ;
9. Riphkin, Membre du Soviet, juif ;
10. Vimpa, Membre du Soviet, lithuanien ;
11. Klammer, Membre du Soviet, juif ;
12. Scheischman, Membre du Soviet, juif ;
14. Lewinsohn, Membre du Soviet, juif ;
15. Termizan, Membre du Soviet, juif ;
15. Rosenkolz, Membre du Soviet, juif ;
16. Katzstein, Membre du Soviet, juif ;
17. Zenderbaum, Membre du Soviet, juif ;
18. Sola, Membre du Soviet, lithuanien ;

19. Pfallin, Membre du Soviet, juif ;
20. Krasnopolsky, Membre du Soviet, juif ;
21. Simpson, Membre du Soviet, juif américain ;
22. Schick, Membre du Soviet, juif ;
23. Tapkin, Membre du Soviet, juif.

#### **XI. MEMBRES DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE SOVIETIQUE (1918-1923)**

1. Gimmel (Souvanov), juif ;
2. Kauner, juif ;
3. Rappoport, juif ;
4. Wilken, juif ;
5. Siatroff, juif ;
6. Graebner, juif ;
7. Diamandt, juif.

#### **XII. MEMBRES DU COMITE CENTRAL DU IV<sup>ème</sup> CONGRES DES SYNDICATS OUVRIERS ET PAYSANS SOVIETIQUES**

1. Yankel Swerdin (Swerdlov) Président du Comité, juif ;
2. Gremmer, Membre du Comité, juif ;
3. Bronstein (différent de Trotsky), Membre du Comité, juif ;
4. Katz (Kamkov), Membre du Comité, juif ;
5. Goldstein, Membre du Comité, juif ;
6. Abelman, Membre du Comité, juif ;
7. Zunderbaum, Membre du Comité, juif ;
8. Urisky, Membre du Comité, juif ;
9. Rein (Abramovich), Membre du Comité, juif ;
10. Benjamûin Schmidowitz, Membre du Comité, juif ;
11. Tzeimbus, Membre du Comité, juif ;
12. Rupfkin, Membre du Comité, juif ;
13. Schirota, Membre du Comité, juif ;
14. Tzernin Chernilovsky, Membre du Comité, juif ;
15. Lewin (Lewinsky), Membre du Comité, juif ;
16. Weltman, Membre du Comité, juif ;
17. Axelrod (Orthodox), Membre du Comité, juif ;
18. Lunberg, Membre du Comité, juif ;
19. Apfelbaum (Zinoviev), Membre du Comité, juif ;
20. Fuschman, Membre du Comité, juif ;
21. Krasicov, Membre du Comité, juif ;
22. Knitzunk, Membre du Comité, juif ;
23. Radner, Membre du Comité, juif ;
24. Haskyn, Membre du Comité, juif ;
25. Goldenrubin, Membre du Comité, juif ;
26. Frich, Membre du Comité, juif ;
27. Bleichman(Soltntzev) Membre du Comité, juif ;
28. Lantzner, Membre du Comité, juif ;
29. Lishatz, Membre du Comité, juif ;
30. Lénine, Membre du Comité, juif par sa mère.

#### **XIII. MEMBRES DU V<sup>ème</sup> CONGRES DES SYNDICATS SOVIETIQUES**

1. Radek, Président, juif ;
2. Ganitzberg, Membre, juif ;
3. Knignison, Membre, juif ;
4. Amanessoff, Membre, juif ;
5. Tzesulin, Membre, juif ;
6. Rosenthal, Membre, juif ;
7. Pfrumkin, Membre, juif ;
8. Kopning, Membre, juif américain ;
9. Jacks, Membre, juif ;
10. Feldman, Membre, juif ;
11. Bruno, Membre, juif ;
12. Rozin, Membre, juif ;
13. Theodorovitch, Membre, juif ;
14. Siansk (Siansky), Membre, juif ;
15. Schmilka, Membre, juif ;
16. Rosenfeld (Kamenev), Membre, juif ;
17. Samuel Kripnik, Membre, juif ;
18. Breslau, Membre, juif ;
19. Steman, Membre, juif ;
20. Scheikman, Membre, juif ;
21. Askenatz, Membre, juif ;
22. Sverdine, Membre, juif ;
23. Stuszka, Membre, juif ;
24. Dimenstein, Membre, juif ;



25. Rapzuptas, Membre, juif ;
26. Schmidowitz, Membre, juif ;
27. Nachamkes (Stecklov), Membre, juif ;
28. Schlichter, Membre, juif ;
29. Peterson, Membre, juif ;
30. Sasnovsky, Membre, juif ;
31. Bapztinsk, Membre, juif ;
32. Valach (Litvinov), Membre, juif ;
33. Tegel (Tegelsky), Membre, juif ;
34. Weiberg, Membre, juif ;
35. Peter, Membre, lithuanien ;
36. Terian, Membre, arménien ;
37. Bronstein, Membre, juif ;
38. Ganletz, Membre, juif ;
39. Starck, Membre, juif ;
40. Erdling, Membre, juif ;
41. Karachan, Membre, arménien ;
42. Boukharin, Membre, juif ;
43. Langewer, Membre, juif ;
44. Harklin, Membre, juif ;
45. Lunatarsky, Membre, russe ;
46. Woloch, Membre, juif ;
47. Laksis, Membre, juif ;
48. Kaul, Membre, juif ;
49. Ehrman, Membre, juif ;
50. Tzirtzivatzé, Membre, géorgien ;
51. Longer, Membre, juif ;
52. Lewin, Membre, juif ;
53. Tzurupa, Membre, lithuanien ;
54. Iafet (Joffe), Membre, juif ;
55. Knitsuk, Membre, juif ;
56. Apfelbaum, Membre, juif ;
57. Natansohn (Babrof), Membre, juif ;
58. Daniel (Danielevsky), Membre, juif.

#### **XIV. CHEFS DE LA POLICE C. E. K.A. (1919)**

1. Derzhin (Derzinsky), Chef suprême de la C.E.K.A., juif ;
2. Peters, Sous-Chef de la C.E.K.A., lithuanien ;
3. Limbert, juif, Directeur de la célèbre prison Tzagansky de Moscou où furent assassinés une grande partie de l'aristocratie tzariste et de nombreux ex-ministres, généraux, diplomates, artistes, écrivains, etc. de l'ancien régime ;
4. Vogel, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
5. Deipkin, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
6. Bizensk, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
7. Razmirovich, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
8. Iankel Swerdin (Sverdlov), Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
9. Janson, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
10. Kneiwitz, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
11. Finesh, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
12. Delavanoff, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
13. Ziskyn, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
14. Jacob Golden, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
15. Scholovsky, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
16. Reinterverg, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
17. Gal Pernstein, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
18. Zakis, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., lithuanien ;
19. Knigkisen, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
20. Skelzizan, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., arménien ;
21. Blum (Blumkin), Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
22. Grunberg, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
23. Latz, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
24. Heikina, Commissaire exécutive de la C.E.K.A., juive ;
25. Ripfkin, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
26. Katz (Kamkov), Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
27. Alexandrovich, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., russe ;
28. Jacks, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
29. Woinstein, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
30. Lendovich, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
31. Gleistein, Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
32. Helphand (Parvis), Commissaire exécutif de la C.E.K.A., juif ;
33. Silencus, Commissaire exécutive de la C.E.K.A., juive ;
34. Iacob Model, Chef de la Garde communiste "Pierre et Paul", chargée des répressions de masse, juif.

## **XV. COMMISSAIRES POPULAIRES DE PETROGRAD**

1. Rodomill, juif ;
2. Djorka (Zorba), juif.

## **XVI. COMMISSAIRES EXECUTIFS DE LA C.E.K.A. DE PETROGRAD (1919-1924)**

1. Isilovich, juif ;
2. Anwelt, juif ;
3. Meichman, juif américain ;
4. Iudith Razmirovich, juive ;
5. Giller, juif ;
6. Buhan, juif ;
7. Dispper (Disperoff), juif ;
8. Heim Model, juif ;
9. Krasnik, juif ;
10. Koslowsky, polonais ;
11. Mehrbey, juif américain ;
12. Paykis, lithuanien.

## **XVII. MEMBRES DU COMMISSARIAT SUPERIEUR DU TRAVAIL DE MOSCOU**

1. Benjamin Schmitd, Commissaire Populaire, juif ;
2. Zencovich, Secrétaire de Schmitd, juif ;
3. Raskyn, Secrétaire général du Commissariat, juif ;
4. Zarach, Directeur de la Section de l'Approvisionnement des Travailleurs, juif ;
5. Weltman, Second Commissaire des Travailleurs Publics, juif ;
6. Kaufman, Assistant de Weltman, juif ;
7. Goldbarh, Président de la Commission des Travaux Publics, juif ;
8. Kuchner, Premier Conseiller du Commissariat des Travaux Publics, juif.

## **XVIII. COMMISSAIRES ET HAUTES PERSONNALITES COMMUNISTES DANS LES PROVINCES**

1. Isaac Latsk, Commissaire suprême de la République du Don, juif ;
2. Reichenstein, Commissaire Populaire de la République du Don, juif ;
3. Schmulker, Secrétaire du précédent, juif ;
4. Levinson, Président du Soviet du Don, juif ;
5. Haytis, Commissaire pour la Sibérie, juif ;
6. Dretling, Président du Soviet de Kiev, juif ;
7. Ziumperger, Adjoint du précédent, juif ;
8. Zackheim, Président du Soviet de Jaroslaw, juif ;
9. Sheikman, Président du Soviet civil de Kazan, juif ;
10. Willing, Président du Soviet d'Ornembourg (désormais Chicalov), juif ;
11. Berlin (Berlinsky) Président du Soviet de Sizrn, juif ;
12. Limbersohn, Président du Soviet de Penza, juif ;
13. Somur, Commissaire Economique en Transcaucasie, juif ;
14. Schlutz (Sluzky), Président du Soviet de Tavrída, juif ;
15. Herman, Président du Soviet de Tsarinsk, juif ;
16. Rotganzen, Président du Soviet de Bielatzerkowsk, juif ;
17. Lemberg, Secrétaire de Rotganzen, juif ;
18. Daumann, Président du Soviet de Narwsky, juif.

## **XIX. REDACTEURS DES JOURNAUX COMMUNISTES : PRAVDA, ECONOMICHENSKAYA ZIZIN et IZVESTIA**

- 1 Najamkes (dénommé Stecklov), juif ;
2. Iacob Golin, juif ;
3. Kohn, juif ;
4. Samuel Dauman, juif ;
5. Ilin Tziger, juif ;
6. Maxime Gorki, juif ;
7. Dean, juif ;
8. Bitner, juif ;
9. Kleisner, juif ;
10. Bergman, juif ;
11. Alperowich, juif ;
12. Laurie (dénommé Rumiantzeff), juif ;
13. Brahmson, juif ;
14. Grossman (appelé Rozin), juif ;
15. Abraham Tobert, juif.

## **XX. REDACTEURS DU JOURNAL COMMUNISTE TORGVOPROMISLEVNOY GAZZETY**

1. Abel Pretz, juif ;
2. Rafalowitz, juif ;

3. Gogan, juif ;
4. Bastell, juif ;
5. Bernstein, juif ;
6. Moch, juif ;
7. Abraham Salomon Emanson, juif ;
8. Goldenberg, juif ;
9. Slavensohn, juif ;
10. Benjamin Rosenberg, juif ;
11. Schuman, juif ;
12. Kulliser, juif ;
13. Goldman, juif ;
14. Iacob Giler (appelé Gilev), juif.

#### **XXI. REDACTEURS DU JOURNAL COMMUNISTE *LE DRAPEAU DU TRAVAIL*(1920)**

1. Schumacher, juif ;
2. David (Davidov), juif ;
3. Jerin (Jaroslavsky), juif ;
4. Lander, juif ;
5. Samson Lewin, juif ;
6. Steinbeck, juif ;
7. Bilin, juif ;
8. Evron, juif.

#### **XXII. REDACTEURS DU PERIODIQUE COMMUNISTE *VOLA TRUVA***

1. Katz (Kamkov), juif ;
2. Jacks, juif ;
3. Ensenberg (Poliansky), juif.

#### **XXIII. MEMBRES DE LA COMMISSION POUR LA DETENTION DES SYMPATHISANTS AU REGIME TSARISTE**

1. Muriaviov, Président, russe ;
2. Salomon, Membre, juif ;
3. Edelson, Membre, juif ;
4. Goldstein, Membre, juif ;
5. Gruzenberg, Membre, juif ;
6. Tanker, Membre, juif.

#### **XXIV. MEMBRES DE L'OFFICE CENTRAL DU SOVIET ECONOMIQUE SUPERIEUR**

- 1 Rabinovich, juif ;
2. Weinberg, juif ;
3. Larin, juif ;
4. Galat, juif ;
5. Kreitman, juif ;
6. Zupper, juif ;
7. Krasin, juif ;
8. Alperovitz, juif .

#### **XXV. MEMBRES DU BUREAU CENTRAL DES COOPERATIVES DE L'ETAT**

1. Sidelgenim, juif ;
2. Heikinn, juif ;
3. Lubomirsky, russe ;
4. Kritzer (Krizev), juif ;
5. Tanger, juif ;
6. Kinstung, juif.

#### **XXVI. MEMBRES DU COMITE CENTRAL DES SYNDICATS DES ARTISANS**

1. Ravetz, juif ;
2. Smirnov, russe ;
3. Gitseberg, juif ;
4. Davidsohn, juif ;
5. Brillante, juif.

#### **XXVII. REPRESENTANTS DE L'ARMEE ROUGE A L'ETRANGER**

1. Robelsohn (Radek), représentant militaire soviétique à Berlin, juif ;
2. Neisenbaum, représentant militaire à Bucarest, juif ;
3. Bergman, représentant militaire à Vienne, juif ;
4. Abraham Baum, représentant militaire à Copenhague ;
5. Moisievitich, adjoint de Baum, juif ;
6. Alter Klotzman, représentant militaire à Varsovie, juif ;
7. Abraham Klotzman, adjoint du précédent, juif.

## **XXVIII. MEMBRES DU CORPS JUDICIAIRE SUPERIEUR**

1. Katsell, juif ;
2. Goldman, juif ;
3. Walkperr, juif ;
4. Kasior, juif ;
5. Schnell, juif ;
6. Schorteil, russe ;
7. Zercov, russe ;
8. Blum, juif ;
9. Rudzistarck, juif.

## **XXIX. PROFESSEURS DE L'ACADEMIE SOCIALISTE DE MOSCOU**

1. Sketenberg, juif ;
2. Naodezda Krupp (Krupskaya) épouse juive de Lénine, et non pas russe comme on l'a dit ;
3. Kraskowsko, juif ;
4. Gleitzer, juif, l'amant de la deuxième femme de Staline, fusillé en 1932 pour cette raison derrière l'accusation officielle de trotskysme
5. Keltsman, juif ;
6. Schutzka, juif ;
7. Schirolla, juif finlandais ;
8. Rotstein, juif ;
9. Reisner, juif ;
10. Iosif Rakovsky, juif ;
11. Iacob Lurie, juif ;
12. Rozin, juif ;
13. Pokrovsky, russe ;
14. Karl Levin, juif ;
15. Gimel (Sujanov) juif ;
16. Budin, juif ;
17. Ehrperg, juif ;
18. Nemirovich, juif ;
19. Goikburg, juif ;
20. Rappoport, juif ;
21. Grossmann, juif ;
22. Fritz, juif ;
23. Najamkes, juif ;
24. Ludberg, juif ;
25. Dand (Dauzewsky), juif ;
26. Goldenbach (Riazanov), juif ;
27. Kusinen, finlandais ;
28. Weltman, juif ;
29. Salomon Olansky, juif ;
30. Ursiner (Ursinov) juif ;
31. Gurovich, juif ;
32. Rosa Luxembourg, juive allemande ;
33. Eichenkoltz, juif ;
34. Tserkina, juive ;
35. Gatze, juif ;
36. Moises Ulansk, juif ;
37. Broito (Broitman), juif.

## **XXX. MEMBRES DU SOVIET SUPERIEUR DU COMITE DU DON**

1. Polonsky, juif ;
2. Rosenthal, juif ;
3. Krutze, juif ;
4. Bernstein (Koganov) juif ;
5. Zimanovich, juif ;
6. Klasin, letton ;
7. Otkins, juif ;
8. Wichter, juif ;
9. Kirtz, juif ;
10. Laphsitz, juif ;
11. Bitzk, juif.

## **XXXI. MEMBRES DE LA COMMISSION D'ASSISTANCE AUX COMMUNISTES**

1. Ethel Knigkisen, Commissaire populaire, juive ;
2. Geldman, Secrétaire de la précédente, juif ;
3. Rosa Kaufman, Assistante de la précédente, juive ;
4. Pautzner, Directeur de la Commission d'Aide, juif ;
5. K. Rosenthal, Chef du Bureau directorial de la Commission d'Aide, juif.



## **XXXII. AGENTS ECONOMIQUES SOVIETIQUES A L'ETRANGER**

1. Abraham Shekman, Agent à Stockhom, auprès des banques Warburg et Nye, juif ;
2. Landau, Agent économique à Berlin, juif ;
3. Worowsky, Agent économique à Copenhague, juif.

## **XXXIII. JUGES POPULAIRES DE MOSCOU**

1. Iakob Davodov, juif ;
2. Raul Bitzk, juif ;
3. Iakob Adokolsk, juif ;
4. Iosif Beyer, juif ;
5. Abraham Gundram, juif ;
6. Kastariaz, arménien ;
7. Veniamin Aronovitz, juif.

## **XXXIV. COMMISSAIRES PERMANENTS A LA DISPOSITION DU SOVIET SUPREME DE MOSCOU**

1. Tziwin (Piatinsky), juif ;
2. Gurevich (Dan), juif ;
3. Silberstein (Bogdanov), juif ;
4. Gargeld (Garin), juif ;
5. Rosenblum (Maklakowsky), juif ;
6. Kernomordik, juif ;
7. Lœwenshein, juif ;
8. Goldenberg (Meshkowsky), juif ;
9. Tzibar (Martinov), juif.

## **XXXV. CONSEILLERS MILITAIRES DU GOUVERNEMENT COMMUNISTE DE MOSCOU**

1. Lechtiner, Conseiller du Soviet militaire de l'Armée du Causase, juif ;
2. Watsertish, Commandant du front de l'ouest contre les Tchécoslovaques, juif ;
3. Bruno, Conseiller spécial pour le front de l'Est, juif ;
4. Schulman, Conseiller en second du Gouvernement de Moscou pour le front de l'Est (Conseiller Commissaires du Peuple), juif ;
5. Schmidowitz, Commandant des Forces Communistes de Crimée, juif ;
6. Jack, Commandant en second des Forces Communistes de Crimée, juif ;
7. Schnesur, troisième Commandant de la même Armée, juif lithuanien ;
8. Meigor, Chef du Soviet militaire de Kazan, juif ;
9. Nazurkoltz, Commissaire du Soviet militaire de Kazan, juif ;
10. Rosenkoltz, Commissaire du Soviet militaire de Kazan, juif ;
11. Samuel Gleitzer, Commissaire Commandant de l'Ecole Soviétique des Troupes de Frontière (gardes frontière), juif ;
12. Kolmann, Commandant de la Colonne militaire de Moscou, juif ;
13. Latzmer (Lazimov), Adjoint du précédent, juif ;
14. Dulis, Conseiller Militaire du Gouvernement Soviétique, juif ;
15. Steingar, Conseiller Militaire du Gouvernement, juif ;
16. Gititz, Commissaire Politique de la Région Militaire de Petrograd, juif ;
17. Dzenitz, Commissaire Politique de la XV<sup>ème</sup> Brigade Communiste, juif ;
18. Bitziss, Commandant de la Région Militaire de Moscou, juif ;
19. Gecker, Commandant de l'Armée Communiste de Jaroslaw, juif ;
20. Mitkatz, Conseiller Militaire du Gouvernement pour la Région Militaire de Moscou, juif ;
21. Tzeiger, Commandant du Soviet Militaire de Petrograd, juif.

## **XXXVI. MEMBRES DU COMMISSARIAT POUR LA LIQUIDATION DES BANQUES PRIVEES**

1. Henrik, Commissaire Spécial du Gouvernement, juif ;
2. Moisekovsk, Adjoint du précédent, juif ;
3. Kahn, Comptable Général des Dépôts bancaires particuliers, juif américain ;
4. Iacov Giftling, Conseiller Technique du Commissariat, juif ;
5. Nathan Elliasevich, Second Conseiller Technique, juif ;
6. Sarrach Elliasevich, adjointe du précédent, juive ;
6. Abraham Ranker, Conseiller du Commissariat, juif ;
7. Plat, Conseiller, juif letton ;
8. Abraham Rosenstein, Conseiller, juif ;
9. Lemmerich, Conseiller du Commissariat, juif.

## **XXXVII. MEMBRES DE LA SECTION PHILOLOGIQUE DU PROLETARIAT**

1. Veniamin Zeitner, juif ;
2. Pozner, juif ;
3. Maxime Gorki, juif ;
4. Alter, juif ;
5. Eichenkoltz, juif ;
6. Schwartz, juif ;
7. Berender, juif ;

8. Kalinin, juif ;
9. Hadasevich, juif ;
10. Leben (Lebedeff) juif ;
11. Kersonskaya, juive.

**STATISTIQUES DES FONCTIONS DU NOUVEL ETAT JUDEO-SOVIETIQUE OCCUPEES PAR DES COMMUNISTES, REPARTIS SELON QUE JUIFS OU D'ORIGINE CHRETIENNE**

**O. C. O. J.**

1. Membres du premier Gouvernement communiste de Moscou 3 / 16 (Conseil des commissaires du peuple)
2. Hauts Fonctionnaires dépendant du Commissariat à l'Intérieur 0 / 10
3. Fonctionnaires supérieurs du Commissariat aux Affaires Etrangères 2 / 16
4. Fonctionnaires supérieurs du Commissariat à l'Economie 1 / 13
5. Fonctionnaires supérieurs du Commissariat à la Justice 0 / 10
6. Fonctionnaires supérieurs du Commissariat à l'Enseignement Public 0 / 8
7. Fonctionnaires supérieurs du Commissariat aux Forces Armées 0 / 14
8. Fonctionnaires supérieurs du Commissariat à l'Hygiène 0 / 5
9. Membres du Soviet Supérieur de l'Economie Populaire 0 / 14
10. Membres du Premier Soviet des Soldats et des Ouvriers de Moscou 4 / 19
11. Membres du Comité Central du Parti Communiste Soviétique 1 / 6
12. Membres du Comité Central du IVe Congrès des Syndicats des Ouvriers et des Paysans Soviétiques 0 / 30
13. Membres du Comité Central du Ve Congrès des Syndicats Soviétiques 9 / 50
14. Dirigeants de la Police C. E.K.A. de Moscou 5 / 29
15. Commissaires Populaires de Petrograd 0 / 2
16. Commissaires Exécutifs de la Police C.E.K.A. de Petrograd 3 / 9
17. Membres du Commissariat Supérieur du Travail 0 / 8
18. Commissaires et hauts personnages Communistes de Province 1 / 17
19. Rédacteurs des journaux "Pravda", "Izvestia" et "Ekonomicheskaja Zizn" 1 / 14
20. Rédacteurs du Périodique Communiste "Torgo-Promislevnoy-Gazetty" 0 / 15
21. Rédacteurs du Périodique "Le Drapeau du Travail" 0 / 8
22. Rédacteurs du Périodique "Vola Truva" 0 / 3
23. Membres de la Commission pour la Détention des Sympathisants du Régime tsariste 1 / 6
24. Membres du Bureau Central du Soviet Economique Supérieur 1 / 7
25. Membres du Bureau Central des Coopératives d'Etat 1 / 5
26. Membres du Comité Central des Syndicats d'Artisans 1 / 4
27. Représentants de l'Armée Rouge à l'Etranger 0 / 7
28. Membres du Corps Judiciaire Supérieur 1 / 9
29. Professeurs de l'Académie Socialiste de Moscou 2 / 34
30. Membres du Soviet Supérieur du Commissariat du Don 2 / 9
31. Membres de la Commission d'Assistance aux Communistes 0 / 5
32. Agents Economiques Soviétiques à l'Etranger 0 / 3
33. Juges populaires de Moscou 1 / 6
34. Commissaires Permanents à la disposition du Soviet Suprême 0 / 9
35. Conseillers Militaires du Gouvernement de Moscou 2 / 19
36. Membres du Commissariat pour la Liquidation des Banques privées 0 / 10
37. Membres de la Section Philologique du Proletariat 1) 1 / 10

1) D'après Traian Romanescu, Op. et ed. cit., pp. 143 à 161.

## **Bibliographie des ouvrages cités**

- Actes des Apôtres, Bible de Scio, Madrid, 1852**  
**Apocalypse de Saint Jean, Bible de Scio, éd. cit.**  
**Evangiles, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Prophéties d'Amos, Daniel, Ezéchiel, Isaïe, Osée : Ancien Testament, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Saint Pierre, Apôtre et Pape : II<sup>ME</sup> épître, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Saint Jean, Apôtre : Evangile, Bible de Scio, ed. cit**  
**Saint Jean, Apôtre : Apocalypse, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Saint Luc, Apôtre : Evangile, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Saint Marc, Apôtre : Evangile, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Saint Matthieu, Apôtre : Evangile, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Saint Paul, Apôtre : Epîtres, Bible de Scio, ed. cit.**  
**Saint Ambroise, Evêque de Milan, Père de l'Eglise : "Lettre IX à l'Empereur Théodose".**  
**Saint Athanase, Père de l'Eglise : "Traité de l'Incarnation".**  
**Saint Athanase, Père de l'Eglise : "Historia Arianorum ad Monachos".**  
**Saint Athanase, Père de l'Eglise : "Contra Arrianos".**  
**Saint Athanase, Père de l'Eglise : "Epistola De Morte Arrii".**  
**Saint Augustin, Père de l'Eglise : "Traité sur les Psaumes" (psaume LXIII, verset 2).**

# Postface de l'éditeur

L'Après 1945 : les suites politiques et religieuses de Yalta ! L'opinion publique aujourd'hui se lamente sur "la crise des valeurs" mais n'a pas réellement cherché à savoir d'où provenait cette crise générale. Or les matériaux historiques sont révélateurs ! La crise est générale, elle est politique, sociale, économique ET RELIGIEUSE. Elle est surtout religieuse. Cette crise, c'est la quasi-disparition (temporaire !) de l'Eglise Catholique, réduite non seulement au silence depuis la mort de Pie XII, mais conduite par ceux qui ont occupé les postes de sa haute hiérarchie à se renier publiquement, suite à la lâcheté des hommes, au chantage de ses ennemis, et avec la complicité active de hauts prélats avec les pouvoirs temporels politiques victorieux de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale (Judaïsme, Maçonnerie et Communisme, sillonnisme !), sous l'influence maligne des puissances temporelles et lucifériennes précitées, d'où l'hérésie libérale-moderniste judaïsante qui n'a cessé de se développer depuis cent cinquante ans et fut victorieuse dans l'Eglise après 1950, sinon déjà avant.

La détermination et le plan des ennemis de l'Eglise, les Etats judéo-communistes et judéo-maçons vainqueurs en 1945 a été inscrite dans le traité de Yalta sous forme d'une clause secrète, qui fut dévoilée à l'ambassadeur d'Espagne à Washington par une secrétaire de Roosevelt (au témoignage de l'ambassadeur Douffaigue dans son livre "España tena razon" cité par Léon de Poncins dans "Christianisme et Franc-Maçonnerie"), savoir : soumission de TOUTE l'Europe occidentale (donc Vatican compris !) à l'influence conjointe au directoire de la judéo-maçonnerie anglo-US et du judéo-Communisme soviétique, tous deux dirigés par les hauts responsables juifs et lucifériens mondialistes: la haute finance juive et américaine !

La haute hiérarchie de l'Eglise aurait certes pu et dû refuser d'obéir à cette clause, mais elle comptait un si grand nombre de philo-juifs et même de juifs infiltrés (marranes), de sillonnistes et de modernistes qu'elle ne résista pas après la mort de Pie XII, lequel, très philo-sémite, avait d'ailleurs promu à de très hauts postes les traîtres comme Béa et laissé s'étendre dans l'Eglise le cancer de l'anarchie dogmatique et liturgique. Et ce fut l'élection du "bon pape Jean" applaudi si fort par la presse mondiale maçonnique, car ce prélat maçon d'esprit (et même selon plusieurs témoignages sérieux frère maçon actif) avait donné des gages, promettant aux dirigeants du complot d'assurer l'élection du juif Montini comme successeur en nommant cardinaux les traîtres qui seront ses électeurs, comme la suite le prouva.

Avec l'élection du traître Roncalli à la Papauté, la victoire de l'hérésie dans les hautes sphères de l'Eglise et de là sur le monde était assurée, et ainsi le renversement de la Vérité immuable au profit de "l'ouverture au monde", aux diktats des vainqueurs : l'évolutionnisme religieux et les concessions aux juifs, obtenue par Jules Isaac et Label Katz lors de leur rencontre avec Roncalli-Jean XXIII. Les ennemis de l'Eglise pouvaient alors proclamer que l'Eglise n'est pas divine... puisqu'elle CHANGE, et si elle change, comment les catholiques pourront-ils continuer à réciter l'Acte de Foi : ils la perdront !!!

Le livre présenté ici, avertissant les pères conciliaires du complot bimillénaire et toujours plus violent des ennemis de l'Eglise qui avaient désormais de nombreux complices au Vatican et dans les évêchés fut distribué aux Pères en 1962 sous le titre d'alors "Complot contre l'Eglise". Mais sans doute trop volumineux, ne fut-il pas lu par les Pères. Plusieurs autres écrits beaucoup plus courts, dont un Léon de Poncins intitulé "Le Vatican et les juifs", avaient averti les Pères de la manœuvre amorcée par les B'nai Brith avec Jules Isaac et diverses hautes personnalités pour faire revenir l'Eglise sur l'enseignement des Evangiles et des Pères de l'Eglise ! Mais le changement impie fut néanmoins décidé par Roncalli et entériné par le "Concile Vatican II", par le vote d'une majorité de plus de 1600 évêques et ses Pontifes, le maçon Jean XXIII et le judéo-moderniste œcuméniste Montini-Paul VI, fils d'une juive et du "Marc Sangnier" italien, qui avait longtemps trahi la Papauté avant que Pie XII ne s'en aperçoive(?), le sanctionnant par une promotion-éloignement au Siècle archiépiscopal de Milan !.

Si l'immense majorité des évêques suivit la minorité agissante sous la conduite du juif Béa et de ses séides Baum et Osterreicher, ainsi que Mendez-Arceo, Walther Kempe et des leaders du groupe des évêques et cardinaux sillonnistes et modernistes passés à la Franc-Maçonnerie, les Tisserant, Montini, Liénart, Alfrink, Koenig, Lercaro, Spellman, Suenens, aidés des néo-"théologiens" les Congar, de Lubac, Rahner et Ratzinger, c'est que cette minorité agissante avait tous les pouvoirs sur le Concile pour le manœuvrer à la faveur d'un complot et du "pape" Roncalli puis de son successeur Montini-Alghizi, mais aussi que l'ensemble des esprits étaient déjà acquis au reniement de la vraie Foi, imbus des idées modernes, car le peuple a le haut clergé qu'il mérite, tout comme le clergé a le peuple qu'il mérite également ! Ce haut clergé d'après guerre, nommé par Pie XII conseillé par le juif Bea et les nonces comme Roncalli, était formé de prélats sillonnistes dont la nomination en remplacement des prélats catholiques avait été "exigée" par les puissances victorieuses en 1945.

Hélas depuis longtemps déjà, la Secrétaire d'Etat du Vatican, celle de Rampolla et ensuite de Gasparri était aux mains de maçons, et Saint Pie X ne put que constater que "le Modernisme avait pénétré dans les veines même de l'Eglise", c'est à dire dans la prélature. Rien d'étonnant à cela dans un monde où les catholiques aspiraient à vivre comme des païens.

Devant les bouleversements introduits par Montini qui, selon Mgr Lefebvre "détruisit l'Eglise plus vite et plus profondément que Luther", il y eut une réaction de catholiques fidèles et de trop rares Prélats et clercs (Cardinaux Bacci et Ottaviani, Mgr de Proenca-Sigaud), et précisément Mgr Marcel Lefebvre, Mgr de Castro Mayer, Mgr Ngo Din Thuc, et quelques Evêques fidèles d'Amérique du Sud dont celui qui donna son Imprimatur au présent livre) martyrs de leur fidélité qui moururent de désolation... Mais dans une Eglise en pleine décomposition, ces prélats isolés luttant contre le pape d'apparence " ne purent ou n'osèrent pas grand chose...

Mgr Lefebvre, s'il créa une œuvre sacerdotale et un séminaire, le fit avec des aides dont certaines furent très suspectes, avec un corps professoral recruté de bric et de broc comptant des libéraux semi-modernistes, qui réussirent à influencer le vieil évêque, et à amener une évolution étrange et ambiguë de son œuvre : pour qui l'ignore, sur environ 500 prêtres ordonnés par "Ecône" depuis sa fondation, il y aurait eu quelque deux cents défections, proportion tout à fait exorbitante, de détroqués ou de prêtres passés à l'Eglise moderniste conciliaire, soit directement, soit indirectement par la scission de la Fraternité Saint Pierre et les abbayes bénédictines de Flavigny et du Barroux (celles-ci clairement ralliées au pontife Nouvel Age), mis à part quelques dizaines de prêtres fidèles qui ont quitté pour la bonne cause et ont rejoint ceux qui furent ordonnés en Amérique latine et aux USA par d'autres évêques résistants, dont l'ancien Archevêque de Hué Mgr Ngo Din Thuc, la cause de la résistance ferme au libéralisme oscillatoire, aux contradictions et au double langage !

Hélas, une grande partie du clergé de la résistance catholique, les hésitants, s'est dorénavant plus ou moins ralliée à l'EGLISE CONCILIAIRE, après s'en être rapproché depuis 1976-78, et plus encore depuis 1988, malgré le scandale épouvantable d'Assise, PROCLAMANT CONSTAMMENT JEAN-PAUL II (Wojtyla-le théosophe et ex-acteur juif spiritiste et luciférien !) "NOTRE PAPE", et la société fondée par Mgr Lefebvre, elle aussi, accueille désormais des prêtres ordonnés dans le pseudo-ordinal de Paul VI et ou par des évêques sacrés selon son pontifical moderniste et protestantisant !

L'Eglise fidèle, continue cependant, dispersée, peu visible mais indestructible selon la promesse de N.S Jésus, et l'apostolicité demeure visible dans quelques évêques intégralement catholiques et avec les prêtres qui restent attachés à la vraie Foi et à la vraie Messe, même s'ils sont rares. Avons-nous aujourd'hui un Pape ? Certainement pas celui qui siège au Vatican entouré de ses complices, ce J-P II pape du Nouvel Age, sosie d'Anaclet II en pire. Mais cet effondrement général de la Foi n'était il pas annoncé ! "Retrouvera-t-il (Notre-Seigneur à sa parousie) la Foi sur la terre ?"

D'aucuns s'étonnent des divisions actuelles des vingt dernières années entre catholiques, et de la résistance catholique elle-même... sans comprendre que ceci est inhérent à l'absence de pape légitime et en est même la preuve, selon la prédiction qui figure dans l'Evangile de Saint Jean, chap. X ! Car c'est le pape qui fait l'unité de l'Eglise, étant par la promesse du Christ et la grâce du Saint-Esprit la règle de la Foi par son inerrance !

Plus aujourd'hui d'inerrance, par l'abandon des dogmes bimillénaires par celui qui se prétend chef de l'Eglise, devenu depuis Vatican II l'interprète d'une nouvelle foi (maçonnique !), donc plus de pape, plus de règle, plus d'unité de foi, puisque chacun alors la comprend et l'interprète à sa guise... Et c'est l'apostasie des clercs qui, à son tour, a entraîné la crise morale générale de par l'absence désormais de sacrements valables et d'enseignement de la Vérité dans la néo-Eglise post-Vatican II, les sacrements, ces aliments indispensables de la Grâce et de la Foi.

\* Ce dont Maurice Pinay et d'autres, parmi lesquels Léon de Poncins dans sa brochure "Les Juifs au Concile", avertirent les Pères artisans de Vatican II début 1965, les Juifs B'nai Brith le confirmèrent point par point... dans un article du magazine américain Look paru le 26 janvier 1966 (!). L'Eglise de Paul VI ne démentit pas !



# Quelques extraits

**Pour vous fournir un aperçu rapide de ce que vous apprendrez dans le livre "2000 ans de complots contre l'Eglise", nous vous proposons ici quelques morceaux choisis.**

Les juifs jouent perpétuellement la comédie du peuple martyr, mais la réalité est que les martyrs sont en face, et que ce sont eux qui les tuent ou les font tuer par d'autres ! Ainsi du génocide des Arméniens chrétiens par les Turcs à l'instigation des loges (juives) du mouvement Jeunes Turcs (ces Jeunes Turcs étant pour beaucoup des « nouveaux musulmans », c'est à dire des juifs islamisés fictivement), Cf. Benoit Saint Méchin dans sa *Biographie de Mustapha Kémal*.

En Autriche, le célèbre attentat de Sarajevo qui déclencha la Grande Guerre fut décrété, annoncé par avance et exécuté à son heure par la Maçonnerie. Un Suisse, haut dignitaire maçonnique, s'exprima en 1912 sur ce fait de la manière suivante : "l'héritier est un personnage de beaucoup de talent, dommage qu'il soit condamné ; il mourra sur le chemin du trône". ..Madame de Tebes annonça sa mort pendant les deux ans qui la précédèrent. Les principaux coupables étaient tous maçons. Tout cela, dit Wichtl, ce ne sont pas des suppositions, mais des faits judiciairement prouvés, qui sont tus intentionnellement.

Tout le sol bétonné du grand garage (il s'agit du lieu d'exécution de la Tcheka provinciale de Kiev) était couvert de sang ; celui-ci ne coulait pas, mais formait une couche coagulée de plusieurs pouces d'épaisseur ; c'était un horrible mélange de sang, de sexes, de morceaux de crânes, de mèches de cheveux et d'autres restes humains. Tous les murs, troués de milliers d'impacts de balles, étaient tachés de sang, avec des morceaux de sexes et de cuir chevelu collés dessus.»... « Un caniveau de 25 cm de largeur et de 25 cm de profondeur, long d'une dizaine de mètres, allait du centre du garage à un local voisin, où s'ouvrait une canalisation souterraine des égouts. Ce caniveau était complètement rempli de sang.

Un haut dirigeant du Judaïsme du siècle passé, Adolf Jacob Frank, dans son intéressant ouvrage sur la Cabbale, déclare ceci à propos de la démonolâtrie (le culte des démons) chez les hébreux : « Si dans le Judaïsme l'on trouve des traces de la plus sombre superstition, il faut surtout chercher la cause de la terreur qu'il inspire dans sa démonolâtrie ».

[...] La méchanceté du Judaïsme, on le constate, est sans limite et incalculable. C'est pour cela que le Christ Notre-Seigneur appela les hébreux « Fils du diable » et leurs synagogues, « Synagogue de Satan ».

Le périodique italien La Divina Parola (la Divine Parole) du 25 avril 1920 écrit qu'en Hongrie, « pendant la réaction anti-bolchevique contre le juif Bela Kuhn, on découvrit dans des souterrains des cadavres de religieux entassés n'importe comment. Des diplomates étrangers appelés par le peuple à constater le fait de leurs yeux ont témoigné avoir vu de nombreux cadavres de religieux et de religieuses, dont les croix pectorales qu'ils portaient normalement sur la poitrine leur avaient été enfoncées dans le cœur ».

Le même Lambelin a indiqué que parmi les acteurs de la Révolution de 1789 et les membres de la Commune révolutionnaire, les juifs étaient également représentés par Ravel, Isaac Calmer, Jacob Pereyra et d'autres, et cet auteur signale la présence de dix-huit juifs parmi les principaux membres de la Commune Révolutionnaire. L'écrivain français Edouard Drumont rapporte que lors de l'incendie de Paris de 1871, les communards incendiaires laissèrent intacts les cent cinquante immeubles qui appartenaient à la famille Rothschild.

« La première chose qui surprend le nouvel adepte dans une loge est le caractère juif de tout ce qu'il y rencontre. Depuis le premier grade et constamment après, il n'entend parler que du Grand Œuvre de reconstruire le temple de Salomon, de l'assassinat de l'architecte Hiram Abiff, des deux colonnes Booz et Jakin (III Rois, VII, 21) d'une multitude de contre-marques et de paroles sacrées hébraïques, ainsi que de l'ère juive pour laquelle on ajoute 4000 ans à la nôtre afin de ne pas honorer la naissance du divin Sauveur ».

Dans tous les rites, dit Benoit les maçons sont soumis à une éducation qui leur enseigne, en théorie comme en pratique, la violence. On leur dit que l'Ordre maçonnique a pour finalité de venger la mort d'Hiram sur ses trois compagnons traîtres, ou celle de Jaques de Molay sur ses assassins, le Pape, le Roi et Noffodai. Dans un certain grade, celui qui va être initié doit essayer son courage sur le cou et des têtes garnies de boyaux remplis de sang ; dans un autre grade, celui qui va être reçu doit couper des têtes placées sur un serpent, ou encore égorger un agneau en pensant tuer un homme (30<sup>ème</sup> grade du Rite Ecossais Ancien Accepté). Ici, il doit engager de sanglants combats contre des ennemis qui l'empêchent de revenir dans son pays ; là, il y a des têtes humaines exposées sur des poteaux, il y un cadavre dans un cercueil, et tout autour, les frères en deuil concertent la vengeance.

# *La fortune des Rockefeller*

Nous vous proposons sur cette page un recueil de citations permettant d'évaluer la (monstrueuse) fortune de la famille Rockefeller. Nous aurons l'occasion de voir ailleurs les horreurs qui se cachent derrière cette fortune. En attendant, chacun comprendra à quelle porte frapper pour financer les retraites et combler les déficits budgétaires de nos États. Cette page sera mise à jour au fur et à mesure des informations que nous trouverons. Wikipédia : John Davison Rockefeller (8 juillet 1839 – 23 mai 1937) est un industriel américain, fondateur de la famille Rockefeller, qui a fait fortune dans l'industrie du pétrole. Il est le frère de William Rockefeller. Il est considéré comme l'homme le plus riche ayant jamais vécu, avec environ 200 milliards de dollars américains.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/John\\_Davison\\_Rockefeller](http://fr.wikipedia.org/wiki/John_Davison_Rockefeller)

Livre "*Maçonneries et sectes secrètes, le côté caché de l'Histoire*", publication du courrier de Rome :

Le marché du pétrole dans l'après-guerre était dominé par les sept sœurs, à savoir la Standard Oil des Rockefeller, subdivisée en Standard of California (Chevron), Standard of New York (Mobil), Standard of New Jersey (Exxon), puis la Texaco, la Gulf Oil de la famille Mellon, la Royal Dutch Schell anglo-hollandaise, fondée par le juif Marcus S. Bearsted (1853 – 1927), et la British Blaustein (1869 – 1937) et la Occidental Petroleum, compagnie personnelle du magnat juif Armand William Engdahl, "A century of War", cit... Exxon, à elle seule, annonçait en 1985 un chiffre d'affaires de 15 milliards de dollars avec un résultat net de 1.3 milliard. Charles Levinson (1920 – 1997), juif canadien, Secrétaire général de la Fédération internationale des Syndicats des Travailleurs de la Chimie et des Mines de 1964 à 1984, évaluait dans les années soixante-dix le patrimoine des Rockefeller à 640 milliards de dollars, réparti sur environ 200 compagnies (cf. "Vodka-Cola", cit., p.175).

Dans un communiqué de presse officiel du 30 octobre 1989 à Manhattan, David Rockefeller annonçait l'acquisition du célèbre Rockefeller-Center de New York par le Japonais Mitsubishi. Les journaux se jetèrent avidement sur la nouvelle en pronostiquant un crépuscule de la célèbre dynastie : Ils ignoraient allègrement que la famille Rockefeller possédait plus de 40%; c'est-à-dire une part substantielle, de Mitsubishi, et que cette dernière est un membre éminent de cette Trilatérale fondée en 1973 par David Rockefeller lui-même !

Nos libertés : L'empereur David Rockefeller, le business de la maladie (extraits) Je vais parler des pratiques commerciales douteuses d'une industrie mondiale (et en particulier de l'industrie pharmaceutique) et des groupes d'intérêts financiers qui les soutiennent. Je me référerais collectivement à cette industrie et ses financiers comme le «business de la maladie», pour des raisons qui seront vite évidentes. Dans le monde du «business de la maladie», et il n'y a pas de commerce plus grand dans le monde que l'industrie pharmaceutique, votre bien-être ne garantit pas de profits substantiels pour les actionnaires, contrairement à votre mauvaise santé. La famille Rockefeller, via la Chase Bank et la Standard Oil Company, ainsi que JP Morgan via la Banque Morgan, étaient les principaux soutiens financiers du troisième Reich nazi en Allemagne. En fait, Standard Oil était le principal actionnaire de IG Farben qui était elle aussi, avec la famille Rockefeller, le plus important actionnaire de Standard Oil. [...] C'est David Rockefeller, petit-fils de John D. Rockefeller, le créateur et la force directrice du «business de la maladie».

Maurice PINAY

1962

CONJURATION  
MILLÉNAIRE  
DES GNOSTIQUES

—  
COMPLICITÉ  
OCCASIONNELLE  
DES MONARQUES  
ET DES CLERCS



PRÉDICTION  
DE L'OCCUPATION  
DU SAINT-SIÈGE  
ET  
DE L'APOSTASIE  
ROMAINE

*ESR*

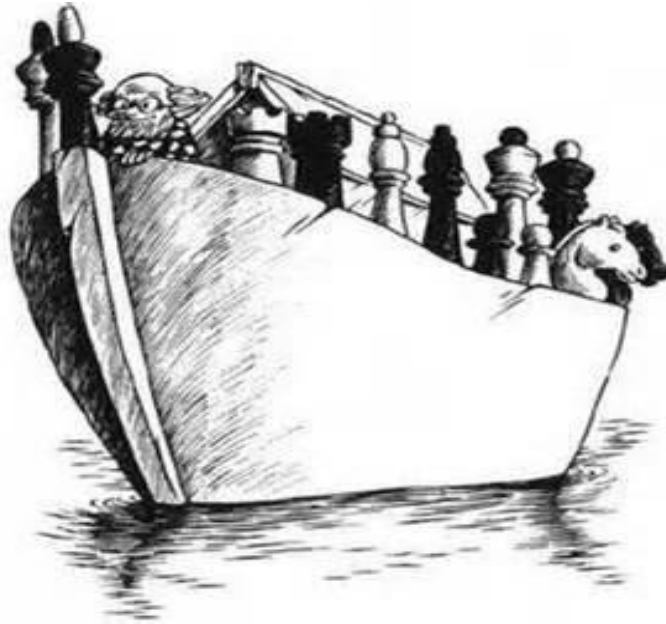
2000 ANS  
DE COMLOT

CONTRE

*l'Église*

—  
-I-





***Avertissement : "Ed-Kuruchetra" a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur réelle interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l'essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n'est pas le manque de bon sens qui fait le plus souvent défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C'est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris... Mais sans complaisance !***

Ed-Kuruchetra.over-blog.com

[ed.kuruchetra@yahoo.fr](mailto:ed.kuruchetra@yahoo.fr)



**ED - KURUCHETRA**